

Aujourd'hui



A5 BIENHEUREUX

L'évêque québécois Louis-Zéphirin Moreau a été déclaré bienheureux hier, au cours d'une messe de béatification célébrée par le pape Jean-Paul II.

A14 CANNES

Pendant que des cinéastes italiens tournent en Colombie ou à Hollywood, des réalisateurs d'autres pays promettent leurs comédies dans les rues de Rome.

A6 SANTÉ

Une étude démontre qu'à Montréal, un bébé naissant sur 15 vient au monde avec un poids insuffisant. Le phénomène frappe davantage les femmes non mariées.

C1 L'AUTOMOBILE

Dans sa chronique, Denis Duquet fait un tour d'horizon de tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'achat d'une auto neuve, sans jamais oser le demander.



B4 IRANGATE

Selon l'ex-conseiller à la sécurité nationale Robert McFarlane, Reagan a lui-même ordonné d'aider les contras, malgré la décision contraire prise par le Congrès.

Sommaire

Annonces classées.....	B8 à B10 C6 à C12
Arts et spectacles	
Informations.....	A14 à A18
horaires.....	B6
Bandes dessinées.....	C7
Décès, naissances, etc.....	C12
Echecs.....	B10
Economie.....	A8 à A10
Etes-vous observateur?.....	B8
Feuilleton.....	B9
Horoscope.....	B10
L'auto.....	C1 à C5
Le monde.....	B4, B5, B12
Loteries — résultats.....	A6
Mots croisés.....	C8
«Mot mystère».....	C6
Televisión.....	A15

TABLOID SPORTS	
Mots croisés.....	14

Le conflit est terminé à la STCUM

LISA BINSSE

Autobus et métro roulent depuis hier

Toute menace de grève dans le transport en commun à Montréal est définitivement écartée. Les préposés à l'entretien de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal ont en effet accepté, hier, dans une proportion de 69,1 p. cent, les réaménagements apportés par la STCUM à l'entente de principe rejetée dimanche dernier.

C'est cependant à contrecœur, sous la menace d'une loi spéciale sévère et à l'encontre de la recommandation de rejet de leurs dirigeants, que les syndiqués ont accepté, par scrutin secret, les rajustements

dans la proportion suivante: 613 votes pour et 273 votes contre. Le tout s'est déroulé au Centre Paul-Sauvé lors d'une assemblée tenue à huis clos qui a duré plus de trois heures.

Selon M. Normand Lamoureux, président du syndicat des 2100 préposés à l'entretien, «c'est un règlement imposé!»

Cette acceptation signifie que les 650 000 usagers quotidiens du transport en commun n'ont plus à craindre de perturbation au service régulier d'autobus et de métro. Ce service a repris normalement

hier matin, après que les chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro eurent mis fin samedi à leur grève de quatre semaines.

Moins de 2000 des 4000 chauffeurs et opérateurs ont effectivement entériné samedi, lors d'une assemblée houleuse tenue à huis clos, à plus de 80 p. cent l'entente de principe intervenue mercredi entre le syndicat et la STCUM. La nouvelle convention collective prévoit des hausses de salaire de 12,8 p. cent sur trois ans, une nouvelle prime pour le temps d'attente entre

deux affectations et une légère réduction de ce temps d'attente.

M. Lamoureux a expliqué que la STCUM, après douze heures de conciliation samedi, a éliminé les disparités salariales qui avaient provoqué le rejet de l'entente de principe dimanche dernier. Mais, a-t-il dit, cela a été fait au détriment de 600 syndiqués qui se voient privés d'une hausse salariale d'environ \$800 sur trois ans. «C'est pourtant la STCUM qui a créé le problème», a-t-il dit.

Au départ, les écarts étaient de l'ordre de 25 cents l'heure sur deux ans et tou-

VOIR STCUM EN A 2

SUITE DES INFORMATIONS EN A 3

Les chargés de cours retournent au travail

ROCH CÔTÉ

Les charges de cours de l'UQAM ont hier soir, sans surprise, décidé de ne pas défier la loi spéciale de retour au travail mais ils se sont donné pour programme «d'organiser la résistance».

La rentrée au travail des 1100 chargés de cours de l'UQAM, en grève depuis la fin de mars, se fera donc aujourd'hui à peu près normalement. Sauf que les dirigeants du syndicat ont reçu hier soir le mandat d'organiser la rentrée «dans l'esprit d'une campagne des coeurs chargés».

La recommandation du conseil syndical de renoncer à défier la loi spéciale du 7 mai a été adoptée presque à l'unanimité des quelque 250 charges de cours présents à l'assemblée d'hier soir dans un hôtel du centre-ville de Montréal.

Le président du syndicat, Robert Tremblay, a confié hier à l'assemblée que l'exécutif avait jonglé avec l'idée de défier la loi spéciale mais qu'un fait majeur l'en avait retenu: une minorité des charges de cours payerait le lourd prix de la désobéissance.

«On serait 250 à payer pour tous les autres, a-t-il déclaré. Il faut bien évaluer nos forces. L'UQAM a été incapable de nous faire plier mais nous faisons maintenant face au gouvernement du Québec lui-même».

Et pour lutter contre le gouvernement, il a annoncé qu'un front commun de tous les charges de cours du Québec serait organisé pour le premier janvier 1989, soit tout juste le lendemain du jour où la loi spéciale cessera de s'appliquer.

Le Syndicat des charges de cours entend également faire la

VOIR UQAM EN A 2

LE CANADIEN FAIT FACE À L'ÉLIMINATION



PHOTO BERNARD BRAULT LA PRESSE

Le Canadien fera face à l'élimination, demain soir, sur la glace du Spectrum de Philadelphie, s'étant incliné 6-3 devant les Flyers, hier soir, au Forum. Après Brian Hayward qui avait connu des difficultés devant son filet vendredi soir, ce fut au tour

de Patrick Roy de connaître pareil sort, hier. Le jeune gardien de 21 ans, qui disputait son premier match depuis le 20 avril, a donné quatre buts en un peu plus de 40 minutes de jeu. *Tabloid Sports*, pages 2 à 5

Le procès de Klaus Barbie attire des centaines de journalistes à Lyon

LOUIS-BERNARD ROBAYLLE
collaboration spéciale
LYON

Quelle que soit la tournure du procès de Klaus Barbie, qui s'ouvre aujourd'hui à Lyon, une chose est acquise: ce sera un grand show médiatique.

Le déferlement des journalistes, équipes de télévision et photographes dans la ville de Lyon dépasse largement ce qu'on avait vu au cours de la visite de Jean-Paul II l'automne dernier.

Sur les quais de la Saône, face au Palais de justice, on a installé une trentaine de baraquements préfabriqués pour les télévisions et les agences de presse. Au centre de presse, agréablement aménagé pas très loin de là sous des tentes multicolores, les responsables vous donnent un attaché case bourré de documents vantant la région lyonnaise.

Jamais on avait vu autant de journalistes dans la région. Hier



PHOTOLASER REUTER

Klaus Barbie

après-midi, il y avait déjà 737 accréditations, non compris les 400 techniciens radio et télé qui n'ont pas accès à la salle d'audiences.

Il faut dire qu'à l'intérieur les places se vendent cher.

On a dû aménager au prix de \$200 000 le grand hall d'entrée du Palais de justice pour disposer de suffisamment d'espace, mais les 320 places de presse, dûment numérotées et personnellement réservées, seront loin de suffire, au moins pour les premiers jours, et on va se bousculer à l'arrière pour quelques centaines de places debout.

Il y a décidément beaucoup de monde à caser en dehors de l'espace réservé au public «ordinaire». Il y a les invités: le maire de Lyon et son premier adjoint, le leader socialiste de la région Charles Henu, les écrivains Marek Halter et Bernard-Henri Lévy. Il faut ensuite placer dans une mezzanine les parties civiles, c'est-à-dire les personnes qui portent plainte contre Barbie à titre individuel. Il y a finalement les avocats de ces derniers: «Hier midi, ils étaient 32, dit un responsable de presse. Quatre heures

VOIR BARBIE EN A 2

Un mouvement de dé-déréglementation

JEAN-FRANÇOIS LISSÉ
collaboration spéciale
WASHINGTON



«La révolte anti-gouvernement des années 1970 est terminée», affirme, pour s'en plaindre, un politologue conservateur, William Schneider. Le vent a tourné. Après avoir contribué aux victoires de Ronald Reagan et donné naissance à l'ère de la déréglementation, la grande vague anti-Washington, la critique systématique du «big government», du «red tape» et de l'étrouffante bureaucratie n'est plus.

Dans l'aviation, dans le transport routier, dans les ban-



ques, à Wall Street, dans la protection de l'environnement, de la sécurité au travail ou de la libre circulation de la pornographie, bref presque partout, on entend les appels à un contrôle plus strict, à un gouvernement plus fort. On ne sait trop s'il faut appeler ce mouvement une «re-réglementation» ou une «dé-déréglementation», de peur d'avoir à ajouter un autre préfixe «re» ou «dé» d'ici à dix ans, lorsque le pendule changera à nouveau de direction. Dans une récente série d'articles, le *Wall Street Journal* a préféré parler de «re-

VOIR MOUVEMENT EN A 2

Prenez l'Air Canada

AIR CANADA

SUITE DE LA UNE

STCUM

Le conflit est terminé à la STCUM

chaient quelque 500 personnes. La STCUM aurait dû déboursé \$1 million de plus pour plaire à tout le monde. Elle s'y est refusée jusqu'à la fin. Donc, pour éliminer les écarts, les ajustements salariaux ont été redistribués autrement.

« Ils ont rétabli l'équité salariale », a expliqué M. Lamoureux, mais aux dépens des plus hauts salariés. »

La STCUM s'est refusée hier à tout commentaire. Mme Louise Roy, présidente directrice générale de la STCUM, doit faire connaître ses commentaires, aujourd'hui, lors d'une conférence de presse en présence de M. Robert Perreault, président du conseil d'administration de la STCUM.

M. Lamoureux a ajouté que les négociations des derniers jours s'étaient déroulées « le couteau sur la gorge ».

« Pendant la conciliation dans la nuit de samedi à dimanche, le ministre du Travail Pierre Paradis nous a fait savoir qu'on était sur le bord d'un précipice et que si on sautait, il n'y avait pas de filet! »

Il faut se rappeler que les préposés à l'entretien, malgré la suspension de leur droit de grève dimanche dernier, menaçaient toujours avant de se réunir en assemblée de braver cet interdit malgré les fortes amendes dont ils étaient passibles. Leur droit de grève a été suspendu parce qu'ils refusaient d'assurer des services essentiels.

En quittant l'assemblée, plusieurs syndiqués ne cachaient pas leur déception devant un nouveau contrat qui, disent-ils, n'améliorera pas les relations de travail. « Ça va brasser dans les milieux de travail », disaient-ils.

D'autres affichaient aussi une insatisfaction à l'endroit du syndicat. M. Paul-Émile Duhaime, un électromécanicien à l'emploi de la STCUM depuis 15 ans, ne cachait pas son amertume devant un syndicat qui refuse d'accepter des écarts salariaux entre métiers qui ne commandent pourtant pas la même formation, ni la même expertise.

Le nouveau contrat de travail des préposés à l'entretien prévoit des hausses de salaire totales — comprenant augmentation et ajustement — de 18,5 p. cent sur trois ans. Outre l'assurance-salaire, le syndicat a aussi obtenu le maintien intégral des contributions patronales au régime de retraite.

BARBIE

Le procès de Klaus Barbie attire des centaines de journalistes à Lyon

plus tard, ils étaient 37. On ne sait plus où les mettre ».

C'est dans cette salle bondée que défileront les témoins cités par la défense, l'avocat général ou les parties civiles: on prévoit qu'ils seront environ 120.

Depuis que la Cour de cassation, il y a quatre mois, a élargi la notion de « crime contre l'humanité » à des actes contre la résistance et non plus seulement contre les civils juifs, le nombre de plaignants et donc de témoins a continuellement augmenté.

On entendra les quelques hommes et femmes, aujourd'hui âgés de 80 ans, et qui ont eu directement affaire au « boucher de Lyon ».

Il y aura aussi des vedettes: l'écrivain Régis Debray, conseiller de l'Élysée et en partie responsable de l'extradition de Barbie de Bolivie en 1982, le président de l'Assemblée nationale Jacques Chaban-Delmas, l'ancien déporté d'Auschwitz et prix Nobel de la paix Elie Wiesel. Sans parler de la romancière Marguerite Duras que le surprenant avocat de Barbie, Jacques Vergès, souhaiterait voir déposer à la barre des témoins, ou des responsables politiques boliviens de premier plan.

On devine le temps qu'il faudra pour venir à bout de la procédure. A eux seuls, les avocats de la partie civile plaideront pendant plus de deux semaines, l'avocat général, deux jours, et Me Vergès



Un agent de sécurité fouille le sac d'un photographe de presse, à l'entrée de la salle où se déroule, à partir d'aujourd'hui, le procès du criminel de guerre Klaus Barbie. Quelque 700 journalistes suivent l'événement.

PHOTO AP

pour la défense de Barbie trois jours à lui seul.

Les témoignages s'étaleront sur deux à trois semaines et le verdict n'est pas attendu avant la mi-juillet.

C'est à 13h aujourd'hui que l'ancien responsable de la Gestapo de Lyon fera son entrée dans la salle d'audiences et prendra place à gauche du tribunal (trois magistrats et neuf jurés), derrière une simple paroi vitrée destinée à le protéger contre d'éventuelles manifestations d'hostilité de témoins ou du public.

Les photographes auront accès à la salle d'audiences pour une quinzaine de minutes, après quoi il ne restera plus que les deux caméras vidéo chargées de filmer l'intégralité du procès, mais pour les archives.

Appel des jurés et des témoins, lecture de l'acte d'accusation, déposition des psychiatres, c'est le menu prévu pour les deux premiers jours. En principe on s'attend à ce que Klaus Barbie prenne la parole demain en fin de journée.

Quelle sera son attitude et celle de son avocat? On peut imaginer que ce vieil homme de 73 ans,

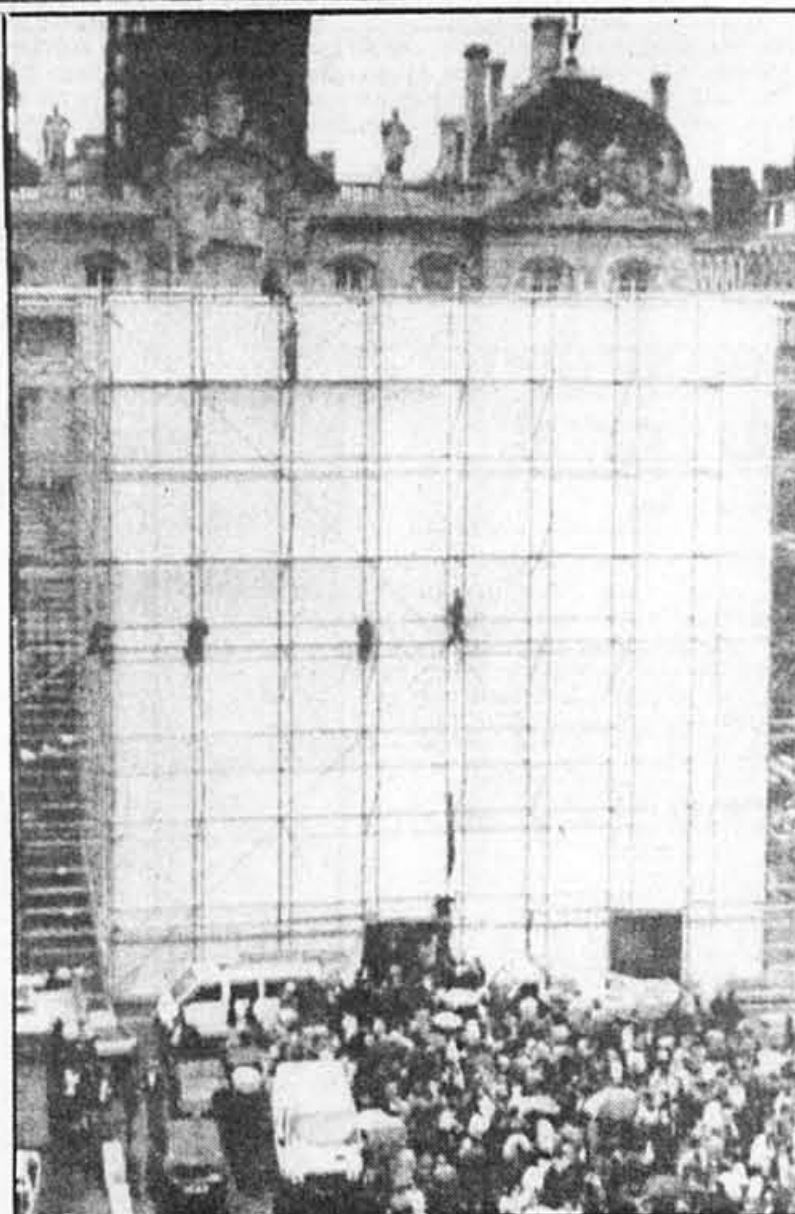
malade, assuré de mourir dans une prison de Lyon et n'ayant plus rien à perdre, compte utiliser cette dernière tribune pour empoisonner le débat, en mouillant des personnalités de la résistance mortes ou vivantes. La question est de savoir s'il a de véritables atouts en main.

Chose certaine, le grand « déballage » sur la résistance et la collaboration en France pendant la guerre ne pourra pas être totalement évité. Même avant que Barbie ne parle, des journaux ont lancé le débat et, comble d'ironie, ce sont des journaux allemands.

Ainsi, l'hebdomadaire *Stern* accuse une ancienne figure majeure de la diplomatie française, André François-Poncet, d'avoir favorisé la fuite en Bolivie de Barbie, et affirme que celui-ci a des révélations en réserve sur des dirigeants français de l'après-guerre.

Un autre journal, *Die Zeit*, rappelle que « la grande majorité des Français était d'accord avec la collaboration ».

Le dossier est ouvert. Ce qui sera peut-être le dernier grand procès d'un criminel nazi s'ouvre dans une atmosphère d'incertitude et de malaise.



Des centaines de personnes se sont rassemblées, hier, devant un monument érigé temporairement à Lyon à la mémoire des victimes de l'Holocauste juif.

PHOTO REUTER



L'écrivain juif Marek Halter (à gauche), en compagnie du président de l'Association des étudiants juifs Marc Bitton, s'adresse aux journalistes, à la veille de l'ouverture du procès.

PHOTO REUTER

plaintes — 157 fois plus qu'en 1983 — ont été déposées. Nombre de plaintes depuis le début de l'année 1987: 1 700 000.

En 1980, le « policier de Wall Street », la Securities and Exchange Commission, n'avait déclenché que 180 poursuites. L'an dernier, presque 300. La hausse devrait se poursuivre cette année dans la foulée des scandales de « délits d'initiés » (insider trading) qui ébranlent le monde financier. Le Congrès veut donner des muscles aux lois et règlements dans ce secteur. Et si les intéressés ne sont pas contents, lance une responsable de la SEC, « ils n'ont qu'à changer de profession et vendre des voitures usagées ». Sauf que, dans le monde automobile aussi, la poussée de re-réglementation se fait sentir.

Un nouvel équilibre

« Le système capitaliste est extraordinairement compétent pour satisfaire les besoins et les volontés de la société », écrivait la semaine dernière l'hebdomadaire néo-conservateur *New Republic*. « Mais dans le processus, le marché a tendance à produire une série d'effets secondaires nuisibles (conditions de travail dangereuses, pollution, embouteillages, radioactivité...) La solution est de faire payer le coût social aux responsables (les entreprises). »

Le concept n'est pas inédit, mais il revient dans le paysage américain avec un nouveau dosage. Entre le capitalisme débridé du début des années Reagan et l'État-tentacule des « Golden Sixties », on trouve les conditions d'un nouvel équilibre, en tous cas d'une nouvelle distinction entre ce qu'on pourrait appeler la déréglementation « économique » et la déréglementation « sociale ».

La première laisse les entreprises libres de se mesurer sur le marché sans entraves. Personne ne parle sérieusement de re-réglementer le transport aérien, ni de remettre en place l'ancien monopole téléphonique d'ATT. « Il y a des oeufs qu'on ne peut débrouiller », commente un sénateur républicain. (La fin du monopole téléphonique a provoqué une hausse de 40 p. cent du coût des appels locaux, une baisse de 17 p. cent des appels interurbains.) Au contraire, la comme dans le secteur bancaire, certains contrôles encore existants sont appelés à disparaître.

Un sondage du *Wall Street Journal* indique d'ailleurs que les Américains pensent que la « libération » des forces économiques est souhaitable, et doit se poursuivre encore un peu. En 1980, plus de 66 p. cent pensaient que les entreprises étaient trop contrôlées; la proportion a chuté à 38 p. cent le mois dernier, avec 32 p. cent qui pensent que les contrôles actuels sont adéquats.

Mais lorsqu'il s'agit des règlements qui forcent l'entreprise à être un « bon citoyen » — ne pas polluer, ne pas mentir dans ses publicités, ne pas mettre en péril la santé de ses travailleurs, ne pas faire attendre les passagers —, la réponse est tout autre. Plus de 60 p. cent, par exemple, veulent plus de contrôle sur l'environnement, 50 p. cent sur la sécurité au travail, 43 p. cent sur la sécurité automobile, et ainsi de suite. C'est la re-réglementation « sociale ».

Tout se passe comme si l'Amérique avait tiré une grande leçon du professeur Ronald Reagan. Il a raison, rien ne vaut les lois du marché pour « faire des affaires ». Il a tort, pas question de mettre notre bien-être entre les mains d'un marché qui n'apprendra jamais les bonnes manières.

UQAM

Les chargés de cours reprennent le travail

lutte au gouvernement sur un point de la loi spéciale, celui de la perte de points d'ancienneté, qui lui paraît instaurer une présomption de culpabilité, à l'encontre de la constitution canadienne.

« Finie la collaboration! »

Le président du syndicat a annoncé la fin de toute collaboration des chargés de cours avec l'administration de l'UQAM en faisant valoir que cette dernière avait été depuis plusieurs semaines de connivence avec le gouvernement du Québec.

« La loi spéciale avait été rédigée depuis un mois, a-t-il déclaré devant l'assemblée. Une entente existait déjà entre l'UQAM et le ministre Ryan sur le contenu de la loi spéciale, un mois avant son adoption. »

Pour punir l'université de sa « collusion secrète avec le gouvernement », le président du syndicat a proposé que les chargés de cours s'en tiennent au strict contenu de leur tâche selon la convention collective et ne fassent plus une heure de travail gratuit comme, dit-il, ils avaient l'habitude de le faire. « Ça va faire mal à l'UQAM », a-t-il prédit.

La résistance des chargés de cours ne consistera pas à faire des actions illégales, a-t-il précisé, mais à user de leur imagination pour que la rentrée au travail ne soit pas de tout repos pour l'UQAM.

Enfin, le président du syndicat a révélé que des tractations avaient lieu pour convaincre l'administration de l'UQAM d'accorder à ses chargés de cours les salaires contenus dans ses dernières offres et que la loi spéciale a révisé à la baisse. Mais, a-t-il ajouté, l'espoir est bien mince.

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	4	16	Averses
Outaouais	6	25	Ensoleillé
Laurentides	3	25	Averses
Cantons de l'Est	5	25	Ensoleillé
Mauricie	4	22	Ensoleillé
Québec	5	22	Nuageux
Lac-Saint-Jean	0	16	Averses
Rimouski	1	13	Averses
Gaspésie	1	13	Averses
Bas-du-Corou	0	12	Averses
Sept-Îles	0	12	Averses

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	9	26	Nuageux
Edmonton	6	23	Ensoleillé
Regina	5	24	Ensoleillé
Winnipeg	7	28	Ensoleillé
Toronto	10	21	Nuageux
Fredericton	4	19	Ensoleillé
Halifax	6	17	Nuageux
Charlottetown	6	13	Nuageux
Saint-Jean	9	20	Nuageux

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	7	16	N.-Orléans	16	26
Buffalo	5	15	Pittsburgh	7	19
Chicago	16	24	S. Francisco	15	23
Miami	22	28	Washington	8	22
New York	11	27	Dallas	17	29

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	4	14	Madrid	9	26
Athènes	10	18	Moscou	0	3
Acapulco	24	33	Mexico	10	25
Berlin	6	23	Oslo	2	12
Bruxelles	7	20	Paris	13	26
Buenos Aires	12	23	Rome	12	18
Copenhague	8	17	Séoul	12	21
Genève	3	23	Stockholm	4	14
Hong Kong	23	27	Tokyo	15	27
Le Caire	17	25	Trinidad	29	34
Lisbonne	16	22	Vienne	10	21
Londres	8	16			

La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres 205
à quatre chiffres 5964



20-1-01

Le lundi 11 mai

Le Mont-Royal bientôt mis à l'abri des projets grandioses

L'administration Doré-Fainstat entend en faire un «site patrimonial» protégé par une réglementation sévère

RAYMOND GERVAIS

■ Les organismes qui ont à cœur la préservation des espaces verts et la sauvegarde du parc du Mont-Royal peuvent désormais dormir en paix. L'administration du maire Jean Doré a en effet l'intention de déclarer «site patrimonial» le parc du Mont-Royal et d'établir

une réglementation sur la protection des arbres. La Ville étudie aussi la possibilité d'agrandir le parc du Mont-Royal.

C'est ce qu'a annoncé, hier, M. Hubert Simard, conseiller associé au comité exécutif de la Ville de Montréal et président de la Commission d'aménagement de la Communauté urbaine de Montréal.

L'opposition des Montréalais relativement à l'établissement d'une tour de transmission, de pistes de ski et d'un centre d'athlétisme sur le Mont-Royal aura donc porté fruit.

Selon M. Simard, le message que la population montréalaise a adressé à la Ville à la suite des dif-

férents débats sur les projets d'aménagement du Mont-Royal ont été tellement clairs dans le sens de la préservation et de l'intégrité de la montagne, qu'il n'y avait plus de place que pour un consensus.

«Je suis convaincu que ce débat aura permis une fois pour toutes de conclure que le Mont-Royal est le véritable monument de Montréal. Les Montréalais ont décidé que la valeur du Mont-Royal repose sur son aspect naturel, sur sa topographie naturelle, sur sa végétation et sur ses arbres qui sont un complément vital à la densité du développement urbain du centre-ville», a déclaré M. Simard.

Le conseiller a de plus souligné

que les projets de développement du Mont-Royal ont été nombreux au cours des années. Il y a eu jadis divers projets proposés dont les principaux sont une tour, un casino, un tramway aérien, un amphithéâtre, etc. «La dernière génération nous a laissé la voie Camilien-Houde et les stationnements en 1955. Aujourd'hui, les temps ont changé et de tels projets auraient un impact beaucoup trop important sur l'environnement pour qu'ils se réalisent», a rappelé M. Simard.

Le conseiller du RCM a été clair sur les dangers qui ont menacé le Mont-Royal et sur les autres projets qui pourraient naître. «Il sera toujours tentant d'hypothéquer les intérêts à long terme

au profit des intérêts à court terme ou encore de consacrer des usages socialement valables, mais inappropriés sur le territoire de la montagne. C'est pourquoi nous devons être vigilants et nous munir d'une structure plus sévère que celle dont nous disposons présentement», a ajouté M. Simard.

Conformément à la loi, des audiences publiques seront tenues à l'automne par le comité consultatif sur le patrimoine. Le conseil municipal statuera ensuite sur la création de ce site du patrimoine à la suite des recommandations du comité consultatif.

Dorénavant, toute construction neuve et toute modification aux immeubles à l'intérieur du site du patrimoine devra être soumise à

l'analyse du comité consultatif.

La consultation portera aussi sur l'agrandissement du parc du Mont-Royal. «Il est encore possible, à l'heure actuelle, de réaliser une couronne verte sur le versant nord de la montagne, mais il faut y voir le plus tôt possible», a déclaré M. Simard.

Le conseiller a tenu ces propos, hier, au chalet de la montagne, lors de la clôture de la semaine de l'arbre et des forêts. M. Simard était alors accompagné du ministre délégué aux Forêts du Québec, M. Albert Côté, de M. Jean Perron, président de la semaine de l'arbre, de M. Yvon Dubé, qui représentait les associations forestières et de M. Pierre Bourque, directeur du jardin botanique de Montréal.

Le maire Doré à Paris

JEAN-PAUL BURY

de la Presse canadienne

PARIS

■ Le maire de Montréal, M. Jean Doré, est arrivé hier à Paris et y entame aujourd'hui une visite officielle de quatre jours en France, notamment à Paris et à Lyon. «Il s'agit de mon premier voyage à l'extérieur du continent nord-américain, comme maire de Montréal et il était normal que je le fasse en France», a déclaré M. Doré à la Presse canadienne, à son arrivée à Paris.

Le maire, qui s'entretenait dès ce matin avec l'ambassadeur Lucien Bouchard et le délégué général Jean-Louis Roy, sera reçu dans l'après-midi, à l'hôtel Matignon par le premier ministre et maire de Paris, M. Jacques Chirac. Demain, M. Doré rencontrera le ministre français de la Culture, M. François Léotard, pour évoquer notamment, dans le cadre du bi-centenaire de la Révolution, la préparation de l'exposition sur la civilisation française prévue à Montréal.

Mais le maire doit réserver l'essentiel de sa visite aux dossiers économiques. Il doit ainsi s'adresser mardi midi, lors d'un déjeuner organisé par la Chambre de commerce France-Canada, à une centaine d'hommes d'affaires et de décideurs français. «Il faut bien voir que Montréal est une locomotive pour le Québec, estime M. Doré. C'est clair, lorsque je me déplace à l'étranger pour faire la promotion de Montréal et de sa région, je fais aussi la promotion du Québec. Montréal est un atout pour le Québec et on doit savoir l'utiliser», a encore estimé le maire.

M. Doré se rendra également à Lyon, la ville française liée à Montréal par un pacte d'amitié signé en 1979. Il y aura plusieurs séances de travail avec son homologue Francisque Collomb pour «dynamiser le pacte, dans les secteurs d'intérêt économique».

Le maire, qui regagnera Paris en TGV (train à grande vitesse), a déclaré que «la liaison TGV entre Montréal et New York restait dans les cartons» mais qu'il était tout aussi intéressé par une liaison rapide entre Toronto, Montréal et Québec.

Meurtre à Sainte-Foy

PC

QUÉBEC

■ Une infirmière de 49 ans est morte étranglée et a été retrouvée par sa fille dans sa demeure de la rue Bellevue, à Sainte-Foy, hier matin.

Mme Laure Guay aurait été étranglée alors qu'elle se trouvait dans la salle de bains. Il semble que plusieurs marques au cou étaient visibles.

C'est en revenant d'un bal de graduation, vers 4 h 50, que la fille de la victime, Rose-Marie, une étudiante de l'université Laval demeurant toujours avec sa mère, a fait la macabre découverte.

Selon des voisins, Mme Guay avait travaillé pendant toute la journée, samedi. Elle était infirmière à l'Hôpital Général de Québec, depuis plusieurs années.

Hier soir, les policiers du bureau des enquêtes criminelles ne détenaient toujours aucun suspect. Le policier Yves Charbonneau, de la sûreté municipale de Sainte-Foy, est en charge de l'enquête. Il a indiqué que le vol pourrait être le mobile du crime. Les enquêteurs n'écartent toutefois pas d'autres hypothèses.

Il semble qu'aucune personne n'ait eu connaissance de la tragédie.

Mme Guay restait à Québec depuis une quinzaine d'années.

Elle est séparée de son mari depuis maintenant près d'un an. Ce dernier est professeur en sociologie à l'université Laval.

Il s'agit du deuxième meurtre à survenir à Sainte-Foy depuis le début de l'année et le troisième dans la région de Québec.

La semaine dernière, Michel Coulombe, 37 ans, du quartier Saint-Roch, à Québec, est mort écrasé entre une automobile et le mur d'un immeuble. Son frère, Jacques, a été accusé, mardi dernier, de meurtre non prémédité au palais de justice de Québec.



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE

L'incendie qui s'est déclaré hier à l'entrepôt de la compagnie Produits chimiques CCC, à Saint-Laurent, a détruit plusieurs camions appartenant à la firme et qui servaient au transport des produits.

Les Montréalais reprennent autobus et métro en grognant

RAYMOND GERVAIS

■ «Enfin, je vais pouvoir me rendre et revenir de mon travail à des heures normales. Fini les interminables attentes au coin des rues dans l'espoir qu'un automobiliste me prenne à son bord.»

Germaine Pouliot, une Montréalaise de 59 ans qui, durant les quatre dernières semaines, a dû se débrouiller tant bien que mal pour se rendre à son travail et en revenir, était bien contente hier.

Il y a le cas de cet étudiant qui s'était déniché un travail à temps partiel en tant qu'employé d'entrepôt dans un grand magasin à rayons de Montréal quelques semaines avant la grève. Il est arrivé en retard trois fois et son employeur l'a congédié.

Il y a aussi ce gardien de nuit qui travaillait sur la rue Dorchester et qui demeurait à Saint-Léonard. Cet homme devait compter plusieurs heures pour se rendre et revenir de son travail. Des exemples, il y en a des centaines. La grève des chauffeurs d'autobus et

opérateurs de métro de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal a laissé des cicatrices.

Le service a repris hier matin et la menace d'un arrêt de travail des employés d'entretien est maintenant écartée. Les usagers du transport en commun peuvent donc respirer.

Les autobus et le métro roulent et tout le monde devrait être content.

Pourtant, ce n'était pas le cas, hier après-midi. On pouvait voir un peu partout à Montréal des gens qui attendaient l'autobus où qui s'engouffraient dans les boucles du métro. Ces gens n'avaient pas l'air plus enthousiastes qu'il le fallait. Ils avaient tous le même commentaire. «J'espère que le prix du passage n'augmentera pas avec ce que la STCUM a donné aux chauffeurs et aux employés d'entretien, moi, je n'ai pas eu d'augmentation depuis deux ans», a déclaré sèchement un usager.

Du côté des chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro,

le retour au travail ne s'est pas effectué dans l'harmonie la plus complète. En groupe, les chauffeurs n'en parlaient pas. Mais, en-contrés individuellement, ils étaient beaucoup plus bavards.

Plusieurs se sont dits insatisfaits de l'entente intervenue entre leur syndicat et la STCUM. D'autres n'ont pas aimé la façon dont le vote s'est pris. Des représentants syndicaux ont été traités de «vendus», tandis que d'autres ont déclaré qu'ils avaient été manipulés par leur syndicat. «Je vais retirer ma paye, mais je n'ai pas le cœur à l'ouvrage», a déclaré un chauffeur qui disait n'avoir pas été d'accord avec la grève depuis le début.

C'est sans enthousiasme que les usagers du transport en commun ont retrouvé hier les autobus et le métro.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE

Spectaculaire incendie dans un entrepôt de produits chimiques

■ Des centaines de barils de produits chimiques ont causé hier à Saint-Laurent un incendie spectaculaire qui a lancé des flammes oranges jusqu'à une hauteur d'une centaine de mètres et produit une épaisse trainée de fumée noire dans le ciel de la région montréalaise.

Le feu a pris à l'arrière de l'entrepôt de la compagnie Produits chimiques CCC, situé au 9999 de l'autoroute Transcanadienne, près des limites de la ville de Dorval.

L'aspect spectaculaire de l'incendie a considérablement fait ralentir la circulation sur l'autoroute; les policiers de la CUM et de la SQ ont dû se déployer sur un grand périmètre et n'ont pas eu la tâche facile à contenir les nombreux curieux. Policiers et pompiers craignaient une déflagration majeure et une possible toxicité des émanations étant donné la nature des produits entreposés à ce centre de distribution.

L'agent Hélène Veilleux, de la police de la CUM, présente sur les lieux depuis le début de l'incendie, a précisé que la chaleur des explosions de barils pouvait se sentir à plus de deux cents mètres. En arrivant sur les lieux, les pompiers ont dû d'abord arroser

leurs propres camions tant la chaleur était vive. Des barils calcinés et éventrés ont été trouvés dans un grand périmètre autour de l'édifice de la CCC. La compagnie a également perdu plusieurs camions servant au transport des produits.

Un inspecteur d'Environnement-Québec est venu sur les lieux et a constaté que les produits incendiés, pour l'essentiel des solvants à peinture, ne présentaient pas de toxicité pour la population.

Les barils qui ont fait explosion étaient tous situés à l'extérieur, comme l'exige la loi. Le directeur de la CCC à Montréal, M. Yvon Lemieux, a précisé que les centaines de barils empilés à l'intérieur de l'entrepôt ne contenaient pas de matières inflammables.

Par ailleurs, plusieurs des 21 citernes situées sur le côté de l'édifice contiennent des produits extrêmement volatiles comme du naphte et du méthanol et auraient pu provoquer une explosion beaucoup plus grave encore que celle qui est survenue. Les pompiers ont estimé heureux que le fort vent de l'ouest ait poussé les flammes loin des citernes.

L'incendie n'a pas fait de victimes et sa cause est pour l'instant inconnue.



Neuf morts accidentelles durant le week-end

PC

■ Au moins 9 personnes ont perdu la vie accidentellement au Québec, au cours du week-end, entre vendredi soir, 18 h et 20 h, hier soir.

Marie-Josée Godbout et Solange Lemieux, toutes deux âgées de 17 ans, de Saint-Germain-de-Grantham, près de Drummondville, ont perdu la vie lorsque le véhicule dans lequel elles prenaient place a plongé dans un fossé. Le conducteur de l'automobile, Eric Dandenault, 17 ans, de la région de Granby a été gravement blessé.

Un motocycliste de 21 ans, Gilles Bolduc, de Desbiens, au Lac-Saint-Jean, est mort samedi soir après être entré en collision avec une voiture et avoir perdu le contrôle, à Métabetchouan, également au Lac-Saint-Jean.

Guillaume Therrien, 19 ans, de Sherbrooke, est décédé, tôt samedi matin, quand sa voiture a capoté sur l'autoroute des Cantons de l'est, près de Granby.

Samedi après-midi, près de Chicoutimi, un lourd camion a embouti une voiture tuant son conducteur, Michel Gagnon, 42 ans, de Chicoutimi. La voiture de la victime a été écrasée contre un pylône de ligne de transmission d'Hydro-Québec, ce qui a provoqué une panne de courant affectant environ 500 foyers du secteur.

Patrick Turcotte, 80 ans, de Beauharnois, est mort vendredi soir, des suites du capotage de sa voiture, sur la route 116, à Maple Grove.

Patrick Barette, 7 ans, de Châteauguay, près de Québec, a perdu la vie dans une collision frontale entre deux voitures survenue dans la même localité. L'accident s'est produit vers 21 h, vendredi soir.

Linda Girard, 19 ans, de Bernières, a perdu la vie samedi soir, quand sa voiture a capoté. Un adolescent de 14 ans, Maurice Trotman, de Châteauguay, s'est noyé, samedi après-midi quand l'embarcation dans laquelle lui et un ami prenaient place a chaviré sur le lac Saint-Louis. Le compagnon du jeune Trotman a été repêché par des plaisanciers peu de temps après l'accident.



Marathon brûlant

Yves Saint-Laurent et sa femme, tous deux de Saint-Lambert, ont eu hier la peur de leur vie. Ils revenaient d'Ottawa, où ils ont couru un marathon, lorsque leur voiture s'est mise à dégager une odeur de brûlé. Ils ont à peine eu le temps de stationner le long de la Transcanadienne, près du boulevard Cavendish, à Saint-Laurent, de saisir leur valise et de prendre leurs jambes à leur cou, que le feu ravageait leur voiture à une vitesse folle. Leur réservoir d'essence était presque plein.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE



25 000 personnes à la marche vers Jérusalem

RAYMOND GERVAIN

■ Près de 25 000 personnes ont participé, hier à Montréal, à la 15^e marche symbolique annuelle vers Jérusalem.

Cette marche, qui est organisée par l'Association culturelle juive, a pour but d'amasser des fonds pour les besoins humanitaires de la société juive de Montréal. Chaque année, des milliers de personnes de tous âges et de toutes cultures participent à l'événement.

La marche vers Jérusalem rappelle les anciennes traditions bibliques qui ont été ressuscitées en Israël en 1948, et à Montréal en 1973, pour marquer le 25^e anniversaire de l'État d'Israël.

Avant la destruction du second temple de Jérusalem par les Romains, des milliers de pèlerins avaient l'habitude de se rendre chaque année à Jérusalem à l'occasion des trois grandes fêtes juives, Pesah, Chavou'ot et Soukot appelées Chalo'ch Regalim.

Chaque année en Israël, des milliers d'Israéliens, venus de tous les coins du pays, se rassemblent avec des marcheurs du monde entier à Beit-El, dans les collines de la Samarie. De là, les participants s'engagent à relever

Un vrai chameau symbolisait cette année les moyens de transports utilisés par les anciens.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

le défi de taille que représente la marche de 25 kilomètres sur la route qui mène à la ville de Jérusalem.

Comme par les années passées à Montréal, le parcours était d'une longueur de 25 kilomètres et traversait les villes de Mont-Royal, Hampstead, Côte-Saint-Luc ainsi que les quartiers Snowdon et Côte-des-Neiges.

Cette année, le maire de Jérusalem, M. Teddy Kollek, était l'invité d'honneur de la manifestation. M. Kollek est le premier magistrat de la capitale israélienne depuis 1964. Le maire Kollek a lui-même marché durant près d'une heure.

Chaque année, l'Association culturelle juive réussit à amasser avec cette marche près de \$100 000 qui sont ensuite distribués sous différentes formes, notamment en tant que bourses d'études à la communauté juive.

Comme par les années passées, plusieurs milliers d'enfants ont participé avec leurs parents à la marche.

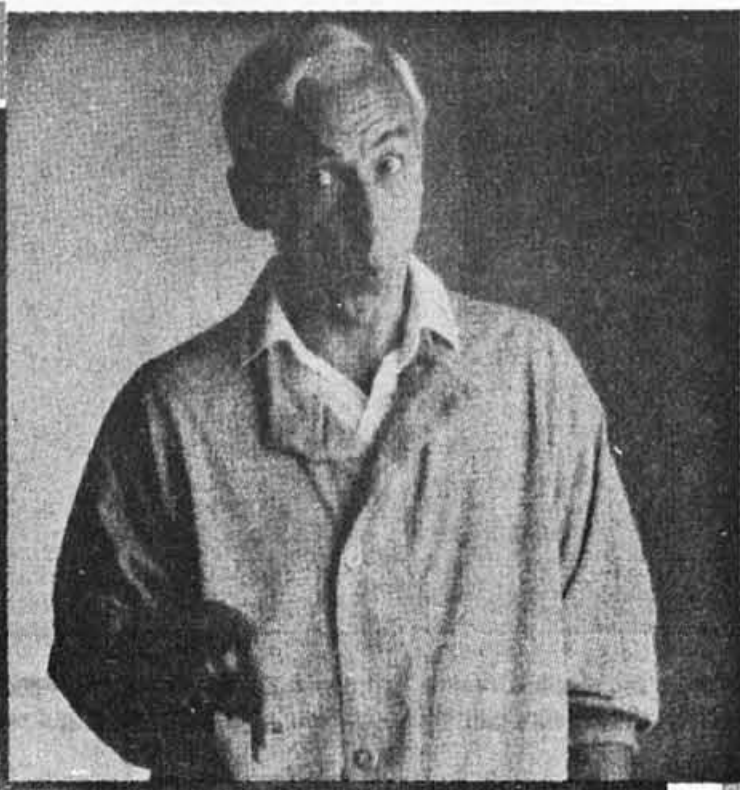
Selon Mme Barbara Berger, ce sont des enfants qui se sont inscrits les premiers hier à 5 h 30, alors que la marche ne débutait qu'à 8 h.

La marche vers Jérusalem à Montréal est la deuxième plus grosse en importance après celle de Jérusalem même.

Tous les marcheurs qui ont complété le trajet se sont vu remettre une médaille. Un passeport spécial sur lequel des tampons ont été apposés à tous les postes de contrôles a également été remis aux marcheurs.

La toute nouvelle Pontiac Firefly 87:

«À ce prix-là, y vont l'aimer!»



PLAN DE PROTECTION GM
3 / 60 000 km
ANS SANS SUPPLÉMENT

7280\$

Prix de détail suggéré par le fabricant pour la Pontiac Firefly de base, 2 portes et hayon, avec équipement standard. Transport en sus. Certains équipements représentés sont livrables moyennant supplément. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur. Le prix et les caractéristiques sont sujets à changement sans préavis.

La Firefly a tout pour plaire: économique à l'achat, pas gourmande à la pompe, étonnamment logeable, le tout avec un équipement standard impressionnant. Et bien entendu, elle est fouguese comme une vraie Pontiac! Passez vite la voir chez votre concessionnaire.

5,1 L/100 km (55 mi/gal)

Résultats basés sur les méthodes d'essai de Transport Canada (cote combinée) pour une Pontiac Firefly 1987 avec moteur de 1 litre et boîte manuelle 5 vitesses. La consommation de votre Firefly peut varier selon les conditions d'utilisation.

Pontiac Firefly

Ça marche Pontiac!



Levée de fonds pour l'hôpital Ste-Justine

■ La chanteuse populaire Marie-Michèle Desrosiers a fait hier un double lancement: en lançant la première balle du match Expos-Astros au Stade olympique, elle marquait le démarrage de la campagne annuelle de levée de fonds de la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine.

Le club de baseball Les Expos et Marie-Michèle Desrosiers se sont associés cette année pour aider la Fondation à atteindre son objectif de \$5 millions.

Marie-Michèle Desrosiers était accompagnée au stade par le petit Nicolas Provost, 8 ans. Ce dernier avait connu une certaine célébrité l'an dernier lorsqu'il s'était fait arracher un bras dans un accident de ferme. Transporté à l'hôpital Sainte-Justine avec son bras, il avait été confié aux soins du docteur Louise Laberge qui a réussi l'exploit de lui réimplanter son bras.

L'objectif de \$5 millions pour la seule année 1987 ne paraît pas trop optimiste pour le président de la Fondation, Pierre Bourgie, qui mise sur une organisation de levée de fonds qui a été complètement refaite.

L'association avec les Expos a déjà permis de vendre 2000 billets pour le match d'hier dont la moitié des revenus sont allés à la Fondation.

Les fonds recueillis serviront à des travaux de rénovation, d'aménagement de locaux et à des acquisitions d'appareils qui nécessiteront des investissements de plus de \$20 millions au cours des prochaines années.

Québécois tués dans un accident en Ontario

Canadian Press

CORNWALL, Ontario

■ Une femme de Saint-Polycarpe (dans l'ouest du Québec), et deux de ses enfants, ont péri dans une collision entre deux voitures survenue hier sur une route de campagne près de Cornwall, en Ontario.

Les victimes sont Adèle Jones, 35 ans, sa fille de 13 ans, Virginia, et son fils de 5 ans, Eric.

Les deux autres enfants de Mme Jones, Angela, 10 ans, et David, 8 ans, et deux de leurs amis, Tara et Carrie Murchison, ont survécu à l'accident. Ils ont tous été conduits à l'hôpital et leur état n'était pas connu hier en début de soirée.

Trois blessés dans l'incendie d'une auto

■ Trois personnes ont été blessées vers 23 h samedi dans l'incendie d'une voiture survenu en face du 6600 de la Côte-de-Liesse, à Saint-Laurent, dans le stationnement de l'hôtel Ramada Inn. Un des blessés, Jacques Loiseau, est dans un état grave. La police enquête sur cet incendie qui a provoqué l'explosion du réservoir d'essence de la voiture. Il ne semble pas pour l'instant qu'il se soit agi d'une voiture piégée.

Louis-Zéphirin Moreau est déclaré officiellement bienheureux par le pape

MAURICE GIRARD
de la Presse canadienne
ROME

■ Louis-Zéphirin Moreau, un évêque québécois mort au tournant du siècle, a été élevé à l'honneur des autels, hier, au cours d'une messe de béatification célébrée en plein air par le pape Jean-Paul II.

Le quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, a été déclaré bienheureux ainsi que trois autres catholiques, qui ont franchi la dernière étape avant la canonisation. Il s'agit du fondateur du Bon-Pasteur, Pierre-François Jamet, un Français, du cardinal André-Charles Ferrari, un Milanais, et de sœur Benedetta Cambiagio Frassinelli, de Gênes, en Italie.

La grandiose célébration, qui s'est déroulée sur le parvis de la basilique Saint-Pierre, a été retransmise en direct à travers toute l'Italie par la première chaîne de la télévision d'Etat, la RAI, et dans les autres pays du Marché commun en Eurovision. Au Québec, le réseau français de télévision de Radio-Canada en a diffusé une partie en différé.

Au début de la cérémonie, on a fait descendre entre les colonnes du Vatican quatre bannières géantes sur lesquelles figurait chacun des nouveaux bienheureux.

C'est l'archevêque de Québec et primat du Canada, Mgr Louis-Albert

Vachon, qui a ouvert le cortège papal. Plus de 200 prêtres ont distribué la communion aux dizaines de milliers de fidèles, qui s'étaient entassés dans l'immense hémicycle de la grande place Saint-Pierre.

Près de 1500 Canadiens se sont mêlés à la foule de laïcs et de pèlerins, obligés de se plier à de strictes mesures de sécurité et au détecteur de métal avant de pouvoir prendre place sur une des 20000 chaises installées pour la circonstance.

Une quinzaine d'évêques canadiens, majoritairement québécois, étaient présents, ainsi qu'une délégation canadienne officielle, dirigée par le ministre fédéral du Travail, M. Pierre Cadieux. La France était représentée par la ministre de la Santé, Mme Marcelle Barzac, et l'Italie, par le titulaire de la Recherche scientifique, M. Granelli.

La supérieure générale d'une des deux communautés de religieuses fondées par Mgr Louis-Zéphirin Moreau, sœur Thérèse Desmarais, des Soeurs de Saint-Joseph-de-Saint-Hyacinthe, a fait la lecture de l'Ancien Testament. Une vingtaine de Canadiens ont communiqué de la main du pape Jean-Paul II, dont Mme Colleen O'Brien, de North Bay, en Ontario, sur la personne de qui celui qu'on appelait « le bon monseigneur Moreau » aurait opéré un miracle en la guérissant, il y a une dizaine d'années, de la leucémie et d'un cancer du pharynx.



La tapisserie reproduisant l'image du quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, Louis-Zéphirin Moreau, a été dressée sur la façade de la basilique Saint-Pierre de Rome hier au moment où le pape procédait à sa béatification.

Dans sa présentation du nouveau béatifié canadien, le pape a retracé en français les grandes étapes de la vie de celui qui venait d'être élu bienheureux.

« En lui, les fidèles ont trouvé un homme entièrement dévoué, un interlocuteur véritable », a dit le Saint-Père. Il a également parlé du travail social de Mgr Moreau, qui a favorisé « l'organisation de l'entraide mutuelle », notamment par la création d'une compagnie d'assurances deve-

nue plusieurs fois millionnaire, La Survivance, de Saint-Hyacinthe.

À la fin de la cérémonie, quatre Canadiens ont eu le privilège de présenter des cadeaux à Jean-Paul II. Ainsi, deux descendants de la famille du bienheureux lui ont offert des fleurs tandis que deux religieuses des communautés fondées par Mgr Moreau lui ont présenté une statue de saint Hyacinthe et un reliquaire contenant des morceaux d'une dent que le bienheureux s'était fait arracher de son vivant et qu'il avait conservée, sans penser sans doute qu'elle aboutirait à Rome dans de si augustes mains.

Une telle cérémonie, qui tient de mille et un détails, ne se passe pas sans quelque cafouillage. Par exemple, les centaines de milliers de télé-spectateurs italiens n'ont sans doute pas sursauté en entendant les commentaires identifier Louis-Zéphirin Moreau comme le huitième enfant d'une famille « canadienne-anglaise » de treize, originaire de Bécancour. Ce qui ferait sourcilier n'importe quel natif de cette ville industrielle unilingue française située, comme on le sait, sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, juste en face de Trois-Rivières.

On a aussi identifié le présentateur de l'adresse au pape comme Mgr Vachon alors qu'il s'agissait de l'évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Louis-de-Gonzague Langevin, comme le veut d'ailleurs la coutume.

Le temps était un peu frais, hier matin, quand la cérémonie a débuté vers 9h30. À la fin de la messe, sur le coup de midi, on avait par contre l'impression de se retrouver en pleine canicule.

Nouvelle marque

Avec ces quatre nouveaux bienheureux, le pape Jean-Paul II consolide la marque de tous les temps qu'il a établie depuis son accession à la tête de l'Église catholique.

Du début de son pontificat, en octobre 1978, à venir jusqu'à ce jour, Jean-Paul II a fait 193 bienheureux, dont 114 divisés en deux groupes: 99 martyrs de la Révolution française et 15 martyrs de Nagasaki. Il y a une semaine, le Saint-Père se trouvait en Allemagne où il a béatifié la carmélite Edith Stein et le jésuite Rupert Mayer.

De la vingtaine de « non-Romains » déclarés bienheureux au cours des six dernières années, le Québec, qui en compte quatre, peut se vanter d'avoir plus que sa quote-part, si on tient compte de son nombre modeste de catholiques (six millions). Alors que dans la chrétienté on estime à 70 millions le nombre de fidèles.

Cependant, ces données ne reflètent pas avec justesse la position actuelle des bienheureux et des saints canadiens. Le Canada compte neuf saints (Marguerite Bourgeoys et les saints martyrs canadiens) et autant de béatifiés, dont Mgr Moreau est le cadet.

Après la cérémonie, le pape Jean-Paul II a reçu brièvement la délégation diplomatique canadienne. En faisant partie M. Pierre Cadieux, ministre fédéral du Travail, son ex-collègue du cabinet et députée fédérale de Saint-Hyacinthe, Mme Andrée Champagne, ainsi que le député de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée nationale, M. Charles Messier, l'ambassadeur du Canada auprès du Vatican, M. Eldon Black, et le délégué général du Québec en Italie, M. Gilles Loiseleur.

Gérald LeBlanc

L'homme de \$5 millions

Le plus haut salarié de Montréal était de retour en ville pour le week-end. Loin de soulever l'indignation des amateurs de baseball, l'homme de \$5 millions a été accueilli comme un sauveur. Et pour cause!

À la cinquième manche, hier, les Expos ont marqué deux points sur un seul coup sûr. La raison? Tim Raines était de retour dans l'alignement.

Après un but sur balle à Webster, qui vole le deuxième, Raines frappe un coup sûr et fait marquer son coéquipier. Il vole ensuite le deuxième but, se rend au troisième en défilant le bras de Puhl (champ gauche) et marque sur un ballon sacrifice. Pas surprenant qu'il ait été choisi joueur du match.

Le coup de frappe et la rapidité de Raines ont fait la différence. Depuis son retour, le « ROC » a transformé l'équipe, devenue terne après la perte successive des Carter, Reardon et Dawson. Le retour de Raines, c'est l'assurance d'au moins une supérette dans l'équipe.

En plus de retrouver un des meilleurs joueurs au monde, les incondionnels des Expos contemplent la membrane de Taillibert et se remettent à rêver... si jamais Hubie Brooks arrête de se briser les doigts et les bras, l'équipe sera peut-être encore dans la course à la fin de l'été. Après tout, « nos Z'amours » jouent maintenant pour tout près de .500 (14 victoires et 15 défaites), grâce à six victoires en huit matchs depuis le retour de Raines.

Les dirigeants des Expos le savent bien. Sans Raines, l'année s'annonçait désastreuse. Avec lui la saison de baseball paraîtra moins longue, et, sait-on jamais, peut-être même très courte à Montréal.

Des vendredi, jour du retour de l'enfant prodige, le quiz présenté sur le fameux tableau d'affichage électronique portait sur la moyenne au bâton de Raines en 1986. La réponse: un remarquable .334 qui lui avait permis de remporter le championnat des frappeurs dans la Ligue Nationale. Dès la première apparition au bâton du solide numéro 30, l'ovation debout a vite fait oublier les cris de désapprobation.

L'on récidivait hier en lui présentant durant le match (ce qui est exceptionnel au baseball) le trophée du joueur le plus utile aux Expos en 1986.

Tout est donc oublié et Raines est, plus que jamais, l'enfant chéri de la direction des Expos, qui l'a déjà tiré du dangereux corridor de la cocaïne, et des amateurs de baseball de Montréal.

Ses réflexes au bâton devant des projectiles arrivant à près de 100 milles l'heure, son élan naturel et sans effort apparent, son spectacle sur les sentiers, sa vitesse pour couvrir tout le champ gauche... le spectateur a l'embaras du choix avec ce virtuose de la balle.

On dit souvent au hockey que certains joueurs, comme Wayne Gretzky à Edmonton ou Mario Lemieux à Pittsburgh, représentent à eux seuls la concession ou la « franchise » comme le disent les Américains. Le baseball se prête moins à ce « one man show », mais Tim Raines constitue un joueur à part dans l'écurie des Expos.

Malgré la valeur particulière de Raines et malgré toute la tempête autour de sa fugue, la photo de Raines apparaissait à la UNE d'un seul des quatre quotidiens montréalais, La Presse, samedi.

On a beau dire que les éliminatoires entre le Canadien et les Flyers retenaient l'attention, mais le retour de Raines aurait soulevé autrement de vagues s'il avait joué pour les Mets de New York, les Dodgers de Los Angeles ou les Reds de Cincinnati.

Montréal est avant tout une ville de hockey: il faudra encore du temps et des hauts faits, comme un championnat mondial, pour en faire une ville de baseball.

Il faut bien réaliser que la rentrée au bercail montréalais de Tim Raines constituait un des événements de l'année, voire de la décennie dans le monde des sports. L'année 1987 passera en effet à l'histoire du baseball comme celle de la rencontre des titans: les magnats contre les vedettes.

Décidés à briser la folle escalade salariale, déclenchée par l'excentrique George Steinbrenner des Yankees de New York, les proprios avaient décidé de laisser sur le carreau les agents libres, ces joueurs qui testent le marché pour obtenir plus que ne leur offre leur équipe.

Tim Raines fut au coeur de cette lutte titanesque. Indigné de l'offre des Expos, \$4,8 millions pour trois ans, l'as baseballeur avait même dit qu'il préférerait s'exiler au Japon plutôt que de revenir à Montréal.

Son raisonnement était simple. Si Michael Jackson empoche \$10 millions par année pour chanter, je vaudrais au moins \$2 millions (salaire déjà versé à cinq joueurs) pour mes talents d'athlète. « Je suis un Jackson du baseball », disait-il alors.

Il aurait pu étayer sa comparaison avec les \$20 millions encaissés en 1986 par Iacocca pour vendre des voitures Chrysler ou les \$3 millions consentis à Dan Rather pour présenter le téléjournal de CBS. Plus près de nous et à plus petite échelle, il aurait aussi pu souligner les quelque \$150000 versés à Dong (Claude Meunier) pour mousser la vente de Pepsi ou les \$250000 offerts à Yvon Deschamps pour sa publicité sur les voitures Pontiac, etc...

Une folie n'efface pas l'autre: cette démesure des revenus de certains demeure un problème que l'humanité n'a jamais réussi à résoudre, pas plus dans l'antiquité des monarques que dans les temps modernes des magnats de tout acabit. Si vous avez des doutes, faites une petite promenade le long de la rue Drummond et jetez un coup d'oeil sur le Mount Stephen Club, cette riche demeure victorienne construite à la fin du XIX^e par un richard montréalais.

Dans la jungle du marché, Raines n'est ni mieux ni pire que Iacocca, Jackson ou Rather, que Deschamps, Lapointe ou les autres. Le baseball comme tout le monde du spectacle est affaire de gros sous que se disputent les propriétaires et les artistes.

Cette fois-ci, ce sont les proprios qui l'ont emporté sur les vedettes. C'est à peu près la seule morale qu'il faille dégager de cette histoire.

En ce sens, la campagne de certains animateurs de radio, pour appeler au boycott de Raines, tombait à faux. Les amateurs, eux, étaient heureux de retrouver leur idole. C'est pour cela qu'ils vont au baseball. Si Raines continue à soulever les Expos comme il le fait depuis une dizaine de jours, il n'a rien à craindre, à l'intérieur ou à l'extérieur du Stade olympique.

Contrairement à son ami André Dawson, qui a dû se contenter de \$500000 par année à Chicago, Tim Raines touchera \$1,6 million par année, et même un peu plus à Montréal.

Ainsi va la vie d'artiste avec ses hauts et ses bas!

2^e ajustement c'est notre affaire...

Soyez prête pour les beaux jours!

Soulier de cuir pratique et confortable

Blanc
Beige
Taupe

S 7872 W

AA	B	D	EE
6 - 10	4 - 11	4 - 11	6 - 11

Autres combinaisons de couleurs disponibles

C. BEAUSOLEIL INC.

1036 est. rue Ontario 781 est. rue Jean-Talon
angle Amherst 522-6338 face au métro 272-7222

SESSIONS
HIVER/ÉTÉ

UQAM

MESSAGE À LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE

SESSION D'HIVER 1987

La session d'hiver 1987 se poursuivra à compter du lundi 11 mai pour tous les cours assumés par les chargés-es de cours.

Vous êtes priés de vous présenter à vos salles de cours, selon vos horaires respectifs.

SESSION D'ÉTÉ 1987

COURS DES PROFESSEURS

Les cours intensifs de la session d'été 1987 dispensés par les professeurs débiteront le **mardi 19 mai**.

COURS DES CHARGÉS-ES DE COURS

Les cours intensifs assumés par les chargés-es de cours seront donnés à compter du **lundi 8 juin**.

INFORMATIONS

Pour toutes informations supplémentaires, veuillez communiquer avec votre responsable de programme ou le bureau du registraire.



Université du Québec à Montréal

Face à l'oppression des gouvernements, les Mohawks de Kanahwake évoquent la désobéissance civile

FRANÇOIS FORST

« Je ne veux pas jouer sur les mots en disant cela mais si le gouvernement provincial ou fédéral nous opprime d'une façon ou d'une autre, nous devrions nécessairement avoir recours à la désobéissance civile. »

Myrtle Bush est l'un des personnages les plus influents du Conseil de bande de Kanahwake, la plus importante réserve du Québec, la plus politisée aussi. À la suite de l'échec de la quatrième conférence des premiers ministres sur la réforme constitutionnelle et les autochtones, tenue les 26 et 27 mars à Ottawa, la communauté des 5 000 Mohawks de Kanahwake entend appliquer dès maintenant son droit à l'autonomie gouvernementale que cela plaise ou non aux gouvernements de MM. Bourassa et Mulroney. Oppression signifierait dans ce cas: retenue des prestations sociales attachées au statut d'autochtone, gel des fonds destinés aux réserves.

Dans une entrevue à *La Presse*, Mme Bush estime qu'il n'est plus question d'attendre « qu'Ottawa ou les provinces nous donnent des droits quand il ne s'agit que de les reconnaître. » Toute l'argumentation de Mme Bush, omniprésente dans les discussions lors de la conférence d'Ottawa, s'appuie sur l'article 35.1 de la Loi constitutionnelle de 1982 qui reconnaît et confirme les droits existants, ancestraux ou issus de traités des peuples autochtones.

En pratique, cela signifie l'élargissement du pouvoir de dépenser dans les secteurs de la santé et de l'éducation, dans l'administration d'une justice locale et des différends qui peuvent survenir dans des relations de voisinage.

Cette prise en main, déjà bien enracinée chez les Mohawks, n'est pas nouvelle cependant puisqu'en octobre dernier, le Parlement fédéral approuvait la loi C-93 accordant l'autonomie gouvernementale à la bande indienne sechelte de la Colombie-Britannique.



Myrtle Bush est considérée l'une des membres les plus influentes du Conseil de bande de Kanahwake. PHOTO RENE PICARD, LA PRESSE

« Nous allons faire ce que nous voulons chez nous et à notre manière, ajoute Mme Bush; nous ne craignons pas les tribunaux, loin de là; c'est plutôt le fédéral et les provinces qui ne tiennent pas à ce que le débat soit à l'ordre du jour de la Cour suprême qui ne pourrait que confirmer nos droits inscrits dans l'article 35. »

Les dispositions que prendra le conseil de Kanahwake dans les prochaines semaines risquent-elles de faire tâche d'encre au Québec?

« Historiquement, les Mohawks ont toujours travaillé seuls. Un exemple: il a fallu nous solliciter pour que nous nous joignons à la Confédération des Iroquois. Mais en même temps que nous agis-

importe les pressions qui ne manqueront pas de s'exercer. »

Les anthropologues disent des Cris et des Inuit qu'ils sont des négociateurs, que les Mohawks sont intraitables et que s'ils prennent le leadership en matière de revendications, les autres nations emboîteront le pas: « Nous sommes respectés par toutes les nations, se contente de dire Mme Bush. Peut-être parce que sur chaque comité fédéral siège un Mohawk. Nous sommes politiques parce que nous sommes nombreux, parce que nos jeunes étudient, parce que la tradition nous guide et que nous avons des droits à faire respecter. En fait, ce que les gouvernements doivent comprendre, c'est que nous sommes responsables, qu'ils doivent donc avoir confiance en nous. »

Elle est tentée d'expliquer l'échec de mars dernier par le fait que les gouvernements réfléchissent; devant le front commun autochtone et les pressions internationales, ils ne peuvent offrir moins que ce qui est reconnu dans la constitution, « comme nous ne pouvons accepter qu'ils aient un quelconque droit sur nous. »

Ce sont les Mohawks qui, les premiers, ont forcé le gouvernement Lévesque à débloquer des fonds pour que la communauté puisse ériger un hôpital sans que Québec en ait le moindre contrôle. Ce sont également eux qui, les premiers, ont exigé le retrait des policiers de la SQ sur la réserve et mis en place une police autochtone. Ils n'ont pas attendu la refonte de la Loi des Indiens pour inscrire des Mohawks sans statut. C'est à ce titre aussi — sans que le fédéral intervienne — que les pêcheurs commerciaux de la réserve se sont vus reconnaître une juridiction sur la moitié du fleuve Saint-Laurent face à la réserve.

Bien qu'aucune date n'ait été arrêtée pour reprendre les pourparlers entre les premiers ministres et l'Assemblée des premières

nations, Brian Mulroney, peu avant l'accord du lac Meech, s'était engagé à reprendre les discussions dès que le Québec sera rapatrié dans la constitution, le « Québec affichant un dossier exemplaire » dans ce type d'ententes.

Santé et bien-être

Les mères non mariées ont de plus petits bébés



HUGUERGE ROBERGE

À Montréal, un bébé naissant sur 15 a un poids insuffisant, soit moins de 2 500 grammes (5,5 livres). Et le taux des naissances de petit poids est beaucoup plus élevé chez les mères non mariées (10 p. cent en moyenne) que chez les mères mariées (6 p. cent), peu importe le groupe d'âge et le niveau de scolarité.

Voilà une des conclusions auxquelles aboutit une étude réalisée pour le compte du Regroupement des Départements de santé communautaires du Montréal métropolitain.

Les auteurs, Yolande Pelchat et Russel Wilkins, établissent aussi un lien direct entre les taux élevés de naissances de « poids-plume » et les facteurs suivants: l'âge de la mère (les moins de 20 ans et les plus de 35 ans font des bébés plus petits); la scolarité (le poids du bébé naissant s'élève en relation avec la scolarité de la mère); et... la langue (plus de femmes francophones ont des bébés plus petits).

Mais le facteur retenu reste le plus frappant: à l'intérieur des limites de Montréal (6A), on trouve des écarts importants dans le poids des bébés à la naissance, selon que leur mère vient d'un quartier favorisé ou défavorisé. Les territoires de CLSC où les bébés naissent les plus petits sont: Pointe-Saint-Charles, Hochelaga-Maisonneuve, Saint-Henri, Centre-Sud et Plateau Mont-Royal. Ils enregistrent aussi les plus hauts pourcentages de jeunes mères, de mères de faibles scolarités et de mères non mariées.

IN VIVO: DES JUMEAUX!

L'hôpital Maisonneuve-Rosemont vient d'obtenir une promesse de jumeaux par la fécondation in vivo. Après plusieurs examens effectués à la clinique de fertilité de MR, une jeune femme de 29 ans pourra donner naissance à des jumeaux l'automne prochain. La patiente est suivie depuis 1984 à cette clinique et présentait une infertilité primaire depuis dix ans.

Une stimulation ovarienne a d'abord été pratiquée sur la patiente. Dix ovules ont été prélevés par le chirurgien, par laparoscopie, dont quatre ont été ensuite transférés à l'intérieur des trompes (deux dans chaque trompe), accompagnés du sperme de son conjoint. Récemment, une échographie faite par le Dr Jacques Bourgie a démontré la présence des deux fœtus. La grossesse est présentement à treize semaines et se poursuit normalement.

Avec cette technique, la fécondation se fait, non pas in vitro (en éprouvette) mais bien in vivo, c'est-à-dire à l'intérieur des trompes de la femme. Depuis la mi-décembre, il y a eu six grossesses obtenues à Maisonneuve-Rosemont selon les deux méthodes, cinq in vivo dont une s'est terminée par une fausse couche, et quatre qui se poursuivent normalement; et une in vitro, parvenue à dix-sept semaines.

CONTRE LE RETOUR DE LA PUB POUR ENFANTS

Alors que les entreprises, publicitaires et diffuseurs, tentent de ré-introduire au Québec des brochures esthétiques, les autorités de la santé s'opposent. Les brochures « esthétiques » appelées Allure sont arrivées.

DES BROCHES ESTHÉTIQUES

Avant longtemps, on pourra présenter un beau sourire, même durant ces longs traitements d'orthodontie qui forcent aujourd'hui plein d'adolescents et un nombre croissant d'adultes à jurer derrière leur main! Fini le temps des affreuses bouches d'acier inoxydable! Les brochures « esthétiques » appelées Allure sont arrivées.

Parmi les innovations présentées au Palais des Congrès dans le cadre du congrès des orthodontistes, du 10 au 13 mai, on trouve en effet un crochet « révolutionnaire » de céramique transparent, d'apparence plus naturelle, de port plus confortable, assure-t-on, et d'entretien plus facile. L'appareil a été mis au point par une compagnie new-yorkaise (GAC International Inc. de Central Islip).

Les nouvelles brochures

TIMKEN ROULEMENT
À ROULEAUX
CONIQUES

GBS GENERAL BEARING SERVICE

2517, RUE (CORN) HOCHÉLAGA 805, boul. Sainte-Foy (Longueuil)
1326, rue Notre-Dame Ouest 1208, boul. Sainte-Croix
6905, rue Larry Est 50, Laurent
1822, boul. des Laurentides 1200, Saint-Pierre

Ouvrez le samedi avant-midi 937-7423

CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE

Dr JACQUES TARDY, o.d.
Dr JACQUELINE TARDY, o.d.
Dr SERGE JOBIN, o.d.

- EXAMEN DE LA VUE
- VERRES DE CONTACT
- LUNETTES

1411, rue AMHERST 527-8978
angle Sainte-Catherine

QUAI DES JONCS
LAVAL

CONDOMINIUMS DE PRESTIGE

SECTEUR DE L'ÎLE PATON
STRUCTURE DE BÉTON
EN BORDURE DE LA RIVIÈRE
1-2-3 CHAMBRES À COUCHER
ARCHITECTE DAN S. HANGANU

TÉL. 687-3966
687-5500
LES JARDINS DE L'ÎLE INC.

Résultats

449 Vous pouvez miser jusqu'à 20h00 le jour du tirage.

Tirage du 07-05-09

3 9 32 38 40 47

No. complémentaire: 49

GAGNANTS	LOTS
2	3 439 081,70\$
4	277 075,60\$
307	2 760,50\$
19 059	85,50\$
363 865	10,00\$

Ventes totales: 22 573 506,00\$

PROCHAIN TIRAGE: MERCREDI 07-05-13

GROS LOT APPROX.: 1 500 000,00\$

Super Loto Le billet donne droit à deux tirages consécutifs.

Tirage du 07-05-10

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS	DIFFUSION DES TIRAGES: 20H27 À RADIO-QUÉBEC
2027 694	1 000 000\$	2985 660	1 000 000\$	
027 694	100 000\$	985 660	100 000\$	
27 694	5 000\$	85 660	5 000\$	
7 694	250\$	5 660	250\$	
694	50\$	660	50\$	
94	10\$	60	10\$	

RÉSULTATS ANTERIEURS

TIRAGE DU	NUMÉROS*	NUMÉROS*
26 avril	1297505	1682102
12 avril	1703432	2393462
29 mars	1055600	1647661
15 mars	1281374	2177984

*NUMÉROS DÉCOMPOSABLES

VEUILLEZ NOTER QUE LES TIRAGES DE LA MINI LOTO ET DE L'INTER LOTO FONT RELÂCHE POUR UNE PÉRIODE INDÉTERMINÉE.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas d'insécurité, cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

1001 QUESTIONS DE JARDINAGE
CULTURE ET ENTRETIEN

1001 QUESTIONS DE JARDINAGE
SOLUTIONS DES PROBLÈMES

CULTURE ET ENTRETIEN

- analyse du sol
- fertilisation
- plante ou transplantation
- préparation des terres
- outils et instruments

200 pages

SOLUTIONS DES PROBLÈMES

- correctifs appropriés
- détection des troubles physiologiques
- moins de prévention
- réparation des dégâts causés par les intempéries, les insectes nuisibles et les maladies.

EN VENTE PARTOUT 128 pages

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse.

- En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
- En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉS DE LA PRESSE 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir:

1001 questions de jardinage () Culture et entretien (641) 17,95\$ 14,35\$
() Solutions des problèmes (786) 14,95\$ 11,95\$

No d'abonné(e)

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse, Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

MASTERCARD ou VISA

À retourner aux Éditions La Presse Ltée 44, Saint-Antoine ouest Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTAL

TÉL.

TOTAL

Ci-joint \$

(Plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande.)

Préciser de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Lily Tronche, directrice de pénitencier

Dans cet univers d'hommes, les préjugés sont aussi tenaces que les pissenlits

MARTHA GAGNON

« Qu'est-ce qui se passe? Il n'y a plus de bons hommes, on est forcé d'engager des femmes dans nos pénitenciers. »

Mme Lily Tronche, directrice du Centre fédéral de formation, pénitencier à sécurité moyenne, à Laval, supporte sans s'offenser ce genre de raillerie.

« Laissons-leur le temps de s'habituer », dit-elle. Après tout, elle est la première femme au Québec et la troisième au Canada à accéder à un tel poste.

Dans cet univers d'hommes, les préjugés sont aussi tenaces que les pissenlits. Pas facile de s'en débarrasser, les racines sont profondes.

Un employé qui lui faisait visiter le pénitencier n'a pu s'empêcher de faire cette remarque: « Vous ne voulez pas voir le couloir souterrain, ce n'est pas la place d'une femme ». Ce à quoi elle a répondu: « Ma place est partout ».

Les services correctionnels ont attendu quatre mois avant d'informer les médias de cette nomination. Mais, il y a du progrès. En 1983, ils avaient passé sous silence son accession à la direction du Centre régional de réception, à Sainte-Anne-des-Plaines, important pénitencier à sécurité maximum, où vont tous les détenus avant leur transfert définitif.

Elle y est, pourtant, restée un an. C'est là qu'elle a fait ses preuves.

Il ne faut pas se fier à son allure imposante, quelque peu sévère et austère. Mme Tronche est aussi une femme chaleureuse et souriante. Elle a, toutefois, appris à conserver ses distances.

Depuis le mois de février, elle est à la tête d'un pénitencier où vivent 400 détenus et où travaillent plus de 200 employés. Elle gère un budget de \$12 millions. « Ce poste, je ne l'ai pas volé, je l'ai mérité », dit-elle.

Avant d'arriver au sommet, elle a gravi les échelons. Elle est passée d'agent de libération conditionnelle à assistante-directrice au bureau de Laval, puis directrice. Elle est ensuite devenue responsable du bureau des libérations conditionnelles, à Mont-

réal, où elle avait plus de 1 000 ex-détenus sous sa surveillance. C'était la première fois qu'une femme jouait ce rôle.

M. Jean-Claude Perron, sous-commissaire aux services correctionnels du Canada qui a appuyé sa candidature, explique que, depuis quelques années, les femmes occupent de plus en plus de postes importants dans les pénitenciers. Au Québec, par exemple, il y en a quatre qui sont assistantes-directrices.

Sur les 1 300 agents de correction (gardiens de prison), on compte maintenant 140 femmes, dont 47 travaillent dans des établissements à sécurité maximum.

« Bien sûr, ça rend les hommes nerveux. Les prisons, c'est un peu comme l'armée. On a longtemps pensé que seuls des hommes étaient capables d'y faire régner l'ordre. Cette mentalité tend à disparaître. »

À compétence égale, on privilège

maintenant les femmes. « Je ne cesse de le répéter dans mes tournées. Notre politique est de favoriser l'embauche de femmes. »

Mme Tronche, originaire de l'île Maurice, possède un baccalauréat en sociologie et une maîtrise en criminologie. « Je ne pense pas qu'on ait besoin d'une force physique pour diriger un pénitencier, mais plutôt d'une force de caractère. »

Il fut un temps où la sécurité primait sur tout. « On ne voulait pas engager des femmes de peur qu'elles aient peur. C'était la paranoïa », ajoute-t-elle. Les choses sont en train de changer. Le directeur de prison doit, avant tout, être un bon gestionnaire.

Ses projets? Elle veut prendre tous les moyens pour lutter contre la drogue qui circule à l'intérieur des murs; améliorer les relations humaines et surtout, bien administrer.

Même si elle entend, à l'occasion, des plaisanteries de mauvais goût, Mme Tronche se sent respectée. « On n'achète pas la confiance. Mais, le respect attire toujours le respect. Je ne considère pas les détenus comme des numéros ni les employés comme des pions. »

Un jour, elle a utilisé le mot « résidents » au lieu de « détenus » dans une lettre adressée aux familles. Étonné, un gardien le lui a fait remarquer: « Vous parlez de nos bandits. »

A-t-elle une vue trop idéaliste de ce qui se passe derrière les barreaux? « J'arrive ici avec un regard neuf. Il n'y a rien qui m'agace plus que de me faire dire *ça a toujours été comme ça, tu ne changeras rien*. Ma philosophie, c'est d'essayer. »

Mme Claudette Lalancette, collègue de travail, n'a pas été surprise de la voir accéder à ce poste. « Elle est extrêmement disciplinée et s'adapte facilement à toutes les situations. Je ne suis pas inquiète pour elle. »

Elle l'a connue dans une assemblée de femmes où elle était conférencière. Mme Tronche a un petit côté féministe. « Cette cause me tient à cœur. J'ai fait une brèche qui, j'espère, permettra à d'autres femmes de s'intégrer dans le milieu des prisons. »



Mme Lily Tronche

PHOTO PAUL HENRI TALBOT, La Presse

L'Oiseau Blanc a-t-il devancé Lindberg?

AFP

MACHIAS, États-Unis

Un groupe d'Américains a achevé samedi dans le Maine deux semaines d'infructueuses recherches pour retrouver L'Oiseau Blanc, l'avion des pilotes français Nungesser et Coli mystérieusement disparu au cours d'un vol transatlantique en 1927.

« Nous sommes déçus, mais

toujours confiants. Nous le trouverons », a déclaré à l'AFP M. Richard Gillespie, président du Groupe international pour le sauvetage d'avions historiques (TI-GHAR), dont c'était la douzième expédition depuis 1980 à la recherche de l'appareil.

Les membres de cette organisation retourneront en juillet prochain dans cette région, proche de la localité de Machias.

Piloté par deux as des combats aériens de la Première Guerre

mondiale, François Coli et Charles Nungesser, L'Oiseau Blanc avait décollé de l'aéroport du Bourget le 8 mai 1927 pour New York pour réaliser le premier vol transatlantique sans escale. Il n'arriva jamais à destination. Douze jours plus tard, l'Américain Charles Lindberg à bord de son Spirit of Saint-Louis réalisait l'exploit en reliant New York à Paris, et entraînait dans la légende.

Mais pour les membres de TI-GHAR et des dizaines de passion-

nés américains d'aviation, L'Oiseau Blanc ne s'est pas perdu en mer le 9 mai 1927 — il y a exactement 60 ans — comme l'histoire le retient.

Forts de plusieurs témoignages concordants, ils ont conclu que l'avion s'est écrasé dans une forêt reculée du Maine. C'est là qu'il mène le Projet Fantômes de Minuit pour déterminer enfin le sort de Nungesser et Coli qui, selon le mot de Lindberg, « disparurent comme des fantômes de minuit ».

L'explosion du SIDA serait due au vaccin contre la variole

AFP

LONDRES

■ L'épidémie de Sida pourrait avoir été déclenchée par les campagnes de vaccination de masse contre la variole, écrit le Times dans son édition de lundi.

Le Times affirme notamment que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), qui a dirigé une telle campagne pendant 13 ans, étudie actuellement le résultat de nouvelles recherches scientifiques suggérant que l'immunisation par le vaccin anti-variole est à l'origine du développement du virus du Sida.

À propos du lien entre le vaccin antivariolique et le virus du Sida, le Times cite un conseiller de l'OMS: « Je pensais qu'il s'agissait d'une coïncidence jusqu'à ce que nous étudions les dernières découvertes sur les réactions qui peuvent être causées par le Vaccinia (le vaccin anti-variole). Maintenant je crois que la thèse du vaccin contre la variole est l'explication à l'explosion du Sida », a-t-il déclaré au quotidien.

Selon le Times, c'est dans les pays africains où les programmes d'immunisation contre la variole, qui ont pris fin en 1980, ont été les plus intensifs que serait concentré le plus grand nombre de porteurs de virus et que les cas de décès par le Sida seraient les plus nombreux.

Sur la Rive-Sud

STRSM: dépenses réduites



PIERRE BELLEMARE

■ Au cours de l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1986, les dépenses de la Société de transport de la Rive-Sud ont été de \$2,7 millions inférieures aux prévisions, pour se chiffrer finalement à \$56,1 millions.

« Cet écart favorable de 4,7 p. cent, indique le président de la STRSM Georges Molini, s'explique principalement par des traitements et avantages sociaux moindres d'un million de dollars, par une dépense de carburant qui s'est établie à \$800 000 de moins que prévu, par une diminution des coûts de pièces et fournitures de \$300 000, ainsi que par un service de la dette à long terme inférieur de \$300 000 ».

M. Molini ajoute que « cette situation aurait pu être encore plus favorable, n'eût été des dépenses au chapitre loyer et assurance, qui ont été supérieures de \$600 000 aux prévisions du budget établi à \$58,8 millions. Mais depuis une décennie, ajoute le PDG, la STRSM n'a pas eu à utiliser sa réserve statutaire de \$800 000 ».

Les dépenses de 1986 ont été financées dans une proportion de 21,3 p. cent par les usagers, de 12,4 p. cent par les contrats de desserte hors-territoire et autres revenus, de 39,5 p. cent par le gouvernement québécois et de 26,8 p. cent par les sept municipalités desservies par ce transporteur public.

HEROUX INC. A L'HONNEUR

■ La Chambre de commerce de la Rive-Sud a décerné, lors d'un gala tenu samedi soir au Holiday Inn de Longueuil, deux prix d'excellence Dominique-Rollin à la firme Heroux Inc., l'un des leaders du secteur de l'aérospatial et de l'avionnerie.

Cette entreprise longueuilloise, qui fabrique notamment des trains d'atterrissage, des servo-mécanismes et des pièces de précision, a ainsi remporté un premier prix dans la catégorie « Grande entreprise de fabrication » et un deuxième pour sa contribution exceptionnelle au milieu.

C'est la première fois qu'une compagnie reçoit deux Dominique-Rollin, lors du même concours qui vise à reconnaître chaque année, de façon particulière, les mérites des entreprises de la Rive-Sud. C'est-à-dire les entreprises qui se sont signalées pour leur dynamisme, leur essor prodigieux et la qualité exceptionnelle de leur gestion.

Cependant, Géophysique GPR International Inc., firme de génie-conseil pionnière de la géophysique marine et la plus importante dans le domaine de l'exploration minière et pétrolière au Québec, a reçu pour une deuxième année consécutive le Dominique-Rollin dans la catégorie « Innovation ».

Cet honneur lui a été rendu en raison de son procédé de réflexion sismique à haute résolution et pour le traitement des renseignements géophysiques, relié à sa banque de données regroupant plus de 500 projets réalisés à travers le monde.

Dan la catégorie « PME de service », le prix est allé aux Entreprises Produlith de Longueuil, la seule imprimerie de la Rive-Sud possédant une presse multi-couleurs d'une largeur de 54 pouces.

Sabex International, autre compagnie de Longueuil spécialisée dans la fabrication de produits pharmaceutiques stériles, destinés à être administrés aux patients par injection, a hérité d'un prix dans la catégorie « Fabrication PME ». Enfin, la compagnie Turquip Inc., également de Longueuil, distributeur exclusif de Toro au Québec et dans les Maritimes, a reçu le Dominique-Rollin dans la catégorie « Nouvelle entreprise ».

MALADIE DU COEUR... A BELOEIL

■ Le chapitre Rive-Sud de la Fondation du Québec des maladies du coeur entend récolter \$10 000, à l'occasion d'un tournoi de golf qui aura lieu à Beloeil, le 29 mai prochain. Placé sous la présidence d'honneur de l'homme d'affaires Bernard Trotter, on attend pas moins de 176 golfeurs, à \$100 par inscription, à cet événement auquel participera l'humoriste Jean-Guy Moreau, porte-parole officiel de la Fondation.

Pour réservations, il suffit de communiquer avec Normand Guertin au 584-3204 ou se rendre au 21 Chemin des Patriotes, à Saint-Charles-sur-le-Richelieu. Jacqueline Ostiguy, directrice générale de la Fondation, a déclaré récemment qu'elle est confiante de récolter \$3 millions cette année au Québec. A la Rive-Sud, le faire sa juste part.

LA SANTÉ NEUROVÉRTEBRALE

■ Dans le cadre de la semaine de la santé neurovertébrale, qui se tient jusqu'à samedi prochain au Québec, la Société chiropractique de la Rive-Sud tiendra six cliniques gratuites d'évaluation de la forme physique neurovertébrale.

Demain, elle aura lieu au Nautilus Plus, 1870 Panama à Brossard. Mercredi, au CLSC Katéri, 90 Marie-Victorin à Candiac. Jeudi, au CLSC Saint-Hubert, 5245 Cousineau, suite 225, et au CLSC Beloeil, 255 Choquette. Vendredi, au CLSC Samuel-de-Champlain, 1680 Provencher à Brossard et, enfin, samedi, au centre sportif du cégep Édouard-Montpetit, 260 Gentilly est à Longueuil. Pour informations, composez le 465-9863.

SUPERMARCHÉ DE L'APPROVISIONNEMENT

■ Une analyse préparée par la firme Mallette, Major, Martin, indique que le Supermarché de l'approvisionnement du Québec, tenu à Saint-Hyacinthe en octobre dernier, comporte des retombées de l'ordre de \$70 millions au profit des entreprises de la région et d'ailleurs.

Connu sous le nom de « Salon de la sous-traitance », ce supermarché et sa quarantaine d'exposants ont attiré près de 1 000 entreprises, intéressées à alimenter les grands de l'industrie de pièces actuellement importées de l'étranger.

OLIVIER SE DÉCIDE DEMAIN

■ C'est demain que l'ex-ministre et député libéral de Longueuil aux Communes, Jacques Olivier, mettra fin au suspense, en annonçant officiellement sa décision sur son éventuelle candidature à la mairie de Longueuil.

PASSEZ UN
ÉTÉ EN FORME!

Abonnez-vous pour
trois (3) mois à
un (1) service
pour seulement
\$ 99

JUSQU'AU
19 MAI
SEULEMENT

Nautilus Plus
INC.
POUR LA FORME AU MAXIMUM

ANJOU
7777, boul. Métropolitain Est
353-7860

BROSSARD
1670, rue Panama
465-6113

CÔTE ST-LUC
Cavendish Club
6585, Chemin Mackie
489-7543

LE DES SOEURS
300, Chemin du Golf
765-9620

LASALLE
1050, boul. Sherbrooke
366-0711

LAVAL
Complexe Sportif Carrefour Laval
3095, Autoroute Laval
681-6455

LAVAL
Club de Tennis Val des Arènes
1555, boul. St-Martin Est
688-2686

LONGUEUIL
Complexe Sportif de Longueuil
554, boul. Cartier Ouest
674-6264

MONTREAL
1224, rue Ste-Catherine ouest
866-1953

MONTREAL
(PLACE VICTORIA)
Tour de la Bourse de Montreal
Niveau du métro
871-9544

POINTE-CLAIRE
Mirabel Racquet Club
355, boul. Drummond
694-4748

REPENTIGNY
Club de Tennis de Lamoignon
749, rue Pontbriand
582-0861

ST-LAURENT
Côte de Lièvre Racquet Club
8305, Chemin Côte de Lièvre
738-2289

ST-LAURENT
Club de Tennis St-Laurent
1680, boul. Jean-Paul
337-9456

VILLE MONT-ROYAL
Centre d'achat Résidence
Niveau des restaurants
341-1553

Même si Power Corp. semble plus solide que jamais, le titre de l'entreprise ne réussit pas à prendre son envol

MICHEL GIRARD

À la grande déception de nombreux investisseurs, cela fait maintenant un an que le titre de Power Corp. végète autour d'un cours moyen de \$18, tout en se permettant de temps à autre une brève incursion à \$15 ou à \$21.

Le titre ne réussit pas à prendre son envol et à casser une fois pour toutes la barre des \$20. Pourtant l'entreprise du financier Paul Desmarais est plus solide que jamais: elle n'a pas de dette à long terme et dispose, par surcroît, de quelque \$200 millions de liquidités et d'un extraordinaire pouvoir d'emprunt.

Toutes ses filiales vont très bien: Corporation financière Power, Gesca, Consolidated Ba-

thurst, Montréal Trustco, Groupe Investors, Great-West... Les profits sont excellents et sans cesse en croissance. Bref, voilà une entreprise publique où tout baigne dans l'huile.

Mais, à la bourse, il faut croire que cela ne suffit pas. Les investisseurs sont gourmands. Ils investissent dans la mesure où il leur apparaît possible de réaliser un gain de capital à court et moyen termes. Cela est d'autant plus vrai par les temps qui courent: la forte hausse du marché depuis le début de l'année a littéralement gâté les investisseurs.

Un des principaux facteurs qui favorise un titre par rapport à un autre est son potentiel de croissance.

Déception

Or le problème qui se pose de-

puis un an avec Power Corp., c'est son énorme difficulté à mener à bien ses projets d'acquisition de nature spectaculaire.

Ces derniers ont tous été des flops. Le CRTC a refusé d'autoriser le projet visant l'achat de Télé-Métropole; le projet d'acquisition de Unimédia (propriétaire entre autres du Soleil) se fait toujours attendre; la prise de contrôle de Domtar (via l'achat des actions détenues par la société d'État Dorfor) est restée en plan en raison de la forte hausse du cours de l'action de Domtar; Power a perdu la bataille dans la mise aux enchères de Télélobe Canada.

Pourtant, Power a réalisé plusieurs bons coups en 86: l'acquisition du Crédit Foncier via sa filiale Montréal-Trustco, la réorganisation de Corporation financière Power, des investissements de \$70 millions dans le secteur des communications, la création de la société Pâtes à papier Power Consolidated (Chine), l'augmentation de sa participation dans la société européenne Pargesa Holding... Il faut croire que ces gestes n'avaient pas un côté suffisamment spectaculaire puisque le titre n'en a pas profité.

Les rumeurs ont beau continuer à circuler sur les possibilités que Power fasse d'importantes acquisitions dans un proche avenir, cela coule maintenant sur le dos des investisseurs comme de l'eau sur le dos d'un canard.

Pourquoi nombre d'investisseurs sont-ils devenus si sceptiques devant Power Corp? Voici ce qu'en pensent trois analystes.

Ventes institutionnelles

Peter Sears, vice-président Service institutionnel chez Geoffrion Leclerc, a constaté que le titre de Power Corp. est présentement négligé par les institutions financières.

Il est bien placé pour en parler puisque c'est Geoffrion Leclerc qui agit comme spécialiste du titre sur le parquet de la Bourse de Montréal, c'est-à-dire qui assure l'équilibre entre l'offre et la demande.

« Depuis un certain temps, dit-il, nous constatons que Power Corp. fait l'objet de plusieurs ven-

tes institutionnelles. Si le titre réussit à se maintenir c'est parce qu'on retrouve des acheteurs du côté du détail. Beaucoup de petits investisseurs achètent présentement du Power Corp. »

Mais ce qui aide beaucoup un titre c'est lorsque le marché institutionnel se montre actif. Actuellement Power Corp. ne jouit pas de leur faveur, de dire M. Sears.

Pourquoi le marché institutionnel boude-t-il Power Corp.? C'est parce qu'on croit que Power aura beaucoup de difficulté à poursuivre son expansion. Les investisseurs institutionnels ont l'impression que le titre a atteint sa pleine maturité.

Premier problème: chaque fois que Power tente de faire une acquisition au Canada, l'entreprise doit essuyer un tollé de protestations, sous prétexte qu'elle est déjà trop grosse.

« Deuxième problème, d'ajouter M. Sears: pour pouvoir continuer à croître, Power est quasiment obligée de s'expatrier. L'hypothèse de réaliser des acquisitions en Europe a été avancée. Mais cela n'a pas l'heur de plaire plus qu'il ne faut aux investisseurs institutionnels. »

« Les prix qu'il faut payer pour acheter des entreprises européennes seraient, à leur avis, trop élevés à l'heure actuelle. Donc, même si Power accroissait sa présence en Europe, cela ne serait pas nécessairement vu d'un oeil positif de la part des acheteurs institutionnels. »

« Et puis, il semble que les institutions doutent énormément de la capacité de Power Corp. de pouvoir réaliser une importante percée en Europe. »

Au dire de M. Sears, le fait que la haute direction de Power soit trop avare de commentaires n'aide pas le titre. « Depuis deux ans, il n'y a pas moyen de savoir quoi que ce soit de moindrement précis de la part des dirigeants de Power. Aucune collaboration de leur part n'est possible », de conclure M. Sears.

Inquiétude

Ces dernières années, Power Corp. est entrée dans une période de transition: le grand patron de l'entreprise et éminence grise du monde des affaires, Paul Desmarais, est en train de remettre graduellement les destinées de sa société entre les mains de ses deux fils, Paul fils et André.

Cette phase de transition, selon Daniel Côté, analyste chez Ri-

chardson Greenshields, inquiète beaucoup les gros investisseurs.

« Le passage des pouvoirs d'une génération à l'autre est traditionnellement une source de grande inquiétude, dit-il. C'est Paul Desmarais père qui a fait la force de Power Corp. C'est lui le génie de la finance. A lui seul, il a sans aucun doute toujours représenté une prime dans la valeur du titre. »

« Mais là, on arrive à dans une phase transitoire où les rênes vont changer de mains. Personne ne doute que les deux fils aient été à la bonne école. Mais avant de leur faire pleinement confiance, les gros investisseurs attendent que ces derniers fassent leurs preuves. »

Selon lui, Power Corp. vit depuis un an une période de flottement et d'incertitude due au passage des pouvoirs. Les investisseurs attendent que les jeunes fassent leurs devoirs.

« Le hasard veut de toute façon que depuis que Power soit entrée justement dans cette période de transition, l'entreprise n'ait pas réussi aucun coup d'éclat », d'ajouter M. Côté.

« Il y aurait même des investisseurs qui craignent une éventuelle lutte de pouvoir entre les deux frères... Mais là on nage en eau trouble, car rien à l'heure actuelle ne laisse prévoir pareille division... familiale. »

Patience

Par ailleurs, Pierre Lussier, directeur de la recherche chez Tassé et Associé, continue de voir d'un oeil très positif le titre de Power Corp. C'est d'ailleurs ce qui explique pourquoi, il en recommande l'achat.

A son avis, les investisseurs devraient se montrer patients et optimistes en regard de Power Corp. parce que, tôt ou tard, ils en sortiront gagnants.

Quant on parle de l'évolution du titre, tout tourne autour de M. Paul Desmarais.

« Cet homme-là est une stratégie qui a une vision à long terme, voire sur 10 ans. Si son holding n'a pas fait d'acquisition spectaculaire récemment c'est parce que tout est trop cher. »

A preuve, dit-il, les entreprises se vendent présentement à deux fois et demie la valeur aux livres. Cela fait 15 ans qu'on n'a pas vu ça.

La recette de M. Desmarais est d'acheter des entreprises quand le marché est bas. Comme les prix sont actuellement trop élevés, il n'achète pas. Mais il empile son argent en vue de passer à l'action lorsque le moment sera plus propice.

« Ses liquidités atteignent les \$250 millions, explique M. Lussier. M. Desmarais, en tant que brillant financier, profite du marché actuel pour émettre des actions privilégiées à dividendes. Mais toute proportion gardée, cela ne lui coûte pas cher. Si les taux d'intérêt venaient à remonter, lui, il placerait l'argent ainsi recolté à meilleur taux et continuerait à réaliser d'intéressants bénéfices avec l'argent des autres. »

« Power a énormément d'argent comptant. Ses filiales aussi. Il n'y a probablement pas d'entreprise en meilleure posture financière que Power pour pouvoir réaliser des acquisitions. Il faut être patient. Je suis persuadé que les actionnaires ne le regretteront pas. »

Par ailleurs, Power est un titre à ce point solide, selon M. Lussier, que dans l'hypothèse où le marché reculerait, Power réussirait vraisemblablement à mieux s'en sortir que les autres en raison de la grande qualité de ses actifs.

Quant à la période de transition que Power Corp vit présentement, M. Lussier n'est aucunement inquiet.

Il est convaincu que M. Paul Desmarais (père) restera très actif dans la compagnie tant qu'il en sera capable. Et puis en ce qui concerne la succession, il fait confiance aux deux fils, lesquels ont tout de même appris leur métier de financier de la bouche même du grand financier qu'est leur père.

Soulignons enfin quelques données laissant clairement voir comment Power Corp. traîne de la patte dans son secteur.

Depuis le début de l'année Power Corp. a progressé de 17 p. cent, comparativement à 33 p. cent pour l'ensemble du secteur des sociétés de gestion.

Power, dont le cours est actuellement de \$18, se négocie à un ratio cours/bénéfices sur les 12 derniers mois de 17,26. En ce concerne l'ensemble du secteur des sociétés de gestion, ce multiple cours/bénéfices s'élève à 39.

Placements

Des investisseurs québécois écopent



MICHEL GIRARD

En 1983, à la demande de la Commission des valeurs mobilières du Québec, le gouvernement du Québec permettait aux preneurs fermes d'effectuer des opérations boursières pouvant faire grimper le cours des actions d'une compagnie pendant la durée d'un placement.

Il n'y a qu'une condition à respecter en vertu de l'article 252 de la Loi sur les valeurs mobilières du Québec. Le courtier qui entend faire ce genre d'opérations doit inclure dans le prospectus la déclaration suivante: « Les preneurs fermes peuvent attribuer des titres en excédent de l'émission ou faire des opérations visant à stabiliser le cours de la valeur à un niveau supérieur au cours qui serait formé dans un marché libre. Ces opérations peuvent être commencées ou interrompues à tout moment pendant le placement. »

Bref, cela revient à dire que l'on permet aux preneurs fermes de manipuler le marché afin d'obtenir le meilleur prix possible pour les actions de la compagnie émettrice. Un prix qui sera de toute évidence artificiellement plus élevé que ce qu'il aurait dû être sans cette manipulation... légale du marché.

Ce « tripotage » du marché ne concerne évidemment que les compagnies déjà inscrites en bourse et intéressées à effectuer une nouvelle émission d'actions.

Le prix qu'elles peuvent obtenir pour les nouvelles actions est généralement déterminé en fonction du cours boursier fixe au moment de la finalisation du prospectus ou de la clôture de l'émission. Plus le cours sera élevé, plus cela avantagera la compagnie: pour une même somme, la compagnie émettra moins de nouvelles actions, rendant ainsi son financement plus intéressant.

Si les preneurs fermes tentent d'obtenir un prix le plus élevé possible, c'est surtout dans le but de satisfaire leur client. Que l'action se vende à \$5 ou \$6, cela leur importe peu, sauf bien entendu s'ils se sont déjà engagés à verser à la compagnie un prix déterminé d'avance. Ils reçoivent une commission sur le volume global de l'émission et non sur le nombre d'actions vendues.

Les perdants

Si ce genre de pratique favorise les compagnies émettrices, on ne peut certes pas en dire autant en ce qui concerne les investisseurs.

Ce sont eux les grands perdants. Ils se trouvent à payer les nouvelles actions à un cours plus élevé que ce qu'ils auraient dû déboursier en temps normal.

Cela ne signifie pas qu'ils feront nécessairement un mauvais placement. Mais comme ils paieront le gros prix pour les nouvelles actions, cela prendra plus de temps avant qu'ils puissent réaliser un gain de capital appréciable.

Une fois l'émission complétée, les chances seront fortes que le titre chute et reste à un niveau plus bas que le prix de l'émission pendant un certain

temps. Eh oui! Il ne faut pas croire que les preneurs fermes vont supporter encore plus longtemps le titre. Sitôt l'émission terminée, le titre sera laissé à lui-même, c'est-à-dire qu'il fluctuera en fonction d'un marché libre basé sur l'offre et la demande.

Le titre grimpera le jour où des nouvelles viendront justifier une hausse.

Defense de la Commission

Interrogé sur cette pratique, le président de la Commission des valeurs mobilières du Québec, Paul Guy, s'est porté à sa défense.

Il dit que cet amendement à la loi ne visait qu'à légaliser une pratique qui était déjà monnaie courante ici lors des placements.

Autre facteur qui, selon lui, justifie l'amendement: ce genre de pratique visant à maintenir le cours d'un titre artificiellement élevé durant la durée d'un placement est généralisée à travers les bourses de l'Amérique du Nord.

M. Guy reconnaît que cette mesure avantage les compagnies émettrices et les preneurs fermes au détriment des investisseurs. Dans le but de rassurer les investisseurs, il dit que les preneurs fermes doivent tout de même agir dans la limite du raisonnable.

Mais là il y a un hic: c'est quoi la limite du raisonnable? M. Guy admet que rien dans la loi actuelle n'est mentionnée à ce propos. Aucune limite n'a été fixée pour encadrer cette forme de manipulation du marché pendant la durée d'un placement. Par conséquent, un preneur ferme pourrait faire grimper temporairement un titre de 20, 30 p. cent et même plus sans que la Commission des valeurs mobilières ne puisse y mettre un frein.

Risque plus élevé

L'argument voulant que cette pratique soit généralisée partout en Amérique du Nord ne justifie pas l'absence d'encadrement sur les hausses pouvant être permises.

Le problème majeur que cette pratique pose au Québec est bien particulier. Les compagnies québécoises bénéficient d'un atout unique: le Régime d'épargne-actions. Si les nouvelles émissions REA des compagnies québécoises déjà inscrites en bourse sont si populaires c'est parce que les investisseurs bénéficient d'importantes déductions fiscales. Donc, les compagnies et les preneurs fermes profitent au Québec d'une position privilégiée par rapport aux placements effectués dans les autres provinces ou aux États-Unis.

Vu le manque de protection devant une possible sureévaluation des nouvelles émissions des compagnies déjà inscrites en bourse, les investisseurs REA n'ont d'autres choix que d'être extrêmement vigilants.

Il est important de suivre l'évolution du titre non seulement pendant la durée du placement mais aussi dans les semaines qui ont précédé l'annonce de la nouvelle émission. Le cours peut avoir fortement grimpé juste avant.

Le danger de se faire jouer un mauvais tour cette année est d'autant plus grand qu'il y aura semble-t-il pénurie d'émissions REA. Acheter un titre qui « mangera » votre économie d'impôt ne vous donnera rien de plus dans les poches.

TITRES DE LA SEMAINE

N.D.L.R. Les cours sont ceux de jeudi dernier, 7 mai 1987. Les nouvelles recommandations sont en caractères gras et suivies d'un astérisque (*). Les titres recommandés dans cette rubrique représentent les recommandations sur lesquelles les maisons de courtage se sentent le plus en confiance par rapport à leurs prévisions. C'est ce qui explique pourquoi les mêmes recommandations peuvent revenir sur plusieurs semaines. Les recommandations sont basées sur des renseignements obtenus de sources fiables et elles sont données dans le but d'aider les investisseurs à faire leur choix. Mais elles ne constituent en aucune façon une garantie de la part des maisons de courtage et de La Presse.

PEMBERTON BELL GOUNLOCK

Louven: achat *

Cours: \$2,30. Prix cible: \$3,50 à \$4,00. Raisons: comme producteur aurifère, le titre est sous-évalué; l'entreprise possède des propriétés aurifères prometteuses, dont Mine Chimo qui a des réserves d'or pour au moins cinq ans; la reorganisation de l'entreprise devrait permettre à Louven d'améliorer nettement sa situation financière d'ici trois ans.

LEVESQUE BEAUBIEN

Imperial Oil: achat *

Cours: \$69 1/2. Prix cible: \$85. Bénéfices prévus en 1987: \$4,40. Et en 1988: \$5,50. Raison: augmentation de la production pétrochimique; bonnes perspectives pour le prix du pétrole.

Campeau: achat

Cours: \$38 1/4. Prix cible: \$50-\$55. Risque élevé. Raisons: l'acquisition de Allied représente un plus depuis la restructuration de la compagnie.

Magnetics International: achat *

Cours: \$9 1/2. Prix cible: \$12. Raisons: rationalisation de l'entreprise; acquisitions récentes; croissance des profits en vue; bonne percée des produits médicaux.

TASSÉ ET ASSOCIÉS

Power Corp.: achat

Cours: \$18. Prix cible: \$24. Risque moyen. Raisons: grandes li-

quidités; excellente année en perspective pour les filiales de Power.

Lépine-Cloutier: achat

Cours: \$2,04. Risque élevé. Raisons: solide base dans le marché des salons funéraires; possibilité d'acquisitions.

Dome Pete: vente

Cours: \$1,38. Raison: la compagnie va mal.

NESBITT THOMSON DEACON

Ulster: achat *

Cours: \$2,73. Prix cible: \$4,50. Fonds autogénéré: 52 cents par action en 1986 et 1987, et 69 cents en 1988. Raisons: bonne croissance des bénéfices en vue; augmentation de la production de gaz naturel; succès dans les travaux d'exploration pétrolière.

Equity Silver: achat

Cours: \$12 1/2. Prix cible: entre \$18 et \$20. Risque élevé. Raison: le prix de l'argent devrait augmenter en 1988 à \$7 l'once; croissance des bénéfices.

Imasco: achat

Cours: \$35. Prix cible: \$45. Risque moyen. Raisons: augmentation des bénéfices de la filiale Canada Trust; croissance de la compagnie.

Doman: vente

Cours: \$5 1/4. Raison: baisse des bénéfices en vue.

Interprovincial Pipeline: vente

Cours: \$47 1/2. Raisons: l'achat de Home Oil a un effet de dilution sur les profits de la compagnie; la faiblesse du dollar américain affectera les bénéfices.

BRAULT GUY O'BRIEN

Cantrex: achat

Cours: \$5 1/2. Risque moyen. Raison: excellentes perspectives de croissance des revenus de la compagnie et de ses bénéfices.

Unican Systems: achat

Cours: \$13 1/4 (A) et \$10 1/4 (B). Ratio CB 87 pour le B: 14,7. Raisons: la réduction des coûts de production, combinée à une im-

portante acquisition et à l'introduction de nouveaux produits feront croître les bénéfices.

Ivaco: achat

Cours: \$16. Ratio CB 87: 10,7. Risque moyen. Raisons: légère reprise du marché américain de l'acier lors du deuxième semestre; multiple CB relativement bas; bonnes perspectives d'avenir.

DERAGON LANGLOIS

Falconbridge: achat

Cours: \$22 1/4. Raison technique: le titre a brisé sa moyenne mobile de 200 jours. Autre raison: l'entreprise est le deuxième plus gros producteur de nickel au monde.

Audrey: achat

Cours: \$3,80. Raisons: la compagnie devrait bientôt entrer en production dans l'or, le cuivre et le zinc; le titre se négocie à un ratio cours/bénéfices très bas, soit 7. Risque élevé.

TransCanada Pipeline: achat

Cours: \$18 1/2. Raison technique: le titre a cassé sa moyenne de 200 jours à la hausse.

GEOFFRION LECLERC

Ivaco: achat

Cours: \$16. Prix cible: \$25. Valeur comptable: \$18. Raisons: le titre se négocie présentement à sa valeur comptable; le marché de l'acier devrait reprendre un peu.

Montréal-Trust: achat

Cours: \$15. Prix cible: \$18. Raison: la société Montréal-Trust est bien placée pour profiter d'un transfert des titres bancaires vers les fiducies.

Consolidated-Bathurst: achat *

Cours: \$18 1/2. Prix cible: \$27. CB 87: 10,8. Raisons: la compagnie est le numéro un dans le papier journal; CB Pak va bien; bonnes perspectives pour l'ensemble de la compagnie.

Inco: vente

Cours: \$25. Cible à la baisse: \$15. Raisons: l'entreprise n'est

pas exposée dans les ressources naturelles; le prix du nickel ne monte pas; bénéfices trop faibles.

MIDLAND DOHERTY

Celanese: achat

Cours: \$21 1/4. Prix cible: \$28. Risque faible. CB 88: 12 versus 15 pour l'industrie. Raisons: l'amélioration des coûts de production et une baisse du niveau d'endettement devraient favoriser une croissance du bénéfice net.

Bombardier B: achat

Cours: \$26 1/2. Prix cible: \$30. Raisons: entreprise bien diversifiée avec l'achat de Canadair; bonne croissance en vue.

Groupe GTC: achat

Cours: \$12 1/2. Prix cible: 19. Ratio CB 87: 20. Risque moyen. Raisons: forte croissance des ventes anticipées; le secteur de l'impression est en pleine croissance.

Algoma: vente

Cours: \$14 1/2. Raison: la récente montée du titre n'est absolument pas justifiée.

RICHARDSON GREENSHIELDS

Bow Valley: achat

Cours: \$19. Raison: l'entreprise a retrouvé sa rentabilité; elle profitera de la bonne tenue des prix du pétrole.

Molson: achat

Cours: \$25 1/2. Raisons: hausse des profits; les ventes dans le secteur de la bière ont grimpé de 8 p. cent par rapport à l'an dernier.

Quebecor B: achat

Cours: \$17 1/2. Risque: moyen. Raisons: l'entreprise en pleine croissance.

Husky Oil: vente

Raison: le pétrole lourd n'est pas très profitable.

Bombardier B: vente

Cours: \$26 1/2. Raisons: la compagnie aura de la difficulté à combler en 1988 le vide que créera la fin du contrat de fabrication des wagons de métro de New York; stabilisation des profits.

Plusieurs nouvelles émissions RÉA offertes sur le marché

Memotec

MICHEL GIRARD

■ Les maisons de courtage redonnent de l'activité dans le cadre du Régime d'épargne-actions: plusieurs nouvelles émissions sont présentement en cours.

Exception faite de Memotec, les autres sont de petites tailles.

Memotec est évidemment le chef de file avec une émission de \$150 millions d'actions ordinaires. Il se peut cependant que ce montant soit réduit par suite de l'acquisition par Entreprises Bell d'un bloc de 33 p. cent des actions de la compagnie.

En dépit de la grosseur de l'entreprise, les actions seront admissibles à une déduction de 75 p. cent. Comme on sait, la récolte d'argent que procurera cette nouvelle émission servira à rembourser une partie de la dette temporaire qu'a dû contracter Memotec pour faire l'acquisition de Téléglobe Canada.

Comme il s'agit d'une compagnie déjà inscrite en bourse, le

Chérie

prix de l'action n'a pas été fixé. Les preneurs fermes estiment être en mesure d'aller chercher environ \$24 l'action, selon les prévisions établies dans le prospectus provisoire. Mais grâce à l'offre de Bell qui a fait grimper vendredi le titre à \$28, il semble que les investisseurs devront déboursier ce «gros» prix.

Les deux principaux preneurs fermes sont McLeod Young Weir et Richardson Greenshields....

Chérie

La chaîne Boutique Chérie tente de courtiser les investisseurs québécois avec une émission de \$3,2 millions. Il s'agit d'une émission d'un million d'action, à \$3,5 chacune.

Ces actions sont admissibles à une déduction de 100 p. cent.

Spécialisée dans les vêtements sports pour femme, la chaîne compte présentement 48 magasins, localisés dans les centres commerciaux. Sa clientèle cible: les femmes de 15 à 30 ans.

Sani-gestion

Objectif de la compagnie: porter le nombre de magasins à 90 d'ici trois ans. L'an dernier, la compagnie a réalisé un bénéfice net d'un demi million de dollars, voire 25 cents l'action.

Depuis le début de l'année, Boutique Chérie a ouvert deux nouvelles boutiques. Quatre autres ouvertures devraient suivre d'ici la fin de l'année.

Les prévisions pour 1987 laissent entendre que la compagnie réalisera un bénéfice de \$850 000 sur des ventes totales de \$14,2 millions.

Le preneur ferme de l'émission est Osler.

Sani-gestion

Une entreprise de Québec a décidé de lancer un appel public à l'épargne en vue de recueillir environ \$2,5 millions. Il s'agit du holding Sani-Gestion qui détient des intérêts dans des entreprises spécialisées dans la gestion de déchets: cueillette, transport, élimination, enfouissement de déchets solides.

System

La compagnie veut émettre un million d'unités à \$2,5 l'unité. Chaque unité comprend une action et un demi-bon de souscription. Ces unités sont évidemment déductibles à 100 p. cent.

Dans son plan d'expansion, Sani-Gestion entend développer les secteurs de recyclage des déchets, la localisation, la vente et les services reliés aux sacs (containers).

Prévisions du chiffre d'affaires: \$8,5 millions. Bénéfices prévus: \$648 000, voire quatre fois les bénéfices de 1986.

Le gérant de l'émission est Brault Guy O'Brien.

System

Une firme spécialisée dans l'interconnexion et l'intégration de systèmes et de matériel informatiques, System, souhaite émettre pour \$3 millions d'actions, à raison de \$2 chacune. Il s'agit d'actions déductibles à 100 p. cent.

Transat

Le preneur ferme de l'émission est Tassé et associés.

Les ventes de l'entreprise ont atteint les \$6,7 millions lors du dernier exercice, pour un bénéfice net de \$400 000.

L'objectif de la compagnie pour l'année en cours est de doubler le chiffre des ventes et les bénéfices.

Transat

Groupe Transat A.T. a l'intention de voler haut dès sa première année de vie publique. Cette entreprise est spécialisée dans l'organisation et la vente de forfaits de vacances.

Les dirigeants de la compagnie cherchent à obtenir \$7,5 millions dans le cadre de leur première campagne de souscription publique. Les actions seront vendues \$3 chacune, pour un total possible de 2,5 millions. Ces actions sont déductibles à 100 p. cent.

Groupe Transat vise haut: on veut tripler le bénéfice par action

Bocenor

en 1988. Le bénéfice net de 1986 s'établissait à 64 cents l'action.

Le gérant de l'émission est Sofi-corp.

Bocenor

Lévesque Beaubien et Geoffrion Leclerc agissent comme preneurs fermes de l'émission d'un fabricant de portes et de fenêtres, Groupe Bocenor BF.

Il s'agit d'une émission de 1,5 million d'actions, à \$4 chacune, pour une totale de \$6 millions. Ces actions sont admissibles à une déduction de 100 p. cent.

Groupe Bocenor BF est une compagnie qui a pignon sur rue en Beauce.

Pour l'exercice en cours, l'entreprise prévoit réaliser un chiffre d'affaires de \$34 millions. Les profits devraient atteindre, selon les dirigeants de la compagnie, quelque \$2,1 millions, soit 38 cents par action.

TABLEAU RÉA

(PC) — Voici les cours des compagnies inscrites au Régime d'épargne-actions, à la fermeture de la Bourse, le vendredi 8, compilés par la maison Lévesque, Beaubien Inc.

Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 1-5-87	Prix au 8-5-87
Abcoust 85	150	\$ 7,00	\$ 8,25	\$ 8,38
ACDS Systèmes Graphique 87	100	\$ 2,00	\$ 3,40	\$ 3,55
Acier Leroux 86	100	\$ 5,00	\$ 4,80	\$ 4,85
ADS Associés 85	100	\$ 5,00	\$ 4,15	\$ 4,60
A. Lambert Inter 86	100	\$ 5,00	\$ 3,65	\$ 3,60
Aliment. Couché-Tard 86	100	\$ 2,25	\$ 4,20	\$ 4,20
Alubec (Amusecor) 83	150	\$ 2,00	\$ 3,35	\$ 3,45
Amisco 86	100	\$ 5,25	\$ 5,38	\$ 5,38
Armex 85	150	\$ 2,00	\$ 1,28	\$ 1,25
Artopex 85	150	\$ 5,00	\$11,63	\$11,25
Astral Bellevue 82	100	\$ 4,50	\$12,25	\$12,13
Atlantic Images et Son 86	50	\$ 6,50	\$ 4,70	\$ 4,45
Auberge des Gouverneurs 86	100	\$ 4,50	\$ 3,25	\$ 3,15
Autopoint 86	100	\$ 2,00	\$ 2,55	\$ 2,70
Avocorp 86	75	\$ 5,50	\$ 8,38	\$ 8,88
Banque d'Épargne 83 (2-1)	100	\$ 9,25	\$19,37	\$19,50
Banque Nationale 85 (2-1)	50	\$ 9,25	\$14,75	\$14,75
Banque Nationale 86 (2-1)	50	\$14,12	\$15,75	\$14,75
Banque Royale 86	50	\$34,00	\$34,63	\$33,63
Bastien Inc. 87	100	\$ 4,00	\$ 4,00	\$ 3,90
Bestar 86	100	\$ 5,75	\$ 5,75	\$ 5,50
Biotech 84	150	\$ 5,00	\$ 3,65	\$ 3,60
Bois Franc Royal 86	100	\$ 2,50	\$ 2,45	\$ 2,49
Bombardier B. 85	75	\$ 6,50	\$26,50	\$26,63
Bombardier B. 86	50	\$13,75	\$25,50	\$26,63
Boutique San Francisco 85	150	\$ 5,75	\$ 8,50	\$ 8,25
Brevuages Cott 86	100	\$ 7,00	\$ 7,75	\$ 7,75
Britrite Nightingale 85	100	\$ 8,50	\$ 7,63	\$ 8,75
Cambior 86	75	\$10,00	\$29,25	\$29,50
Canam Manac A 84	100	\$ 3,17	\$13,00	\$12,88
Canam Manac A 86	50	\$15,50	\$13,00	\$12,88
Cancom 84	150	\$ 5,00	\$16,13	\$16,75
Cascades 82	150	\$ 0,62	\$12,75	\$12,75
Cascades 84	100	\$ 2,34	\$12,75	\$12,75
Cascades 85	100	\$ 5,38	\$12,75	\$12,75
CB Pack 84	75	\$12,75	\$20,75	\$20,63
Central Dynamics priv. A 85	150	\$ 5,00	\$ 0,90	\$ 31
Ciment St-Laurent A 84	75	\$ 6,00	\$27,00	\$27,50
Ciment St-Laurent A 85	50	\$11,00	\$27,00	\$27,50
Circo Craft Inc. 84	150	\$ 8,25	\$ 8,25	\$ 8,00
Circuits Helix Inc. 83	100	\$ 4,50	\$ 4,05	\$ 4,10
CFRC Inc. 85	75	\$13,75	\$17,25	\$17,00
Conterm Inc. 83	150	\$ 8,62	\$ 1,21	\$ 1,15
Cons. Bathurst 85 (2-1)	50	\$ 8,37	\$18,88	\$18,63
Continental Pharma Croysan A 85	100	\$ 5,00	\$ 5,38	\$ 5,25
Continental Pharma Croysan B 85	150	\$ 5,00	\$ 5,38	\$ 5,50
Corp. Fin. Power 85	50	\$13,68	\$21,50	\$22,50
Corp. Réseau Computime 86	100	\$ 1,50	\$ 1,75	\$ 1,85

Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 1-5-87	Prix au 8-5-87
Credit Indus. Desjardins 86	50	\$ 6,50	\$ 7,25	\$ 7,50
Datagram Inc. 84	150	\$ 3,00	\$ 3,00	\$ 2,95
Datamark 85	150	\$ 2,00	\$ 7,38	\$ 7,38
Disnat 86	75	\$ 2,00	\$ 4,40	\$ 4,40
Dofor Inc. 85	50	\$ 9,75	\$28,37	\$28,00
Domco Ltée 86	50	\$13,25	\$ 8,88	\$ 8,75
Domicil Inc. 86	100	\$ 2,50	\$ 2,50	\$ 2,60
Domtar Inc. 85	50	\$23,40	\$41,38	\$20,50
Donohue Inc. 83	100	\$10,38	\$33,50	\$32,50
Donohue Inc. 85	50	\$17,38	\$33,50	\$32,50
Dufresnoy Inc. 82	100	\$ 0,60	\$ 0,55	\$ 0,55
Entreprises Hartco 84	150	\$ 7,00	\$ 3,40	\$ 3,45
Entreprises Repap 86	50	\$12,50	\$15,25	\$15,25
Equipments Denis 85	150	\$ 2,00	\$ 4,85	\$ 4,65
Espalau Inc. (ord.) 86	100	\$ 3,00	\$ 3,50	\$ 4,45
Espalau Inc. (pr. conv.) 86	100	\$12,00	\$14,75	\$17,25
Exploration Augmitto 85	150	\$ 1,50	\$ 2,30	\$ 2,24
Exploration Brosnor 85	100	\$ 0,88	\$ 0,59	\$ 0,58
FCA International 84	100	\$ 9,00	\$16,75	\$16,50
Fiducie du Québec 87	50	\$ 7,00	\$ 7,87	\$ 7,75
Fiducie Guardian ord. 83	100	\$ 6,25	\$15,50	\$15,00
Fiducie Guardian priv. A 83	100	\$ 6,00	\$ 7,25	\$ 7,38
Fiducie Guardian priv. B 84	150	\$10,00	\$ 8,50	\$ 8,63
Foresbec 86	100	\$ 2,00	\$ 3,55	\$ 3,00
Fourgons Transit 86	75	\$ 4,00	\$ 7,00	\$ 7,50
Geoffrion Leclerc 86	75	\$ 6,00	\$ 6,00	\$ 6,00
Goodfellow 84	150	\$ 5,00	\$ 5,38	\$ 5,87
Groupe Algo 86	50	\$ 8,25	\$ 9,38	\$10,00
Groupe Cabano D'Anjou Inc. 86	100	\$ 5,00	\$ 7,25	\$ 7,75
Groupe Cantrex 86	75	\$ 4,00	\$ 5,75	\$ 5,25
Groupe CGI 86	75	\$ 6,50	\$ 5,87	\$ 5,87
Groupe Champlain 86	100	\$ 3,00	\$ 2,72	\$ 2,70
Groupe DMR Inc. 86	75	\$ 8,00	\$ 9,38	\$ 9,25
Grp. Espadon Peterbor 86	100	\$ 3,00	\$ 3,45	\$ 3,60
Mines D'Or Val 84	150	\$ 1,50	\$ 5,13	\$ 5,13
Mines Dumagami 84	100	\$ 5,25	\$15,75	\$15,50
Mines Dumagami 87	100	\$16,00	\$15,75	\$15,50
Mines JAG 84	100	\$ 1,60	\$ 0,37	\$ 0,36
Miron Inc. 85	50	\$12,00	\$13,25	\$13,00
Modes Shirmax 86	100	\$ 5,00	\$ 2,42	\$ 2,35
Montco 86	100	\$ 3,60	\$ 3,25	\$ 3,20
Montreal Trustco 84	75	\$ 6,25	\$15,25	\$15,13
Montreal Trustco 85	50	\$ 7,50	\$15,25	\$15,13
Mont St-Sauveur Intl. 86	75	\$ 3,00	\$ 2,75	\$ 2,75
Multidev ImmoBilia 85 (2-1)	150	\$ 1,50	\$ 1,90	\$ 2,00
Multidev ImmoBilia 86	50	\$ 3,00	\$ 1,90	\$ 2,00
Multidev Priv. Conv. S.2 85	150	\$ 4,75	\$ 4,80	\$ 4,40
Muscocho (4-1) 85	150	\$ 2,00	\$ 6,13	\$ 6,50

Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 1-5-87	Prix au 8-5-87
Mux Lab 86	75	\$ 3,00	\$ 7,38	\$ 7,13
National Pagette 86	75	\$ 5,00	\$ 9,63	\$ 9,25
Nautilus Plus 86	100	\$ 3,00	\$ 2,10	\$ 2,00
Nesbitt Thompson 86	50	\$18,25	\$15,75	\$15,38
Normick Perron 86	50	\$ 5,25	\$ 6,25	\$ 6,50
Noverco 83	100	\$ 7,75	\$13,75	\$13,50
Noverco 85	100	\$11,50	\$13,75	\$13,50
Noverco 86	75	\$12,75	\$13,75	\$13,50
Office Equipment 85	100	\$ 8,00	\$12,50	\$12,50
Ogivar 86	100	\$ 3,25	\$ 4,95	\$ 4,80
Paul Martin 86	100	\$ 5,00	\$ 4,80	\$ 4,90
Perkins 84	150	\$ 5,75	\$10,13	\$10,38
Petro Sun priv. 84	150	\$ 4,00	\$ 3,20	\$ 3,05
Placements Ardene 86	75	\$ 3,00	\$ 3,50	\$ 3,50
Plastibec Ltée 86	100	\$ 3,00	\$ 4,40	\$ 3,35
Premier Choix TVEC 85	150	\$ 5,00	\$ 7,75	\$ 8,25
Prod. Refractaires CFS 86	100	\$ 3,00	\$ 3,30	\$ 3,00
Pro-Optic 83	150	\$ 2,00	\$ 2,10	\$ 2,20
Provigo 85	100	\$16,20	\$22,50	\$22,63
Quebecor 85	100	\$ 4,33	\$18,00	\$18,37
Quebecor 86	50	\$14,25	\$17,00	\$17,37
Radiomutuel 85	100	\$ 5,00	\$ 5,87	\$ 5,87
Radiomutuel 86	75	\$ 8,50	\$ 5,87	\$ 5,87
Ressources auNore 85	100	\$ 3,00	\$ 2,40	\$ 2,55
Ressources 9ur 86	75	\$ 2,40	\$11,50	\$11,63
Ressources Elder 85	100	\$ 0,70	\$ 0,65	\$ 0,69
Ressources La Pause Inc. 85	100	\$ 0,70	\$ 0,23	\$ 0,22
Ressources Yorbeau 85	150	\$ 0,70	\$ 0,84	\$ 0,85
Ressources Yorbeau 86	100	\$ 0,77	\$ 0,84	\$ 0,86
Restaurants Sports Scene 85	150	\$ 2,50	\$ 5,25	\$ 5,50
Restaurations Total Inc. 86	100	\$ 2,50	\$ 2,30	\$ 2,29
Richard Piche 86	100	\$ 3,00	\$ 2,90	\$ 2,90
Robin International 86	100	\$ 5,50	\$ 4,45	\$ 4,25
Saturn Disq 86	100	\$ 2,75	\$ 2,40	\$ 2,35
Sensormatic Canada 83	150	\$ 8,25	\$ 4,35	\$ 4,40
Services Tech. Infor. STI 86	100	\$ 3,00	\$ 2,75	\$ 2,90
Shermag 86	100	\$ 5,25	\$ 5,87	\$ 6,00
Sico 85	100	\$13,75	\$20,00	\$19,50
Simard Beaudry Inc. 86	100	\$ 4,50	\$ 6,00	\$ 5,75
Simon Lemaire 86	100	\$ 3,30	\$ 3,60	\$ 3,60
Socanav 86	50	\$ 5,00	\$ 6,87	\$ 6,63
Sodacran 86	50	\$ 6,00	\$ 6,50	\$ 6,38
Sodisco 86	75	\$ 6,75	\$ 8,00	\$ 8,50
S.R. Telecom 86	75	\$ 7,50	\$ 8,38	\$ 8,13
Studio André Perry 86	75	\$ 3,50	\$ 4,15	\$ 4,40
Sumabus Inc. 85	100	\$ 5,00	\$ 6,50	\$ 6,75
Sumabus Inc. 86	75	\$ 7,25	\$ 6,50	\$ 6,75
Tapis Peerless 86	75	\$ 5,92	\$ 9,13	\$ 8,75

Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 1-5-87	Prix au 8-5-87
Taurus Chaussures Inc. 86	75	\$ 5,00	\$ 7,13	\$ 6,13
Techmire Ltée 85	150	\$ 4,00	\$ 2,10	\$ 2,00
TEE CCM Electronics Inc. 86	100	\$ 1,60	\$ 6,25	\$ 7,38
Tinturiers Hubbard 85	100	\$ 5,00	\$ 3,00	\$ 3,15
Pathonic 84	100	\$ 5,00	\$11,13	\$11,25
Telemédia 85	50	\$ 8,00	\$ 6,25	\$ 6,25
Tembec 84	100	\$ 6,00	\$ 8,50	\$ 8,25
Tembec 85	75	\$ 4,75	\$ 8,50	\$ 8,25
Textiles Dionne 86	100	\$ 5,00	\$ 4,60	\$ 4,25
UAP Inc. 84	100	\$17,50	\$33,50	\$33,12
Unigesco priv. cum. 84	100	\$ 6,00	\$10,75	\$10,75
Unigesco B 85	100	\$ 4,75	\$ 5,63	\$ 5,50
Unigesco B 86	50	\$ 6,25	\$ 5,63	\$ 5,50
Uni-Select Inc. 85	150	\$ 3,00	\$ 7,25	\$ 7,00
Venmar 86	100	\$ 3,00	\$ 3,00	\$ 3,10
Visway Transports 85	150	\$ 7,25	\$ 6,25	\$ 6,00
Visway Transports 86	75	\$ 7,25	\$ 6,25	\$ 6,00
Vitforge 86	100	\$ 2,25	\$ 2,35	\$ 2,60
Volcano 85	150	\$ 7,50	\$ 6,50	\$ 6,25



Des pompiers munis de lances d'incendie s'activaient hier à travers les débris de l'appareil Ilyouchine 62 M qui s'est écrasé samedi à deux kilomètres de l'aéroport d'Okecie près de la capitale Varsovie, faisant 183 morts.

PHOTO AP

Les membres d'équipage du Ilyouchine savaient qu'ils allaient s'écraser

d'après Reuter, AFP, UPI
VARSOVIE

■ Dans les ultimes minutes précédant la catastrophe, les membres d'équipage de l'appareil des lignes polonaises LOT qui ont quitté Varsovie samedi matin à destination de New York savaient que l'avion était sur le point de s'écraser.

Selon un porte-parole officiel de l'aéroport d'Okecie, près de la capitale polonaise, tous les membres d'équipage ont envoyé des messages radio pour dire adieu à leurs proches, quelques instants avant que l'avion n'explose en flammes, tuant les 183 personnes à bord.

Dernier à parler, le commandant de bord a simplement dit: «C'est la fin. Adieu. Nous tombons».

Si l'on se fie à une note retrouvée parmi les débris de l'avion, les passagers étaient eux aussi pleinement conscients de la gravité de leur situation.

«L'avion a des problèmes. Je ne sais pas ce qui va se passer. Dome-racka.»

Ce bref message a été lu hier à la télévision polonaise par le colonel Franciszek Pawlowski, chef des enquêteurs sur place. Halina Dome-racka, 58 ans, était une Polonaise de Varsovie. Elle figure sur la liste des victimes.

Voilà qui témoigne de l'effroi qui a dû saisir les passagers pendant la demi-heure qui a séparé la décision de revenir à Varsovie et le crash survenu à six kilomètres de l'aéroport.

L'avion avait dû faire demi-tour après que ses deux moteurs

eurent pris feu au-dessus de Grudziac, à 200 km au nord-ouest de Varsovie, après une demi-heure de vol. On ne sait toujours pas ce qui a motivé le pilote à tenter de rejoindre Okecie, au lieu de se poser d'urgence dans l'un des aéroports militaires ou civils du nord du pays.

À ce sujet, un porte-parole de LOT a déclaré: «Il m'est difficile de répondre. Dans un tel cas, la décision revient au seul commandant de bord. Il faut supposer que c'était une décision juste».

Selon des journalistes polonais, le commandant Pawlawczyk, 50 ans, a délibérément tenté un at-

terrissage en catastrophe dans un champ en lisière de la forêt de Kubaty, près de l'immense cité dortoir d'Ursynow. Volant trop bas, avec les valves de vidange de kérosène bloquées, ce qui alourdissait de 8 à 15 tonnes de carburant, il a probablement craint de provoquer une catastrophe encore plus grave en piquant du nez au milieu des habitations.

Dans la forêt de Kubaty, après avoir travaillé toute la nuit, les sauveteurs continuaient hier matin de chercher les restes des victimes et les moindres indices permettant leur identification, qui sera certainement très difficile.

Cette semaine à Place Bonaventure

Galerie des Boutiques

Fondation Medic Alert. Pour souligner le 25^e anniversaire de la Fondation canadienne Medic-Alert, les membres de l'Association des assureurs-vie de Montréal vous renseigneront sur toutes activités et services de cette Fondation. Les 13, 14 et 15 mai, à 12 h, 12 h 40, 13 h 30 et 17 h au Niveau Métro.

Hall d'Exposition

Congrès Métro-Richelieu. 16-18 mai. Sur invitation seulement.

Centre de Design Bonaventure

L'Envolée... Blitz du Design '87. 14-16 mai. Étage «D». Professionnels du design seulement.

Deux journées entières consacrées à environ 50 présentations commerciales ininterrompues sur les plus récentes nouveautés de l'industrie du design.

Place Bonaventure

FILEZ À À BORD DU CONCORDE

GRÂCE À

La Presse

RADIO CITE

FM
107.3AIR FRANCE
Concorde

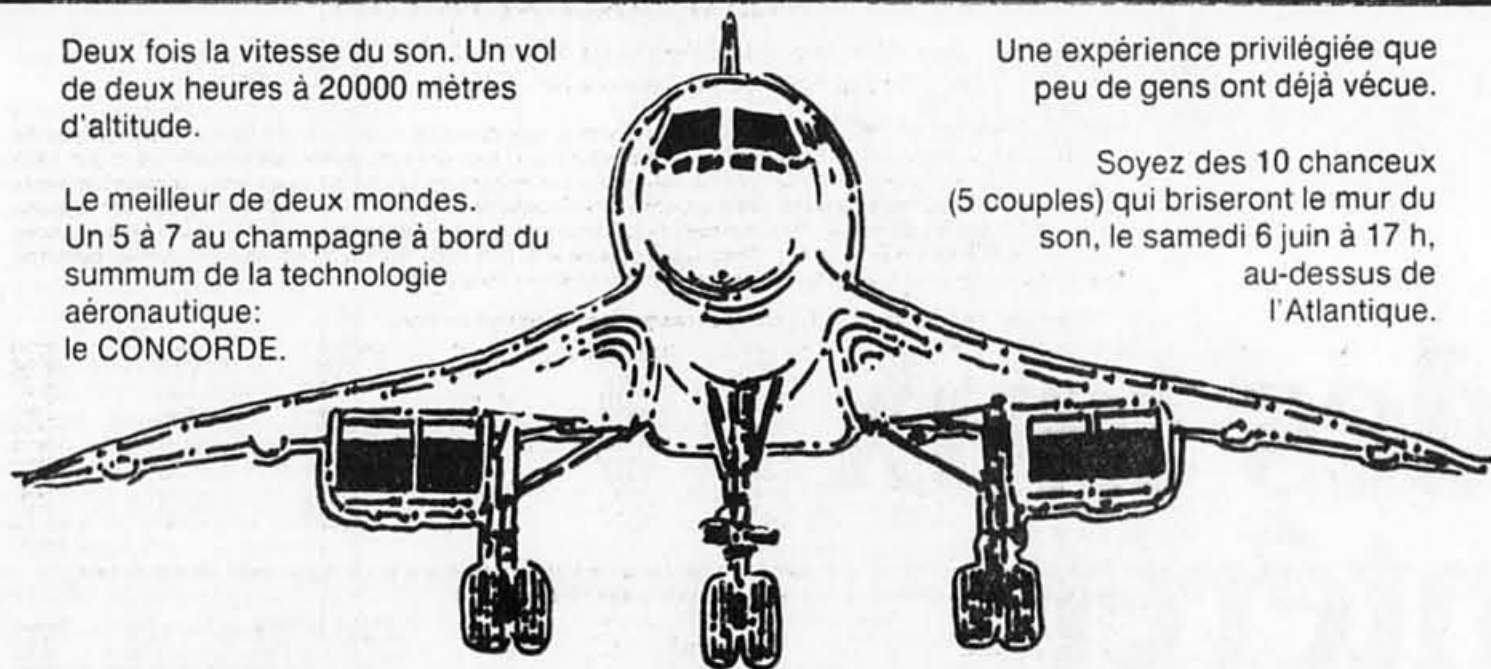
UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR 10 PERSONNES DE VIVRE UNE
EXPÉRIENCE UNIQUE, DIGNE DU 21^e SIÈCLE!

Deux fois la vitesse du son. Un vol
de deux heures à 20000 mètres
d'altitude.

Le meilleur de deux mondes.
Un 5 à 7 au champagne à bord du
sumum de la technologie
aéronautique:
le CONCORDE.

Une expérience privilégiée que
peu de gens ont déjà vécue.

Soyez des 10 chanceux
(5 couples) qui briseront le mur du
son, le samedi 6 juin à 17 h,
au-dessus de
l'Atlantique.



POUR PARTICIPER:

- Remplissez le coupon de participation publié dans La Presse jusqu'au 16 mai 1987 inclusivement et répondez correctement à la question posée. Écoutez les indices données à l'émission d'Andre Vézina, entre 15 h et 18 h, sur les ondes de Radio-Cité FM 107.3. Le 22 mai 1987, il dévoilera les noms des 5 couples gagnants.
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse et à Radio-Cité FM 107.3.
- La valeur totale des prix offerts est de 7 980 \$

Retournez à:
Concours «Filez à
bord du
Concorde»
La Presse, Ltée
C.P. 5030
Succursale Place
d'Armes
Montréal
(Québec)
H2Y 3M1

Question: Nommez une ville desservie quotidiennement
par le Concorde d'Air France.

Réponse: _____
Nom: _____
Adresse: _____ App: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Tél: _____ Âge: _____
Je suis abonné(e) à La Presse ☐ J'achète La Presse en kiosque ☐

Date limite d'admission à l'automne 1987: le 1^{er} juin 1987

Test d'admission pour le certificat et le microprogramme en droit:
le 8 juin.

Test d'admission pour le certificat de recherche documentaire et
redaction française et pour le certificat de traduction I: le 2 juin.

Venez rencontrer nos conseillers en formation, ils se feront un plaisir de
vous guider dans votre choix. Tél.: 343-6867

Pour obtenir l'annuaire et le formulaire d'admission:
3335, chemin Queen Mary
Tél.: 343-6090



Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Zut! Une collision!



Zip! C'est réglé!

Non, une collision, c'est pas drôle.
Vous avez bien raison de dire zut!

Heureusement que chez Belair, nous sommes là
pour changer vos zut! en zip!

À La Compagnie d'Assurances Belair, dès que vous faites
une réclamation, zip! on passe tout de suite à l'action.
Vous êtes indemnisé rapidement, vous retrouvez votre
calme et votre auto. Vous oubliez la collision,
le boum, le zut!, vos tracas, vos ennuis. Zip! C'est réglé!

Alors, pour assurer votre auto et votre habitation,
appelez vite Belair.

270-9111

Et souvenez-vous: quand vous dites zut, on fait zip!



BELAIR
COMPAGNIE D'ASSURANCES

Nouveaux bureaux à St-Léonard
et Nouveau-Bordeaux
Alumés

Trop de touristes à Venise: la ville ferme à moitié

VIVIANE DUTAUT
de l'Agence France-Presse
VENISE

■ Menacée par les eaux, submergée par les hordes de touristes, Venise ferme à moitié ses portes et multiplie les arrêts et les sens interdits. La décision a été annoncée par le maire Nereo Laroni, après le «dimanche noir» qui a vu quelque 150 000 touristes déferler au coude à coude dans les rues et grouiller sur la place Saint-Marc.

Ce *numerus clausus* sans précédent va frapper dès le début de juin les mastodontes à quatre roues qui débarquent des dizaines de milliers de touristes pour la durée d'un jour: près de sept cents cars comptabilisés au premier dimanche de mai, 42 000 admirateurs de Venise prenant d'assaut les vaporetti — transports publics maritimes — et le grand canal.

Les agences de voyage devront désormais «réserver» la place pour garer l'autobus. Sans billet, les cars ne pourront pas entrer sur le piazzale Roma, terminus routier avant l'arrivée dans la ville des doges.

Seconde mesure annoncée: l'institution,

elle aussi sans précédent dans l'histoire de l'urbanisme, de sens interdits pour piétons. La masse humaine était si compacte le «dimanche noir» que la police a dû intervenir, imposant des sens uniques entre le célèbre pont du Rialto et ses magasins de souvenirs, et la place Saint-Marc.

Fin le trajet direct coupant l'anse du grand canal, entre Rialto, l'Académie de saint Luc et les coupoles de Saint-Marc. La visite sens-unique oblige l'amateur pressé à des détours inédits vers des quartiers jusqu'ici résolument désertés.

La masse des touristes pourra ainsi être diluée dans la ville et d'admirables quartiers totalement ignorés du grand public seront revitalisés. On tombe ainsi, sur la rive droite du grand canal et à la Giudecca, sur d'étonnantes oasis de beauté et de solitude.

L'intolérable grouillement touristique exaspérait depuis longtemps les Vénitiens et les amoureux de Venise. Carnavals devenus monstrueux, semi-paralysés de la ville en été et lors de la *mostra* du cinéma, dégradation et pollution galopantes: «Venise est devenue une casbah», se plaint un marchand de chaussures.

Si encore ce bazar enrichissait... «Mais

non: quelques petits souvenirs, le pique-nique sur la place Saint-Marc et ils s'en vont». Espèce désormais mal aimée, le «touriste pauvre», celui qui vient quelques heures et s'en va — le prix des hôtels est souvent prohibitif — laissant Coca-Cola et épluchures dans son sillage, est désigné à la vindicte publique.

La plus vieille corporation de Venise, la *calza* (compagnies des chaussures), «déménageait» dès l'an dernier, aimablement mais fermement, des dormeurs installés dans leurs sacs de couchage place Saint-Marc. Des affiches invitaient le touriste à respecter Venise. La municipalité avait suivi, interdisant les dortoirs improvisés et restaurant des contraventions contre pique-niques.

Autre étape mémorable, le pont d'accès à Venise a dû être fermé, lors du Carnaval. Venise ne pouvant plus absorber de touristes. «Il y a un seuil physiologique que l'on ne peut pas dépasser», souligne le conseiller municipal au tourisme Agostino Salvadori. Un seuil de tolérance que la municipalité situe autour de 50 000 à 60 000 visiteurs d'un jour, plus les quelque 20 000 qui restent plus longtemps — pour une ville qui compte à peine 80 000 habitants.

Venise ville fermée? Le maire s'en défend. «Venise est une ville ouverte à tous», dit M. Laroni. «Mais on ne peut plus s'en servir exclusivement comme s'il s'agissait de n'importe quel produit de consommation.»

Il s'agit en somme, pour le bien de Venise comme pour celui du visiteur, de programmer l'afflux des touristes, d'inviter les agences de voyage à s'informer à l'avance des disponibilités d'accueil, d'échelonner dans le temps les manifestations culturelles pour étaler la «demande» sur les douze mois.

Sauvée de la peste par sainte Marie della Salute au XVII^e siècle, Venise le sera-t-elle d'un tourisme de masse frénétique par les bureaux municipaux au XX^e?

La fédération des hôteliers s'inquiète: les mesures annoncées, estime son vice-directeur, risquent d'avoir auprès des agences de voyage à l'étranger un effet dissuasif non seulement sur le tourisme vénitien, mais sur le tourisme italien dans son ensemble qui inclut généralement un passage à Venise dans le «tour» général.

Florence, saisie du même problème, rejette le *numerus clausus*. Il est vrai que l'assaut des touristes ne prend pas la dimension saisissante qu'à Venise.

Chine: l'incendie de forêt a fait 119 morts

Agence France-Presse
PÉKIN

■ Quatorze à quinze mille personnes luttent contre un gigantesque incendie de forêt qui a ravagé une ville et fait au moins 119 morts dans le nord-est de la Chine, a indiqué hier un responsable du ministère des Forêts.

Les victimes ont péri brûlées et une centaine d'autres ont été blessées dans cet incendie de forêt, l'un des plus graves de l'histoire récente de la Chine, qui a presque entièrement détruit la ville de Xilinji, 20 000 habitants, à l'extrême nord de la province du Heilongjiang à 250 km de la frontière soviétique, a déclaré au téléphone ce responsable, M. Li Guilin.

Soldats, ouvriers et la population locale luttent ensemble pour tenter de maîtriser cet incendie qui a commencé mercredi et faisait rage sur un front de 180 km de long et 40 km de large à la fin de la semaine dernière dans cette zone peu peuplée et interdite aux étrangers.

L'incendie a toutefois tendance à diminuer d'intensité, bien que la situation soit encore difficile à évaluer avec précision en raison de très mauvaises conditions météorologiques, a expliqué M. Li à l'AFP.

«L'incendie est maintenant plus faible et ne s'étend plus. Les vents très violents qui attisaient les flammes ces derniers jours ont diminué en intensité et n'ont plus qu'une force de 3 ou 4. Mais il nous est encore impossible de dire quand nous arriverons à l'éteindre», a ajouté M. Li.

Le bilan véritable de cette catastrophe ne sera peut-être jamais rendu public, estiment les analystes qui relevent qu'une centaine de morts paraît un bilan bien modeste au vu de l'ampleur géographique du désastre.

Ce responsable a expliqué que des chutes de neige et de pluie dans cette région de forêts et de steppes, où les communications sont extrêmement difficiles, avaient empêché tout avion de décoller samedi pour survoler les lieux et évaluer exactement l'intensité de l'incendie.

Un porte-parole de la région militaire du nord-est à Shenyang joint au téléphone samedi avait affirmé que, selon un bilan provisoire, au moins 107 personnes avaient péri brûlées. Il avait précisé que l'incendie avait également détruit deux gares d'agglomérations proches de la ville de Xilinji et continuait de s'étendre.

Le ministère des Forêts avait publié une circulaire l'an dernier critiquant une réduction des fonds alloués à la prévention des incendies de forêts qui, selon lui, avait résulté en une augmentation des incendies.

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS

APPEL D'OFFRES RÉAMÉNAGEMENT DES BUREAUX DU SIÈGE SOCIAL DES CENTRES MARRONNIERS

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être obtenus de 9h00 à 17h00 au bureau des architectes LeMoine et Associés au 1430, rue Sherbrooke ouest, suite 501, Montréal, contre un chèque visé non remboursable de 50\$ fait à l'ordre des Centres Marronniers.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission ou d'un chèque fait à l'ordre des Centres Marronniers, au montant de trente mille dollars (30.000\$) valide pour une période de quatre-vingt-dix (90) jours de la date d'ouverture des soumissions. Les soumissions des soumissionnaires doivent aussi être valides pour une période de quatre-vingt-dix (90) jours.

Une visite des lieux se tiendra le 21 mai 1987 à 15h30.

Les soumissions dans des enveloppes cachetées et adressées au soumissionnaire seront reçues aux Centres Marronniers, 5695, av. des Marronniers à Montréal jusqu'à 15h00, le 2 juin 1987 pour être ouvertes publiquement à la même heure.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires au Québec et détenant une licence en vertu de la loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs en construction.

Le Propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

J.P. Desjardins,
directeur des services administratifs

Suite des Avis légaux
en page B 6



Pour des taux d'intérêt de plus en plus élevés...

regroupez tout votre argent dans un **Placement Royal.**

Le **Placement Royal** est un nouveau compte d'épargne à intérêt quotidien pour les soldes de \$5,000 et plus. Il offre des taux d'intérêt particulièrement stimulants.

Imaginez... dès que le solde passe à \$10,000, le taux d'intérêt bondit; et il bondit encore quand le solde atteint \$25,000.

Concrètement: plus le solde est élevé, plus le taux d'intérêt est élevé. Et contrairement à

Vous aurez la solidité d'un placement à terme et la souplesse d'un compte d'épargne.

ce qui se produit pour d'autres modes d'épargne, votre argent n'est pas immobilisé. Vous pouvez faire les retraits que vous voulez!

Dans votre intérêt, regroupez tout l'argent que vous aviez déposé dans toutes sortes

de comptes et d'institutions financières et faites-en un seul **Placement Royal.** Vous aurez... la solidité d'un placement à terme et la souplesse d'un compte d'épargne.

*Marque de commerce de la Banque Royale du Canada
Offert par la Société d'hypothèques de la Banque Royale.
Membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada.



BANQUE ROYALE

Parlez-moi d'une banque... Royale!



NOS OFFRES FONT JASER. NOTRE QUALITÉ VOUS LAISSE BOUCHE BÉE.

CES OFFRES DE DURÉE LIMITÉE PORTENT SUR LES MODÈLES 1986 ET 1987.

FORD TEMPO

La voiture la plus populaire au pays.

MERCURY TOPAZ

La voiture Mercury la plus populaire au pays.



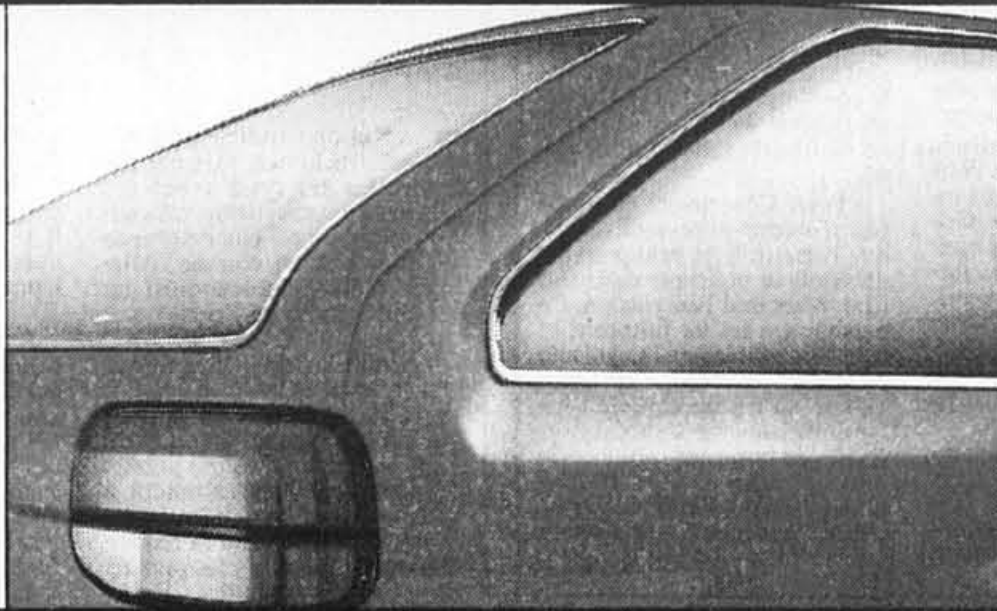
REMISE EN
ARGENT DE
750 \$
DIRECTEMENT
DE FORD.*

FORD ESCORT

La voiture la plus populaire au monde.

MERCURY TRACER

La voiture importée de Ford la plus populaire.



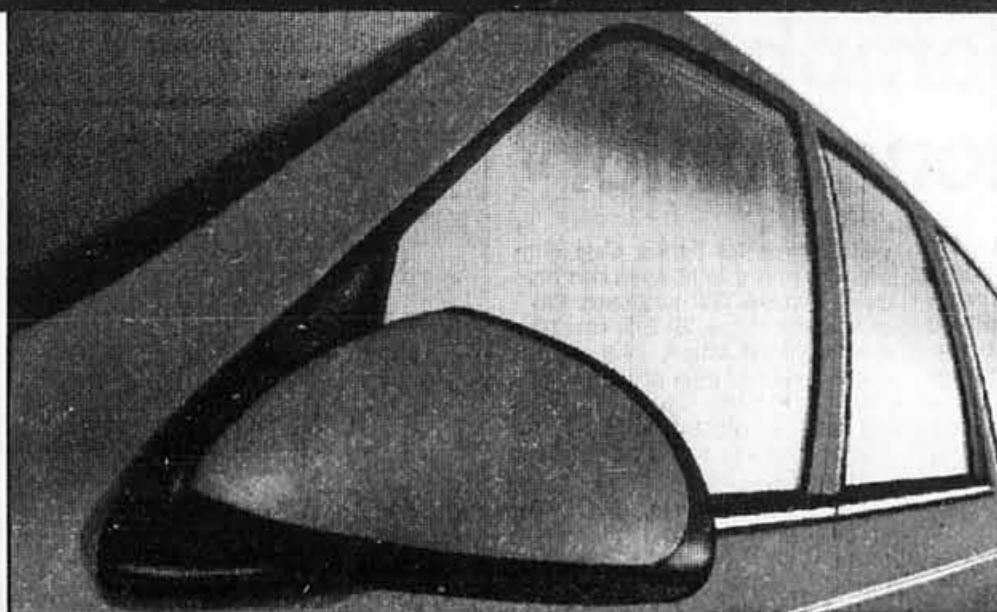
REMISE EN
ARGENT DE
750 \$
DIRECTEMENT
DE FORD.*

FORD TAURUS

"Depuis 2 ans, parmi les 10 meilleures voitures." - revue *Car and Driver*.

MERCURY SABLE

La nouvelle allure du succès.



REMISE EN
ARGENT DE
750 \$
DIRECTEMENT
DE FORD.*

RANGER

Le pick-up compact le plus populaire.

BRONCO II

Le compact utilitaire le plus populaire.

PICK-UP SÉRIE F

Le véhicule le plus populaire au pays.



REMISE EN
ARGENT DE
750 \$
DIRECTEMENT
DE FORD.*

MERKUR XR4Ti
REMISE EN ARGENT DE
1 000 \$
DIRECTEMENT DE FORD.*



**GARANTIE
6 ANS**

Protection de
100 000 km
du groupe
motopropulseur

Protection de
160 000 km
contre la corrosion

Garantie limitée - détails chez votre concessionnaire.

Remises spéciales pour les voitures
de location et les parcs de

550 \$

offertes sur certains modèles chez les
concessionnaires Ford et Mercury participants
(Elles ne peuvent être combinées aux remises
généralement accordées aux parcs).

ÉCONOMISEZ ENCORE PLUS À L'ACHAT D'UN GROUPE "VALEUR PLUS" SUR CERTAINS MODÈLES.



FORD

La qualité passe avant tout.



MERCURY

L'Italie inspire le festival

«Le ventre d'un architecte», c'est celui de Rome

FESTIVAL DE CANNES

Agence France-Presse
CANNES

Décidément, cette année, l'Italie sied à Cannes et inspire les cinéastes de tous pays...

Inauguré par une romance romaine de la française Diane Kurys, le festival se poursuivait dimanche par une décomposition humaine dans la ville éternelle : *Le ventre d'un architecte* de l'anglais Peter Greenaway ainsi qu'avec le portrait d'un incorrigible séducteur italien vu par un russe, *Les yeux noirs* de Nikita Mikhalkov.

Est-ce pour cette raison que les cinéastes italiens ont émigré? Francesco Rosi est parti en Colombie tourner sa *Chronique d'une mort annoncée* (présenté samedi et très modérément apprécié à Cannes) et dans quelques jours les frères Taviani célébreront à Cannes la naissance de Hollywood dans *Good morning Babylon*.

Pour ce premier week-end, tout était plein au Festival de Cannes. Les salles affichaient complet une demi-heure avant le début des projections.

Rome cannibale

Un architecte de Chicago (Brian Dennehy) vient à Rome préparer une exposition sur un des ses maîtres: Etienne Boullée, créateur visionnaire du XVIII^e siècle.

L'architecte, un quinquagénaire en pleine puissance se décompose lentement: dès son premier repas, il est pris de violentes maux d'estomac qui vont dégène-

rer en cancer. Il délaisse sa femme (Chloe Webb), deux fois plus jeune que lui - qui se console dans les bras d'un playboy italien (Lambert Wilson) - et s'absorbe totalement dans son travail et sa fascination pour Rome.

Peintre, puis monteur avant de passer derrière la caméra, Peter Greenaway a été révélé il y a cinq ans par *Meurtre dans un jardin*

anglais (*The Draughtman's Contract*). D'emblée, il s'est situé comme un cinéaste important par l'originalité de son univers: perversité et ironie mordante, extrême sophistication et raffinement de l'image. Avec *Le ventre d'un architecte*, il ne déçoit pas.

Peter Greenaway agit par jeu de miroirs, correspondance et opposition.

Brian Dennehy: «un physique qui soutient la force de Rome»

Agence France-Presse
CANNES

On a vu Brian Dennehy dans *Rambo* où il interprétait l'ennemi implacable de Sylvester Stallone et dans d'autres films d'action. Il est aujourd'hui pour la première fois sur la Croisette avec un rôle complètement opposé: l'architecte qui va mourir à Rome dans *The belly of an architect* de Peter Greenaway.

Un personnage qui n'était pas facile à interpréter. Alors que l'on demande généralement aux acteurs un visage avenant, une silhouette impeccable, Brian Dennehy a dû, en priorité, montrer son ventre devant les caméras... et pas un ventre plat, bodybuildé, mais un ventre à plis, censé être rongé à l'intérieur par un cancer.

Brian Dennehy a l'allure d'un empereur romain: «Pour le personnage que je devais incarner, Peter Greenaway désirait quelqu'un qui ait un physique capable de soutenir la force de Rome», explique-t-il. «Quand j'ai lu le scénario, j'ai été terrifié par ce qu'on me demandait, puis j'ai été très excité. C'est vraiment un rôle inhabituel».

«J'ai pensé à mon propre intérêt. J'ai eu une carrière d'acteur bien remplie. Mais j'approche de la cinquantaine. C'est l'âge où l'on commence à

comprendre que tout ce que l'on possède va s'évanouir».

Est-ce difficile d'exhiber son ventre? «Pour Lambert Wilson (qui joue son rival plus jeune et plus chanceux dans le film), c'est du travail, répond Brian Dennehy. Pour quelqu'un comme moi, c'est un art, dit-il. Mon corps est ce qu'il est. Bien sûr j'aurais rêvé d'être Mel Gibson. Mais il faut s'accepter tel que l'on est. Peut-être ma mère ne sera-t-elle pas contente quand elle verra le film.»

Et il fait un parallèle: «Le ventre c'est le centre du corps, tout comme Rome a été le centre du monde dans les temps antiques».

Il est quand même paradoxal de voir dans *Le ventre d'un architecte* un Américain, symbole du contemporain de bonne santé, déperir dans une ville qui, au contraire, signifie décadence.

«Peter Greenaway ne serait pas d'accord avec moi, explique l'acteur. Il ne veut pas voir de symbole politique dans son film. Mais moi j'en vois un. Ce personnage est un innocent et il se fait avaler par le cynisme de la vieille Europe. À une époque où de l'autre côté de l'Atlantique nous ne sommes plus si sûrs de notre ingénuité et de notre puissance, nous ferions mieux d'examiner de quelle façon le vieux continent a réussi à survivre».



Le comédien John Voight salue la foule à son arrivée au Palais du festival pour le visionnement du film «Les yeux noirs» de Nikita Mikhalkov. PHOTO REUTER

Louis Malle au «pays du nouveau»

Agence France-Presse
CANNES

La section parallèle du Festival de Cannes, «Un certain regard» a pris cette année des allures de compétition officielle, avec à son affiche de grands noms du cinéma, comme l'Allemand Volker Schlöndorff ou le Danois Lars von Trier.

Premier de cette liste prestigieuse, Louis Malle, qui obtint la Palme d'Or en 1955 pour *Monde du silence*, présente un film américain *And the pursuit of happiness*. Ce réalisateur a sillonné pendant plusieurs mois les Etats-Unis à la recherche des immigrants les plus récents: de ces rencontres, le réalisateur, lui-même émigré aux Etats-Unis pendant dix ans, a fait un film drôle, émouvant et très enrichissant.

Dans la poursuite du bonheur, on découvre des immigrants venus des cinq continents: Cambodgiens, Soviétiques, Kurdes, Roumains, Mexicains. Louis Malle s'attarde sur ceux qui ont réussi: ils ne parlaient pas un mot d'anglais il y a quelques années et fréquentent aujourd'hui les meilleurs universités.

Avec cette galerie de portraits, Louis Malle ne prend pas parti. Il dresse un constat sur une société enrichie par l'arrivée de nouveaux tempéraments qui «apportent la volonté de gagner, un sens de la survie impressionnante» et pose une multitude de questions: que signifie l'immigration pour des paysans qui vont se retrouver au chômage de l'autre côté de la frontière? La loi qui prévoit des sanctions pour les employeurs d'immigrés clandestins sera-t-elle d'une quelconque efficacité? Quelle culture l'emporte, celle des immigrants qui créent des petits Cubas ou des petites Corées au sein des grandes métropoles américaines ou la culture télé-coca-hamburgers auxquels les immigrants s'attachent apparemment encore plus vite que les Américains?

Et Louis Malle de conclure: «L'Amérique est le seul pays de ma connaissance où la Déclaration d'Indépendance» (base de la Constitution du pays) reconnaît à chacun de ses citoyens le droit à la liberté, à la vie et à la poursuite du bonheur».

Sont notamment attendus dans la section «Un certain regard»: *Un mois à la campagne* de Pat O'Connor, *Jenatsch* de Daniel Schmid, *A gathering of old men* de Volker Schlöndorff, et *Epidemic* de Lars von Trier.

Nicolas Cage a triomphé à Cannes avec «Arizona Junior»

Agence France-Presse
CANNES

Il incarnait le copain de l'homme-oiseau dans *Birdy*, puis l'époux de Peggy dans *Peggy Sue got married*. Revoici Nicolas Cage, l'un des plus solides et talentueux comédiens de sa génération, dans le plus drôle et le plus loufoque des films présentés à Cannes depuis le début du festival: *Arizona junior* (Raising Arizona).

Cette fois-ci, Nicolas Cage, neveu de Francis Coppola avec lequel il a tourné deux films, est Hi, un ex-loubard qui tombe amoureux de la femme flic préposée aux photos d'identité judiciaire... Une gentille brunette qu'il a fort souvent l'occasion de rencontrer, en raison de son inguérissable kleptomanie. Bientôt c'est le mariage, et Hi «se range des voitures» pour mener une gentille petite vie. Mais «sa petite fleur du désert» est stérile. Qu'importe, ils vont enlever l'un des quintuplés du roi du Meuble de l'Arizona. Après tout, «il en a bien assez».

Cette comédie complètement farfelue menée à un rythme trépidant a fait un triomphe dans la nuit de samedi à dimanche, lors d'une séance «exceptionnelle»

qui méritait bien son nom: plusieurs centaines de spectateurs s'étaient battus pour se frayer un chemin jusqu'à la grande salle du Palais, et, dans un climat surchauffé, la salle s'est enthousiasmée, applaudissant à tout rompre aux meilleurs gags.

Ce sont les deux frères Joel et Ethan Coen qui, après avoir détourné et revivifié le thriller avec *Sang pour sang*, s'attaquent ici à un nouveau genre avec cette histoire échevelée.

«Quand j'ai lu le script, j'ai tout de suite été enthousiasmé. Il était si précis et sophistiqué que le travail était déjà fait», explique Nicolas Cage.

Dans *Arizona junior*, Hi, venu enlever le bébé, se trouve aux prises avec les cinq bambins en couches-culottes. L'un déboule du lit, l'autre s'échappe à toute allure à quatre pattes, un autre, épanoui, bave avec délectation. Un tournage qui n'a pas été de tout repos.

«Au total, il y avait en fait quinze bébés sur le plateau. Comme ils ne comprenaient pas vraiment ce qu'ils faisaient là, on était obligés d'attendre qu'ils fassent d'eux-mêmes ce qu'on attendait d'eux. Ça partait dans tous les sens. C'était la grande pagaille et ça nous a pris quatre jours».

Joel Coen est plus serein. «Tra-

vailler avec les bébés, c'est simple. On prend le poupon des bras de sa maman. S'il ne pleure pas - ce qui est le cas 90 fois sur 100 - c'est qu'il est bon». «Le second test est encore plus probant, renchérit son frère. On le met dans les bras du producteur. S'il ne pleure toujours pas, c'est qu'il est vraiment très bon».

Car les deux frères, âgés de 31 et 28 ans, ne parlent que d'une seule voix. «Ils sont si proches l'un de l'autre, qu'on a l'impression d'avoir à faire à une unique personne», dit Cage.

Pour le générique, Joel Coen signe la réalisation tandis qu'Ethan est crédité de la fonction de producteur. Une fonction apparemment plus simple aujourd'hui. «Quand nous avons fait *Blood simple* (Sang pour sang), nous étions vraiment très très fauchés. Pour *Arizona*, nous avons eu six fois plus d'argent».

Les deux frères, dont l'un est diplômé de philosophie, affirment faire du cinéma «pour éviter une carrière sérieuse et un vrai travail». Ils promettent de changer encore de style la prochaine fois. Ou alors, suggère Nicolas Cage, de tourner la suite, comme c'est un peu trop la mode aux Etats-Unis. «Ça pourrait s'appeler *Utah junior*».



Anthony Delon mitraillé par les caméras à Cannes PHOTO REUTER

Anthony Delon entre dans le cinéma par la grande porte

NATHALIE BOURGEOIS
de l'Agence France-Presse
CANNES

Il est beau, riche et jeune. Il a un nom célèbre et déjà un prénom. Il est venu à Cannes pour faire ses preuves. C'est chose faite. Anthony Delon était la grande vedette de la journée de vendredi avec un rôle remarqué dans le film grandiose de Francesco Rosi *Chronique d'une mort annoncée* (Italie), l'un des deux films présentés en compétition avec celui du Malien Souleymane Cissé *La lumière*.

Chronique d'une mort annoncée, tiré du roman du même nom de Gabriel Garcia Marquez, raconte l'histoire d'un meurtre dans un petit village d'Amérique latine. Le meurtre d'un jeune homme beau et riche accusé d'avoir défloré une jeune fille. Anthony Delon incarne ce jeune homme aux côtés de comédiens prestigieux: Ornella Muti dans le rôle de la jeune fille, Gian-Maria Volonte dans celui du narrateur et le jeune Britannique Rupert Everett dans celui du mari floué.

Le film s'ouvre comme un opé-

ra: un bateau descend lentement un fleuve tropical avec à son bord un homme vieilli, qui se souvient. Une musique puissante et lourde — signée Piero Piccioni — annonce la tragédie qui va être racontée. L'homme retourne à son village et à ses souvenirs: ceux de son meilleur ami assassiné 27 ans plus tôt sur la place du village par les deux frères de la jeune fille.

Un village des tropiques, écrasé sous le soleil, proche de la forêt où vivent des animaux étranges, où tout le monde se connaît, va à l'église et défend son honneur. Les trois jeunes héros — le jeune homme, la jeune fille et l'étranger qui vient l'épouser — sont aussi beaux que purs.

Francesco Rosi (*Carmen*, *Main basse sur la ville*) a raconté avec lyrisme l'histoire d'un «crime voulu dans le respect des règles et des coutumes d'une culture archaïque».

Héros innocents

Les héros sont jeunes et innocents, les autres sont plus vieux et ne sont plus innocents. Le film mêle, dit Rosi, «les jeux du hasard, la nature des tropiques, la chaleur, la confusion des races et des langues, la douceur des gens

et la violence absurde qui peut transformer un homme raisonnable en assassin».

Chronique d'une mort annoncée est le premier film d'Anthony Delon à sortir en salle (il a aussi tourné *Une épine dans le cœur* de l'Italien Alberto Lattuada). C'est une entrée dans le cinéma par la grande porte. «J'ai choisi Anthony parce que je voulais un garçon qui représente la beauté, la jeunesse et le privilège de la situation sociale», explique Francesco Rosi. Quant au jeune Delon, il a choisi le film de Rosi parce que le personnage le touchait «par sa naïveté, son détachement et sa jeunesse».

En tout cas, Anthony, 23 ans, ne veut pas seulement être le fils de Delon: «On ne devient pas acteur par héritage», dit-il. «C'est un hasard, le destin». Maintenant, il a envie de «faire le maximum de choses» et de continuer à «faire l'acteur».

Anthony n'a pas seulement fait sensation dans la salle de projection mais aussi sur la Croisette, où son arrivée a causé quelque émoi parmi le public, féminin, surtout.



La cinéaste française Diane Kurys, à Cannes, en compagnie des deux comédiens de son film «Un homme amoureux», l'Américain Peter Coyote et le Français Vincent Lindon. PHOTO AP

Graham Greene a revu l'agent double Philby à Moscou

Agence France-Presse
LONDRES

■ L'écrivain britannique Graham Greene affirme avoir rencontré en secret à plusieurs reprises son compatriote Kim Philby, l'agent double réfugié à Moscou depuis 1963, dans une interview publiée hier par le Sunday Telegraph.

Aucun occidental n'avait vu le « traître » Philby depuis sa défection, à l'exception d'un journaliste britannique qui l'avait aperçu au Bolchoï, en 1978, précise l'hebdomadaire de Londres.



Graham Greene

L'écrivain a rédigé une introduction très controversée de *My silent war*, l'autobiographie publiée en 1968 par Philby. Il entretient une correspondance avec lui depuis les années 1970. Dans l'interview publiée dimanche, il indique avoir rencontré l'ancien espion dans son appartement moscovite en septembre dernier, à l'occasion d'un séjour effectué à l'invitation de l'Union des écrivains soviétiques.

Plusieurs autres rencontres ont suivi, poursuit l'écrivain, qui reste toutefois très discret sur l'objet de leurs discussions. La première fois, « nous avons bu et parlé du passé », dit-il, dans cette interview réalisée à son domicile d'Antibes (sud de la France). Il ajoute que Kim Philby s'est apparemment remis d'un récent traitement hospitalier.

Graham Greene, aujourd'hui âgé de 82 ans, et Kim Philby, 75 ans, s'étaient connus pendant la seconde guerre mondiale: l'écrivain servait alors de correspondant aux services secrets britanniques à Freetown (Sierra Leone) et Kim Philby était son « traître » à Londres.

Le pianiste Gulda boycotte Waldheim

Agence France-Presse
VIENNE

■ Le pianiste et compositeur autrichien Friedrich Gulda a refusé l'offre de la prestigieuse association musicale de Vienne « Konzerthausgesellschaft » d'en devenir membre d'honneur « tant que M. Kurt Waldheim est président de l'Autriche », a-t-on appris de bonne source à Vienne.

Selon cette source, M. Gulda a informé de ce refus le président de la « Konzerthausgesellschaft », M. Heinrich Haerdil. Une offre d'en devenir membre d'honneur avait été faite au pianiste, à l'occasion de l'ouverture à Vienne de la fête musicale de cette association.

M. Waldheim, déclaré indésirable aux Etats-Unis le 27 avril en raison de son passé dans l'armée hitlérienne, participait aux cérémonies d'ouverture.

Friedrich Gulda est réputé pour ses interprétations de musique classique, notamment de Bach, mais aussi de jazz.



C L A S S E A F F A I R E S

La classe Affaires a un sixième sens. C'est le sens de l'horaire.

Le rythme de votre journée de travail n'est pas plus lent aujourd'hui qu'hier. Au contraire. Les exigences sont grandes. Et vos horaires... disons athlétiques. C'est pourquoi la classe Affaires d'Air Canada met à son horaire plus de 225 vols quotidiens vers 28 grands centres d'affaires à travers le monde. De manière à rendre vos voyages d'affaires un peu plus simples, quel que soit votre horaire,

en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.

Le sens de l'horaire, c'est aussi l'engagement de tous les effectifs d'Air Canada à servir les gens d'affaires mieux que quiconque. On s'affaire de tout coeur.



AIR CANADA

MEMBRE DE L'ALLIANCE DES ASSOCIATIONS TOURISTIQUES CANADIENNES
ORF 13006

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

19:30 **Questions d'argent**
Il y sera notamment question du racket des fonds de pension.
20:00 **Des dames de coeur**
Jean-Paul perdra-t-il sa job et sa blonde ce soir? Révons... révons...
21:00 **Soirée à l'opéra**
Dialogue of the Carmelites: l'opéra de Francis Poulenc enregistré au

Met, en anglais, en avril dernier. Avec Maria Eming, Jessy Norman et Régine Crespin.



Jessy Norman

HORAIRE RÉVISÉ

12:30 **D'une série à l'autre**
Secret diplomatique (1re de 6).
23:00 **Météo et sports**
Patrouille de nuit (Émission prévue à 22 h).
23:20 **Cinéma**
(Émission prévue à 23h)
00:00 **Au-delà du réel**
(Émission prévue à 23 h 30)

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Montréal ce soir (18h)	Agent fait le bonheur	Poivre et sel	Des dames de coeur		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h26)
3	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	Kate & Allie	My Sister Sam	Newhart	Designing Women	Cagney & Lecey	
3	Nightly News	Wheel of Fortune	M.A.S.H.	ALF	Valerie	Monday Movie: "Hands of a Stranger" (2e partie).			
2	Newsweek (18h)	Country Report	Raccoons	Kate & Allie	Airwaves	Newhart	Designing Women	National News	The Journal (22h22)
2	Le Monde (18h)	Scrupules (2e de 3).				Dynastie		Ad Lib	
1	Le Monde (18h)	Scrupules (2e de 3).				Dynastie		Ad Lib	
3	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	Monday Night Movie: "Queenie" (dern. de 2).					
3	World News Tonight	New Newlywed Game	The New Dating Game	Monday Night Movie: "Queenie" (dern. de 2).					
7	Le Bulletin de 18h30	Agent fait le bonheur	Poivre et sel	Des dames de coeur		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h26)
10	Caséo-téte	Scrupules (2e de 3).				Dynastie		Ad Lib	
12	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	Monday Night Movie: "Queenie" (dern. de 2).					
13	Les Nouvelles du 13	Agent fait le bonheur	Poivre et sel	Des dames de coeur		Dallas		Le Téléjournal	Le Point (22h26)
12	Télé-service	Quotidienne (19h28)	Questions d'argent	Chaplin l'inconnu		Soirée à l'opéra: "Le Dialogue des Carmélites".			
2	World News Tonight	Three's Company	Benny Hill	Monday Night Movie: "Queenie" (dern. de 2).					
2	Fables Green Forest	Hooked on Reading	Magic Shadows	Metropolitan Opera: "Dialogues of the Carmelites".					
13	MacNeil/Lehrer (18h)	Business Report	Vermont Report	Adventure: Iceland Breakthrough.		American Playhouse: "Charlie's Aunt".			
12	Tonnerre mécanique (Street Hawk).		Hockey: les Oilers d'Edmonton vs les Red Wings de Détroit.						Le Grand Journal
12	Business Report	MacNeil-Lehrer Newshour	Jane Brody's Kitchen	Wild America		Moyers: In Search of the Constitution		Messenger from Poland	
12	Chiffres/lettres	Des trains pas comme les autres: Indes... 4 milliards de voyageurs.	Thalassa			Multifoot (21h15)			

• Changement de dernière heure.

SALON DE LA FAMILLE DU GRAND MONTRÉAL 87

AU VÉLODROME
DU 14 AU 19 MAI

Lison vous invite à venir dessiner sur place au Salon et avoir la chance de voyager dans la Montgolfière de TELE-DIRECT en collaboration avec la R.I.O.

Le mini ZOO DE GRANBY avec ses animaux vous invite au Salon et remettra des billets gratuits aux enfants (1000 par jour).

Venez vous divertir au Salon de la Famille du 14 au 19 mai 87 au Vélo-drome Olympique avec la C.E.C.M., les Clubs Optimistes, Clairette et Omer Veilleux qui animeront la scène principale. Ainsi que de nombreuses conférences.

Heures d'ouverture
Jeudi: 11 h 00 à 21 h 00
Vendredi, samedi, dimanche:
10 h 00 à 21 h 00
Lundi, mardi: 10 h 00 à 20 h 00

Porte-parole officielle:
LISE MARCHAND

La Fédération des Unions de Famille remettra le prix de la Famille le 15 mai à 13 heures.

Les Clubs Optimistes remettront le prix de la Famille optimiste de l'année, un voyage en Yougoslavie offert par YUGOSLAV AIRLINES. Exposition de dessins des concours de l'émission Samedi Jeunes et de la C.E.C.M.

Un forum inter-Âges aura lieu tous les jours.

Sur place, une garderie "Au Coin des Amis(es)" de MATTEL.

EASTERN Transporteur officiel

Admission générale: 4.00\$
Étudiants et 55 ans et plus: 2.00\$
Enfants moins de 12 ans accompagnés: gratuit
Pour information: 271-6390

ARTS PLASTIQUES

Calendrier chargé dans les galeries

JOCELYNE LEPAGE

■ Les grandes expositions de l'année qui vont commencer à débouler dans les prochaines semaines (*Léonard de Vinci, l'Or des cavaliers thraces, Expotec, Images du futur*, entre autres) ne devraient pas nous faire oublier que le calendrier des événements et des expositions dans les galeries de Montréal est lui aussi particulièrement chargé en mai. En voici un aperçu.

Si l'on se fie aux performances précédentes de Lyne Lapointe, de Martha Fleming et de leurs amis dans l'ancienne Caserne 14 et un vieux bureau de poste de la rue Notre-Dame ouest, le prochain événement qui se déroulera dans le théâtre abandonné du Corona promet d'être spectaculaire. La

Donna Delinquenta (c'est le titre de l'événement) est, nous disent Les petites filles aux aulmettes Inc. (c'est le nom du groupe) «un amalgame d'arts visuels et théâtraux, d'histoire populaire et d'archéologie architecturale avec des installations, des tableaux/décor panoramiques, de la musique d'époque, des équipements de bruiteur du 19^e siècle, etc. Le théâtre est situé au 2490 ouest, rue Notre-Dame, à l'est de la rue Atwater. Entrée libre du mercredi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 00.

■ Les amateurs de performances ont de quoi se réjouir. La galerie Émergence Plus fait venir chez elle six artistes de la galerie Diagonale de Paris et son directeur Egidio Alvaro. Installations, performances, expositions et conférences sur l'art de la performan-

ce et l'art éphémère en France. Les artistes choisis par Alvaro sont les suivants: Luc Lerouge, Catherine Meziat, Marie Kawasu, Elizabeth Morcellet, Jean Voguet et Annie Corridon. L'événement se déroulera à Émergence, à la galerie Transpose et au Centre Copie-Art, du 14 au 24 mai.

■ Le Musée d'art contemporain, pour sa part, reçoit le performeur Tim Clark le dimanche 17 mai, à 14 h 00 et 16 h 00. Il présentera *Yet Another Philosophy of History* par Johann Gottfried Herder. L'œuvre de Tim Clark tourne autour de la relativité des choses et des jugements que l'on porte sur des personnes ou des groupes. Il faut réserver sa place. Prix d'entrée: \$4 00.

■ Bill Vazan, c'est notre «land-artiste». Depuis quelque temps cependant, il s'est mis à graver d'énormes pierres au jet de sable. Impressionnant. La galerie du Centre Saidye Bronfman lui consacre une importante exposition, du 12 mai au 11 juin. Intitulée *Landscape and Waterscapes*, l'exposition transformera l'espace intérieur de la galerie en un environnement qui entrera en interaction avec le cadre naturel du boisé que l'on aperçoit des fenêtres de la galerie. Un dessin géant couvrira un mur entier; 15 grosses pierres de granit gravées seront disposées sur le sol. Il y aura aussi un arrangement de pictogrammes tracés sur 400 petites pierres.

Concerts Coors & FM 96
Présentent



CE SOIR 19 h 30
Forum de Montréal
Billets 19.50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ service charge)



GRÂCE À

La Presse

CKAC 73

Gagnez une journée au Cirque du Soleil!

La Presse et CKAC/73 offrent à 10 enfants de 6 à 12 ans la chance de gagner une journée au Cirque du Soleil.

Accompagnés d'une monitrice, dix enfants vivront une journée en coulisse avec les artistes et tout le personnel du Cirque du Soleil pour finalement assister au spectacle avec leurs parents dans les premières rangées du chapiteau. Le premier groupe de cinq enfants le dimanche 31 mai et le deuxième le dimanche 7 juin 1987.

Pour participer:

Ce concours est réservé exclusivement aux enfants de 6 à 12 ans. Remplissez le coupon de participation publié tous les jours dans *La Presse* jusqu'au 16 mai 1987 et retournez-le à l'adresse indiquée. Le texte des règlements officiels est disponible à La Presse et à CKAC/73. Le total des prix offerts est de 1250\$. Le tirage des 10 jeunes gagnants aura lieu à l'émission «Touche à tout» animée par Suzanne Lévesque, du 18 au 22 mai, entre 8 h 45 et 11 h 45, à raison de 2 par jour.

Retournez à:
Concours «Une journée au Cirque du Soleil»
CKAC/73
C.P. 7474, Succursale A, Montréal (Québec) H3C 4A9

Nom: _____ App: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Tél: _____ Age: _____
Je suis abonné(e) à La Presse ☐ J'achète La Presse en kiosque ☐

Le Cirque du Soleil, présente un nouveau spectacle sous son grand chapiteau à Montréal du 28 mai au 20 juin au Vieux-Port de Montréal. Billets en vente maintenant aux comptoirs Ticketron et chez Teletron (288-2525).

Agrinove

bonjour!
Québec 873-2015

Canadien

MERCI
1-800-361-1011

Ultramar

Bell Canada présente
LES LUNDIS!

Juste pour rire!
Animateur: Yves Guiseppe Rousseau
Invité spécial: Roméo Pélusse
Invités: Michel Courtemanche, Sylvie Laliberté, Marielle Léveillé, Alexis Nouss

CE SOIR 20 h 30
L'interurbain Bell
Billets au Club Soda et Ticketron: 6.50\$
5240, avenue du Parc
inf.: 270-7848

TOUS LES MARDIS
ADMISSION **3.00\$**

L'ENFANT SACRÉ DU TIBET

EDDIE MURPHY est de retour plus fou que jamais!

V.F. de "THE GOLDEN CHILD"

VERSAILLES 5 Tous les jours 6:10-8:00-9:50
MATINEES dimanche 12:40-2:30-4:20



MEILLEURE CINEMATOGRAFIE
MISSION

PALACE
12:15-2:30-4:45-7:00-9:15

Manon des sources

Le PARISIEN
12:05-2:20-4:40-7:00-9:20

MEILLEURE ACTRICE
WILLIAM HURT

Les Enfants du silence
MARLEE MATLIN
Le PARISIEN
7:15-9:30

En anglais au FAIRVIEW et DU PARC

LEVY GOLIATH

VERSAILLES 5 Tous les jours 6:10-8:00-9:50
MATINEES dimanche 12:40-2:30-4:20

Betty Blue

PLACE DU PARC
Version originale, sous-titres anglais
DU PARC 2 Tous les jours 7:05-9:20
MATINEES dimanche 12:15-2:35-4:50

My Demon Lover

SCOTT VALENTINE
LOEWS 3 1:25-3:20-5:15-7:15-9:15

LowBLOW

LOEWS
1:30-3:30-5:15-7:10-9:10

TIN MEN

KENT
Tous les jours 7:10-9:25

BLUE VELVET

FRANÇAIS
Le PARISIEN
12:45-3:00-5:15-7:30-9:40

Anglais au DU PARC

CROCODILE DUNDEE

VERSAILLES 6 (V.F.)
7:30-9:35
MATINEES dimanche 12:35-2:55-5:25
Anglais au PALACE et WESTMOUNT SQUARE

BURGLAR

PALACE
PALACE 5 7:30-9:35

LETHAL WEAPON

LOEWS 1
12:30-2:40-4:50-7:05-9:20
DORVAL 4 Tous les jours 7:05-9:20
MATINEES dimanche 12:30-2:40-4:50

SCREEN TEST

LOEWS
1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

CRIMES DU COEUR

Le PARISIEN
1:00-3:00-5:00-7:05-9:10

VIOLENCE et PASSION

ELYSEE
ELYSEE 1 Tous les jours 7:00-9:15
MATINEES dimanche 12:15-2:30-4:45

RAISING ARIZONA

YORK
YORK 12:15-2:05-3:55-5:55-7:50-9:45
DORVAL 2 Tous les jours 7:15-9:15
MATINEES dimanche 1:15-3:15-5:15

JASON LE MORT-VIVANT

CAPITOL
CAPITOL 12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40
GREENFIELD 3 Tous les jours 7:20-9:15
MATINEES samedi dimanche 1:20-3:20-5:20
LAVAL 2 Tous les jours 6:00-7:55-9:50
MATINEES samedi dimanche 12:15-2:10-4:05
VERSAILLES 2 Tous les jours 6:00-7:50-9:40
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:25-4:20

STEELE JUSTICE

PALACE
1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
LAVAL 5 Tous les jours 7:30-9:35
MATINEES dimanche 1:15-3:20-5:25
FAIRVIEW 2 Tous les jours 7:15-9:15
MATINEES dimanche 1:15-3:15-5:15

IMPERIAL

DORVAL
DORVAL 3 Tous les jours 7:00-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:40-4:50
GREENFIELD 1 Tous les jours 7:15-9:20
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:05-5:10
KENT 1 Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00

THX

LAVAL
DORVAL 3 Tous les jours 7:00-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:40-4:50
GREENFIELD 1 Tous les jours 7:15-9:20
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:05-5:10
KENT 1 Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00

PROJECT X

IMPERIAL
12:30-2:45-5:00-7:10-9:20
LAVAL 3 Tous les jours 7:05-9:25
DORVAL 3 Tous les jours 7:00-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:40-4:50
GREENFIELD 1 Tous les jours 7:15-9:20
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:05-5:10
KENT 1 Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00

DESCENTE AUX ENFERS

Le PARISIEN
1:00-3:00-5:00-7:05-9:10
VERSAILLES 3 Tous les jours 6:05-7:55-9:45
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-4:14

DALIDA

un film de YOUSSEF CHAHINE
le Sixième Jour
ELYSEE
Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES dimanche 12:30-2:45-5:00

WALT DISNEY LES ARISTOCRATES

PRIX SPÉCIAUX
Adultes et adolescents: \$3.50\$
Age d'or et enfants: 3.00\$
EN FRANÇAIS
Le PARISIEN
12:30-2:40-4:14
LAVAL 4 VERSAILLES 3 MATINEES dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
PARISIEN 5 12:30-2:10-3:50-5:30
En anglais au PALACE, FAIRVIEW et KENT

STEELE JUSTICE

PALACE
1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
LAVAL 5 Tous les jours 7:30-9:35
MATINEES dimanche 1:15-3:20-5:25
FAIRVIEW 2 Tous les jours 7:15-9:15
MATINEES dimanche 1:15-3:15-5:15

IMPERIAL

DORVAL
DORVAL 3 Tous les jours 7:00-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:40-4:50
GREENFIELD 1 Tous les jours 7:15-9:20
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:05-5:10
KENT 1 Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00

THX

LAVAL
DORVAL 3 Tous les jours 7:00-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:40-4:50
GREENFIELD 1 Tous les jours 7:15-9:20
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:05-5:10
KENT 1 Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00

PROJECT X

IMPERIAL
12:30-2:45-5:00-7:10-9:20
LAVAL 3 Tous les jours 7:05-9:25
DORVAL 3 Tous les jours 7:00-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:40-4:50
GREENFIELD 1 Tous les jours 7:15-9:20
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:05-5:10
KENT 1 Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00

DESCENTE AUX ENFERS

Le PARISIEN
1:00-3:00-5:00-7:05-9:10
VERSAILLES 3 Tous les jours 6:05-7:55-9:45
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-4:14

DALIDA

un film de YOUSSEF CHAHINE
le Sixième Jour
ELYSEE
Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES dimanche 12:30-2:45-5:00

WALT DISNEY LES ARISTOCRATES

PRIX SPÉCIAUX
Adultes et adolescents: \$3.50\$
Age d'or et enfants: 3.00\$
EN FRANÇAIS
Le PARISIEN
12:30-2:40-4:14
LAVAL 4 VERSAILLES 3 MATINEES dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
PARISIEN 5 12:30-2:10-3:50-5:30
En anglais au PALACE, FAIRVIEW et KENT

DALIDA

un film de YOUSSEF CHAHINE
le Sixième Jour
ELYSEE
Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES dimanche 12:30-2:45-5:00

WALT DISNEY LES ARISTOCRATES

PRIX SPÉCIAUX
Adultes et adolescents: \$3.50\$
Age d'or et enfants: 3.00\$
EN FRANÇAIS
Le PARISIEN
12:30-2:40-4:14
LAVAL 4 VERSAILLES 3 MATINEES dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
PARISIEN 5 12:30-2:10-3:50-5:30
En anglais au PALACE, FAIRVIEW et KENT

DALIDA

un film de YOUSSEF CHAHINE
le Sixième Jour
ELYSEE
Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES dimanche 12:30-2:45-5:00

STEELE JUSTICE

PALACE
1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
LAVAL 5 Tous les jours 7:30-9:35
MATINEES dimanche 1:15-3:20-5:25
FAIRVIEW 2 Tous les jours 7:15-9:15
MATINEES dimanche 1:15-3:15-5:15

IMPERIAL

DORVAL
DORVAL 3 Tous les jours 7:00-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:40-4:50
GREENFIELD 1 Tous les jours 7:15-9:20
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:05-5:10
KENT 1 Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00

THX

LAVAL
DORVAL 3 Tous les jours 7:00-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:40-4:50
GREENFIELD 1 Tous les jours 7:15-9:20
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:05-5:10
KENT 1 Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00

PROJECT X

IMPERIAL
12:30-2:45-5:00-7:10-9:20
LAVAL 3 Tous les jours 7:05-9:25
DORVAL 3 Tous les jours 7:00-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:35-2:40-4:50
GREENFIELD 1 Tous les jours 7:15-9:20
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:05-5:10
KENT 1 Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00

DESCENTE AUX ENFERS

Le PARISIEN
1:00-3:00-5:00-7:05-9:10
VERSAILLES 3 Tous les jours 6:05-7:55-9:45
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:40-4:14

DALIDA

un film de YOUSSEF CHAHINE
le Sixième Jour
ELYSEE
Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES dimanche 12:30-2:45-5:00

WALT DISNEY LES ARISTOCRATES

PRIX SPÉCIAUX
Adultes et adolescents: \$3.50\$
Age d'or et enfants: 3.00\$
EN FRANÇAIS
Le PARISIEN
12:30-2:40-4:14
LAVAL 4 VERSAILLES 3 MATINEES dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
PARISIEN 5 12:30-2:10-3:50-5:30
En anglais au PALACE, FAIRVIEW et KENT

DALIDA

un film de YOUSSEF CHAHINE
le Sixième Jour
ELYSEE
Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES dimanche 12:30-2:45-5:00

WALT DISNEY LES ARISTOCRATES

PRIX SPÉCIAUX
Adultes et adolescents: \$3.50\$
Age d'or et enfants: 3.00\$
EN FRANÇAIS
Le PARISIEN
12:30-2:40-4:14
LAVAL 4 VERSAILLES 3 MATINEES dimanche 12:00-1:45-3:30-5:15
PARISIEN 5 12:30-2:10-3:50-5:30
En anglais au PALACE, FAIRVIEW et KENT

DALIDA

un film de YOUSSEF CHAHINE
le Sixième Jour
ELYSEE
Tous les jours 7:10-9:20
MATINEES dimanche 12:30-2:45-5:00

HOT PURSUIT

DORVAL 1 tous les jours 7:30-9:30
MATINEES dimanche 1:30-3:30-5:30
VERSAILLES 1 tous les jours 6:00-7:55-9:50
MATINEES dimanche 12:15-2:10-4:05

Littérature

La bonne idée de soeur Rose: Loisir littéraire du Québec



RÉGINALD MARTEL

Loisir littéraire du Québec (LLQ) célèbre ce mois-ci ses 25 ans d'existence. L'organisme a connu d'autres noms : Jeunesses littéraires du Canada français (1961-1969), Jeunesses littéraires du Québec (1969-1977) et Fédération québécoise du loisir littéraire (1977-1983).

À l'origine, soeur Rose de l'Assomption s'inspire des Jeunesses littéraires françaises et organise dans sa classe de 11e année des activités liées à la découverte de la littérature. En 1966, le mouvement compte déjà 43 groupes au Québec. Un an plus tôt, il était l'hôte des premières Journées internationales des Jeunesses littéraires.

Dans les années soixante-dix, crise d'identité. Le mouvement quitte les écoles et se cherche une vocation. Il sera mis en tutelle fin 1976 par le ministère des Affaires culturelles. Un peu plus tard, il est confirmé dans sa vocation par la reconnaissance du Haut Commissariat à la jeunesse.

Des lors, LLQ défend le mandat de populariser le loisir littéraire pour tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux.

C'est en 1978 que naît la formule des ateliers d'initiation, de formation ou de perfectionnement, animés par des professionnels et qui permettent de rejoindre un grand nombre de personnes.

LLQ organise des concours littéraires, fait de l'animation dans les salons du livre, favorise les rencontres entre auteurs et lecteurs. Il publie aussi l'*Ecriture*, revue littéraire et d'information sur les activités du mouvement.

Une centaine de membres collectifs, des bibliothèques surtout, sont membres de LLQ, ainsi que quelque 1400 membres individuels, en majorité des femmes. Les personnes intéressées à mieux connaître le Loisir littéraire du Québec peuvent téléphoner à Montréal au 252-3033.

CET ÉTERNEL PROBLÈME

La Fédération internationale des écrivains de langue française (FIDELF), qui réunit la majorité des associations d'Afrique, d'Amérique et d'Europe, regroupant elles-mêmes quelque 20000 membres, a entrepris des travaux sur un modèle théorique de diffusion des littératures françaises.

On espère « dégager des moyens concrets susceptibles de contribuer à un désenclavement des littératures françaises dans leur ensemble et de celles, en particulier, des pays francophones périphériques et même de certaines régions de France ».

Ces littératures sont « souvent méconnues ou ignorées du fait de la pression des grands groupes de distribution français, dont les critères de sélection (rentabilité, star-system, etc.) ont depuis trop longtemps pour conséquence involontaire d'occulter toute une part importante de ces littératures ».

La commission responsable « s'est notamment fixé pour objectifs d'obtenir un abaissement de tous les tarifs douaniers (...), d'étudier les situations spécifiques du marché des littératures

françaises en Afrique, en Amérique et en Europe, de rechercher toutes les possibilités de co-édition et de co-diffusion et de développer à travers les pays francophones un réseau de librairies patronnées par la FIDELF ».

Les Québécois Michèle Lalonde et Gaston Miron participent aux travaux de la commission.

PRIX, CONCOURS, PALMARÈS

Le Conseil des Arts du Canada a publié la liste des finalistes des prix littéraires du Gouverneur général. Les lauréats seront connus à Toronto le 27 mai.

Les finalistes francophones sont, pour le théâtre, Normand Charette (*Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues*), Yves Desgagnés et Louise Roy (*Les Nouilles*), Anne Legault (*la Visite des Sauvages*) et Jean-Pierre Ronfard (*le Titanic*).

Pour la poésie, François Charbon (*la Chambre des miracles*), Cécile Cloutier (*l'Écoute*), Normand Bellefeuille (*Catégoriques, un deux et trois*) et Louise Dupré (*Chambres*).

Pour les études et essais, Marcel Fournier (*l'Entrée dans la modernité : science, culture et société au Québec*), René Major (*De l'élection : Freud face aux idéologies américaine, allemande et soviétique*) et Régine Robin (*le Réalisme socialiste : une esthétique impossible*).

Pour les romans et nouvelles, Pierre Nepveu (*l'Hiver de Mira*), Yvon Rivard (*les Silences du corbeau*) et Sylvain Trudel (*le Souffle de l'Harmattan*).

Parmi les finalistes anglophones on remarque Al Purdy, Northrop Frye et Alice Munro.

La Médaille Luc-Lacourcière, pour la publication la plus remarquable de l'année 1986 dans le domaine de l'ethnologie de l'Amérique française, a été remise à Simonne Voyer pour la *Danse traditionnelle dans l'Est du Canada*, ouvrage publié par les Presses de l'université Laval.

Le jury de Septième Continent a choisi les lauréats du concours francophone de science-fiction patronné par la revue *Imagine...*. Ce sont deux auteurs québécois, Bertrand Bergeron et Claude-Michel Provost. Leurs textes paraîtront dans le numéro 41 de la revue et aussi en Belgique dans *Magie rouge* et en France dans *Breves*.

Deux auteurs et deux illustrateurs ont mérité les prix de littérature de jeunesse 1986 du Conseil des Arts du Canada. Les auteurs sont Raymond Plante pour *le Dernier des raisins* et Janet Lunn pour *Shadow in Hawthorn Bay*; les illustrateurs, Stéphane Poulin pour *Album de famille et As-tu vu Josephine* et Barbara Reid pour *Have You Seen Birds?*

La revue *Lurelu* lance son 2e Concours littéraire. Les auteurs de 18 ans et plus doivent écrire un conte ou une nouvelle pour les enfants ou les adolescents. Pour obtenir les règlements du concours on s'adresse à Lurelu, C.P. 446 / Succursale de Lormier / Montréal H2N 2N7.

Humanitas, la revue de la réalité interculturelle, lance aussi son concours d'œuvres littéraires, poésie ou prose (dix pages au maximum). Le prix sera remis le mois prochain et les textes doivent parvenir à la revue avant le 31 mai. L'adresse : 5780, av. Decelles, suite 309, Montréal H3S 2C7.

Quelle famille! Selon une enquête non scientifique menée par Manon Péclet pour la nouvelle revue *L'Éducation générale* des éditions Guérin, les 20 auteurs préférés des 15 à 20 ans seraient Stephen King, Agatha Christie, J.R.R. Tolkien, John Irving, Albert Camus, Michel Tremblay, Simone de Beauvoir, Robert Ludlum, Jacques Prévert, Isaac Asimov, Gabrielle Roy, Sébastien Japrisot, Anne Hébert, Conan Doyle, Gottlieb, Boris Vian, Edgar Allan Poe et Jean Cocteau.

La Radio suisse romande a demandé à une soixantaine de critiques littéraires d'Europe, d'Afrique et du Québec de contribuer à établir un palmarès du livre, qui sera rendu public mercredi au Salon du livre de Lausanne. Quarante critiques ont proposé leurs choix.

Les ouvrages les plus fréquemment cités sont *Jonas*, de Jacques Chéssex, et *le Salon de Wurttemberg*, de Pascal Guignard.

Claude Chouard, de Fribourg, a cité *une histoire américaine*, de Jacques Godbout (Seuil), et Anne Pons de *L'Express* a choisi *le Coeur découvert* (Grasset) de Michel Tremblay. Deux titres québécois cela semble bien peu, pour qui ignorerait qu'un livre édité seulement au Québec n'existe pas en Europe.

Les critiques d'ici (François Hébert, Réjane Bougé, Jean Royer et Réginald Martel) ont quand même fait leur petit effort de promotion de notre littérature nationale. Ils ont retenu, respectivement, *les Silences du corbeau* d'Yvon Rivard, *Coquillage d'Esther Rochon*, *les Heures de Fernand Ouellette* et *l'Envoleur de chevaux et autres contes* de Marie José Theriault.

Le 18e Séminaire de librairie aura lieu au collège Marie-Victorin du 17 au 29 mai. Le week-end des 16 et 17 mai est spécialement destiné aux gérants et au personnel d'expérience. On leur offrira trois ateliers consacrés à l'informatisation en librairie, à la gestion des stocks et au métier de libraire. On s'informe auprès de Rose-Marie Arseneau au 328-3800, poste 2232.

À compter du 25 mai, à la Bibliothèque nationale du Québec, une exposition organisée par dans le cadre de la célébration du 10e anniversaire de l'Union des écrivains québécois soulignera « dix ans de prix littéraires mis en valeur par la reliure d'art de l'Atelier la Tranchée ».

Autre événement lié à cet anniversaire, Janou Saint-Denis invite le public à la Place aux poètes, le mercredi 13 à 21 h. Dix membres de l'Union y célébreront la poésie : Anne-Marie Alonzo, Claude Beausoleil, Denise Boucher, François Charron, Antonio D'Alfonso, Jean-Paul Daoust, Denise Desautels, Micheline LaFrance, Bernard Pozier et Jean Royer.

Un roman de Nicole Langlois, *l'Ergastule* (selon le *Petit Robert* : prison souterraine), sera lancé le 20 mai au bar Pastel par les éditions du Plateau Mont-Royal.

La Bibliothèque nationale du Québec a acquis le fonds d'archives de Victor Barbeau, essayiste, journaliste, professeur et co-fondateur de l'Académie canadienne-française et de la Société des écrivains canadiens. Outre les documents liés à l'œuvre de l'écrivain, on y trouve la correspondance échangée avec Jean Bruchési, Gabrielle Roy, Marcel Dugas et quelques autres.



Une présentation des Entreprises Gesser Inc.

Par leurs chants et leurs danses, ils remercient le Canada pour l'aide reçue.



DANSE FOLKLORIQUE DE L'ETHIOPIE

COMPAGNIE DE 45

CE SOIR À 20 h 30

Billet: 23\$, 20\$, 17\$ et 13\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Plusieurs célébrités au 50e congrès du Pen

Reuter
LUGANO, SUISSE

L'auteur dramatique américain Arthur Miller, le prix Nobel polonais Czeslaw Milosz, les français Eugene Ionesco et Nathalie Sarraute assistent, avec quelque 600 autres écrivains, au congrès an-

nuel du Pen Club international, qui s'est ouvert hier à Lugano.

Cette 50e réunion du Pen Club, qui se terminera le 17 mai, a pour thème la littérature des frontières, géographiques ou linguistiques.

Devait également participer aux travaux du Pen Club, qui a pour vocation la défense de la li-

berté d'expression des écrivains et l'aide aux auteurs opprimés, les Américains Susan Sontag et James Baldwin et l'Italien Mario Luzi.

Environ 10 000 écrivains, dans 60 pays, sont inscrits au Pen (Poets, Essayists and Novelists) Club.

Radio-Canada
CBF 690

ROCK

CE SOIR

★ ★ Demi-finales II

Avec
Sabotage Bureau 20 h
Les Nerfs
Ralph

ENTRÉE LIBRE

CINÉPLEX ODEON

— DEMAIN —
ET TOUS LES MARDIS AUX CINÉMAS
CINÉPLEX ODEON
• TOUS LES FILMS • TOUS LES CINÉMAS

BERRI
900, St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

LA STORIA (G)
2:00 - 5:30 - 8:30

LE NOM DE LA ROSE (14 ans)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

L'ÉTAT DE GRÂCE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

COURS PRIVÉ (14 ans)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

CHARLOTTE FOR EVER (14 ans)
3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

LE JEUNE MAGICIEN (G) 1:10

BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725

EXTREME PREJUDICE (14 ans)
7:00 - 9:00

MALONE (14 ans)
7:00 - 9:00

BROSSARD
Mtl Champlain 465-5906

EXTREME PREJUDICE (G)
7:00 - 9:00

SANS PITIE (14 ans)
7:00 - 9:00

SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo
7:00 - 9:00

CARREFOUR LAVAL
2330, Av. des Laurentides 688-3684

L'ÉTAT DE GRÂCE (G)
7:10 - 9:10

THE ALLNIGHTER (G) Dolby Stereo
7:20 - 9:25

GARDENS OF STONE (G) Dolby Stereo
7:15 - 9:15

37.2 LE MATIN (14 ans)
7:10 - 9:15

BLIND DATE (G) Dolby Stereo
7:00 - 9:10

SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo
7:00 - 9:00

COMPLEXE DESJARDINS
Basile 1 288-3141

CHAMBRE AVEC VUE (G)
12:00 - 2:15 - 4:35 - 7:00 - 9:20

PLATOON (14 ans) (français) Dolby Stereo
12:15 - 2:35 - 5:00 - 7:25 - 9:45

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
12:00 - 2:15 - 4:30 - 7:10 - 9:30

CRÉMAZIE
900, St-Denis & Ste-Catherine 388-4210

PLATOON (14 ans) (français) Dolby Stereo
7:00 - 9:00

LE DAUPHIN
Beaubien près d'Albani 721-5060

ANGEL HEART (14 ans) (français) Dolby Stereo
7:05 - 9:25

QUE LA FÊTE COMMENCE (14 ans)
7:10 - 9:30

2001 Université
Coin de Massonville 849-4518

RADIO DAYS (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

CARAVAGGIO (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

BLACK WIDOW (G)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

HANNAH AND HER SISTERS (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30

84 CHARMING CROSS ROAD (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

GOTHIC (18 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

ROOM WITH A VIEW (G)
2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20

SWIMMING TO CAMBODIA (G)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

TWIST AND SHOUT (14 ans)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
(Danois s.t. anglais)

JEAN-TALON
2, rue d'Est et de la P 725-7000

LE BRAS DE FER (G)
7:00 - 9:15

PARIS
890, Ste-Catherine 871-1862

THE ALLNIGHTER (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LE FAUBOURG
1616, Ste-Catherine 932-2121

GARDENS OF STONE (G) Dolby Stereo
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:50

SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:45

ANGEL HEART (14 ans) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:35

KANGAROU (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

LONGUEUIL
Place Longueuil 879-7451

LE BRAS DE FER (G)
7:00 - 9:00

PLATOON (14 ans)
7:00 - 9:15

ODEON-LAVAL
Centre 2000, Boul. St-Martin 687-5207

LE BRAS DE FER (G)
7:00 - 9:00

PLATOON (14 ans)
7:00 - 9:15

PLACE DU CHAMPAIGN
Via Châteaubon 861-4595

BLIND DATE (G) 7:15 - 9:15

PLAZA ALEXIS NIHON
Niveau du Métro Atwater 935-4246

PLATOON (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

MALONE (14 ans) Dolby Stereo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Exemple jeudi: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 9:30

THE ALLNIGHTER (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:40

ST-DENIS
1500, rue St-Denis 845-3222

LE BRAS DE FER (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LA VEUVE NOIRE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

SQUARE DÉCARIE
Décarie, sud de Jean-Talton 341-3190

SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo
7:00 - 9:15

GARDENS OF STONE (G)
7:20 - 9:40

ASTRE
914, Bonard 9480 Lacordaire 327-5001

SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo
7:10 - 9:20

THE ALLNIGHTER (G) Dolby Stereo
7:10 - 9:00

GARDENS OF STONE (G) Dolby Stereo
7:15 - 9:20

BLIND DATE (G)
7:10 - 9:00

MONTRÉAL
1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870

MISSION (G)
12:00 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:20

37.2 LE MATIN (14 ans)
12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:05 - 9:20

PARADIS
8215, Hochelaga 354-3110

LE BRAS DE FER (G) Dolby Stereo
7:10 - 9:00

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
9:10

2ème film: SOLEIL D'AUTOMNE 7:10

PLATOON (14 ans) (français)
7:10 - 9:25

COURS PRIVÉ
BERRI

NICK NOLTE EXTREME PREJUDICE
BONAVENTURE, BROSSARD
(COUPONS LAISSEZ-PASSER REFUSÉS)

SWIMMING CAMBODIA
2001 UNIVERSITÉ

FRANCIS COPPOLA
GARDENS OF STONE
FAUBOURG (DOLBY STEREO THX), DÉCARIE,
CARREFOUR LAVAL (DOLBY), ASTRE (DOLBY)
(COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS)

THE SECRET OF MY SUCCESS
FAUBOURG (DOLBY STEREO THX), DÉCARIE,
BROSSARD, CARREFOUR LAVAL, ASTRE

ATTENTION!

la presse Radio-Canada
Télévision

VOUS INVITENT À UNE
SOIRÉE GRATUITE

DANS TOUS LES
CINÉ-PARCS
CINÉPLEX ODEON

LE JEUDI 14 MAI

À 20 h

VOYEZ UN DE CES FILMS

BACH
Bottine

POLICE
ACADEMY 4

LE BRAS
DE FER

TOP GUN

PLATOON

ALIENS
le retour

BANCO

LA MOUCHE

LA FISSURE

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 891-1310
5 km du pont Mercier vers Châteauguay

BANCO (v.f. de Heat) (14 ans)
2ème film: POUVOIR INTIME (G)

LA COULEUR DE L'ARGENT (G)
2ème film: YA TIL QUELQU'UN
POUR TUER MA FEMME (G)

BRAS DE FER (G)
2ème film: GOONIES (G)

CINÉ-PARC LAVAL
Auto des Laurentides (sortie 14) 622-5555

BANCO (v.f. de Heat) (14 ans)
2ème film: POUVOIR INTIME (G)

PLATOON (v.f.) (14 ans)
2ème film: NUIT DES MORTS VIVANTS (G)

POLICE ACADEMY 4 (v.f.) (14 ans)
2ème film: MADMAX (G)

ALIENS 2 (v.f.) (14 ans)
2ème film: DIAMANT DU NIL (G)

CINÉ-PARC ODEON
Trans-Can. (sortie St-Basile) 98 655-0692

POLICE ACADEMY 4 (v.f.) (14 ans)
2ème film: COBRA (G)

LA FISSURE (v.f. The Gates) (14 ans)
2ème film: MES DEUX HOMMES (G)

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Rue 15 (sortie 21) 472-6600, 879-1707

LA MOUCHE (14 ans)
2ème film: COCOON (G)

BACH & BOTTINE (G)
2ème film: HENRI (G)

LA COULEUR DE L'ARGENT (G)
2ème film: COUP DOUBLE (G)

LA FISSURE (v.f. The Gate) (14 ans)
2ème film: MES DEUX HOMMES (G)

BRAS DE FER (G)
2ème film: GREMLINS (G)

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Rue 20 (sortie 115) 467-0402

BRAS DE FER (G)
2ème film: GREMLINS (G)

TOP GUN (v.f.) (G)
2ème film: FERRIS BUELLER (G)

CINÉ-PARC VAUDREUIL
Trans-Can. (sortie 3) 455-5154

ALIENS 2 (v.f.) (14 ans)
2ème film: ZÉRO DE CONDUITE (G)

TOP GUN (v.f.) (G)
2ème film: FERRIS BUELLER (G)

PROGRAMMATION SPÉCIALE DU 14 MAI

Pour réussir, Bon Jovi est allé chercher les filles

MARTIN SMITH
de la Presse canadienne

■ L'engouement qui a saisi le Canada et les États-Unis pour le groupe Bon Jovi ne semble pas vouloir se calmer.

Un concours récemment mis sur pied par Musique Plus et Coca-Cola pour envoyer un gagnant rencontrer les membres du groupe et les voir en spectacle à

Chicago, le 31 mai, a incité plusieurs milliers de jeunes à envoyer une lettre aux bureaux montréalais de la «télé-véo en stéréo».

Au cours de la dernière semaine d'avril, 7 500 exemplaires de «Slippery when wet» (le dernier disque du groupe) se sont vendus au Québec. Le total approche maintenant les 120 000. Au Canada, ces statistiques ont été respec-

tivement de 29 000 et 750 000. Depuis sa sortie à l'automne, plus de neuf millions d'exemplaires ont été vendus aux États-Unis.

Jon Bon Jovi, «Johnny Bongiovi» de son vrai nom, est sur la couverture du Rolling Stone, cette semaine, et dans l'entrevue qu'on lui consacre, le lecteur apprend que la recette du phénoménal succès du groupe est d'une simplicité désarmante: tout ce qui est important aux yeux des jeunes

(des «kids») l'est à ceux de Jon et des membres du groupe.

L'inverse est aussi vrai: si les jeunes ne sont pas intéressés par un sujet, les Bon Jovi n'y prêtent aucune attention. «Aucune stratégie politique ou artistique ne dicte nos pas», affirment-ils.

En fait, une stratégie encore plus simple explique que Bon Jovi soit en voie de vendre une dizaine de millions d'exemplaires de

«Slippery when wet» alors qu'il était auparavant un groupe heavy metal dont la popularité grandissait sans cesse mais dont les ventes, selon les experts, n'auraient jamais dépassé les deux millions d'exemplaires d'un titre.

Cette stratégie a consisté à aller chercher le marché des jeunes filles qui sont habituellement apeurées par ce qui s'appelle hard rock ou heavy metal.



POPULAIRE ASPIRATEUR BEAUMARK^{MD} À UN PRIX À VOUS COUPER LE SOUFFLE



RABAIS 200\$ ASPIRATEUR BEAUMARK^{MD} À ÉLECTROBROSSE

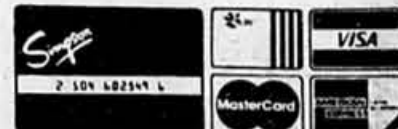
UNE AUTRE RAISON DE PRÉFÉRER NOS ARTICLES LES PLUS POPULAIRES. Avec toutes ces caractéristiques, il n'y a qu'une façon d'accroître la popularité de notre aspirateur Beaumark^{MD} à électrobrosse, c'est d'en réduire le prix! Électrobrosse avec barre de battage/brosse «Vibragroomer II» délogeant la saleté profondément enfouie. Système d'aspiration unique «Quiet Kleen» permettant d'assourdir le vrombissement habituel. Corps durable en acier matricé, sélecteur de puissance électronique, détecteur de poussière lumineux, enrouleur de cordon et plus. Inclut porte-accessoires et accessoires. N° 98602. Prix ord. 599,98

VENTE 399,98 CH.

627 BEAUMARK^{MD}

Simpson
MONTREAL

HEURES D'OUVERTURE
NORMALES EN CAS DE
RÈGLEMENT DANS LE
CONFLIT À LA STCUM



TOUT EST DANS LE STYLE

VEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8^E ÉTAGE

AVIS À NOTRE CLIENTÈLE: MODIFICATION DE NOS HEURES D'OUVERTURE DURANT LA GRÈVE DE LA STCUM À NOTRE MAGASIN DU CENTRE-VILLE DE MONTREAL LES LUNDI, MARDI, MERCREDI ET SAMEDI DE 9 h à 17h. LES JEUDI ET VENDREDI DE 10 h à 17h.